

© Sam Pilling, Pulse Films - LE BAL/ERSILIA, #WeThe15 (Nous les 15) — David Alfaro, Reflexos del caos interno (Réflexions du chaos intérieur) — Ladislav Tomičič, All colours are beautiful (Toutes les couleurs sont belles) — Andreja Ravnak, Martina in Silvo, Jamarški duo (Martina et Silvo - duo de spéléologues) — Giulio di Meo, Terra e Libertà (Terre et liberté) — Oskar Wangart, Postépp? (Progrès?)



Jouons la carte de la fraternité en Europe

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne



SAY - Solidarity is About Youth :
The voice of fraternity est un projet Erasmus+



« Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une validation de son contenu qui reflète uniquement les opinions de ses auteurs, et la Commission ne saurait être tenue responsable de toute utilisation éventuelle des informations contenues dans la publication. »

Sommaire

01	UNE ÉDITION EUROPÉENNE : SOLIDARITY IS ABOUT YOUTH (SAY)	4
	Éditorial: le projet SAY, version européenne de « Jouons la carte de la fraternité »	5
	L'opération en quelques mots	7
	Jouons la carte pas à pas	8
	Envoyer les cartes postales en Europe	10
	Les six thématiques de 2025	11
	Parler de la laïcité	19
	Éduquer à la diversité et contre les préjugés	20
02	À VOUS DE JOUER	21
	Les photographies	22
	Qu'est-ce que la lecture d'images ?	28
	Éléments d'analyse des photographies	29
	Présentation de Ersilia, plateforme numérique d'éducation à l'image du Bal	35
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de maternelle	37
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves d'élémentaire	39
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire	41
	Séance type d'animation d'un atelier photographique	43
	Concours photo	45
	Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?	46
	Les ateliers d'écriture	49
	Proposer de faire une synthèse avec les participant-es	59
03	RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	60
	Communication	61
	Lexique	62
	Bibliographie de bandes dessinées par thématique	66
	Filmographie thématique	68
	Spectacles recommandés	71

**UNE ÉDITION
EUROPÉENNE:
SOLIDARITY
IS ABOUT
YOUTH (SAY)**

01

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

Éditorial: le projet SAY (Solidarity is About Youth: the voice of fraternity¹), version européenne de « Jouons la carte de la fraternité »

Le projet européen SAY (Solidarity is about Youth) est un projet Erasmus+ mis en œuvre en France, en Espagne, en Pologne, en Croatie, en Italie et en Slovénie. Il fut initialement imaginé et conçu en 2002 par la Ligue de l'enseignement en France et a été mené chaque année depuis pour faire face à la montée du racisme et de l'exclusion. Le projet met en lumière l'importance de la coexistence des opinions, des religions, des groupes sociaux etc., par l'envoi de cartes postales solidaires par des élèves à des personnes choisies au hasard, telle une « bouteille à la mer ».

Les élèves sont d'abord formé-es à la pensée critique et à l'analyse de photos thématiques pour pouvoir rédiger des messages de solidarité. Les destinataires des cartes postales sont ensuite invité-es à y répondre et à partager leurs réponses aux structures organisatrices: la Ligue de l'enseignement en France, le Centre for Peace Studies en Croatie, la fondation Cives en Espagne, Humanitas en Slovénie, ARCI en Italie et la Fondation School with class en Pologne.

Les partenaires du projet européen SAY

Cives

La Fondation Cives est une organisation à but non lucratif créée par des citoyen·nes engagé·es considérant l'éducation comme un pilier fondamental des sociétés démocratiques. Elle a pour objectif de promouvoir une éducation éthique et civique basée sur les valeurs démocratiques, les droits de l'Homme, le respect et la solidarité. Dans ce contexte, ses domaines d'action sont, d'une part, la formation des enseignant·es à l'éducation à la citoyen-

neté démocratique et aux droits humains et, d'autre part, la promotion de la citoyenneté européenne par le biais d'initiatives visant à rapprocher les citoyen·nes des institutions européennes et à contribuer à la consolidation d'une démocratie plus participative.

Inicio - Fundación CIVES (fundacioncives.org)

<https://www.facebook.com/lafundacioncives>

1. La solidarité, c'est la jeunesse: la voix de la fraternité

Humanitas

Humanitas – Centre for global learning and cooperation¹ est une organisation non gouvernementale fondée en 2000. Sa mission est de sensibiliser aux défis mondiaux et d'encourager l'inclusion et la responsabilité sociale. Pour cela, des ateliers interculturels et d'éducation globale sont organisés dans les écoles, à l'attention des enseignant·es et des enfants, sur les thèmes suivants : droits humains, préjugés, stéréotypes, discours haineux, discriminations, migrations.

www.humanitas.si

www.facebook.com/humanitas.drustvo

Fondation School with class

Depuis 2002, les programmes de la Fondation School with Class soutiennent le développement des compétences du XXI^e siècle et aident les jeunes à devenir des citoyen·nes actif·ves. La fondation soutient les établissements d'enseignement pour devenir des environnements conviviaux et ouverts, qui promeuvent la diversité et participent à résoudre les problèmes sociétaux, dans un climat où toutes les relations sont fondées sur la confiance et le respect mutuel.

www.szkolazklasa.org.pl/about-us

<https://www.facebook.com/fundacjaszkolazklasa/>

Arci

Arci APS est une organisation italienne de promotion sociale fondée en 1957. Elle est présente sur l'ensemble du territoire italien. Forte d'environ 1 million de membres, elle compte 17 comités régionaux, 115 comités locaux et 4400 clubs de loisirs et culturels. L'approche d'ARCI combine « culture » et « société », pour mettre en œuvre des actions sociales inclusives et interculturelles s'adressant à tous·tes les citoyen·nes, qu'ils·elles soient de nationalité italienne ou étrangère, personne migrante ou réfugiée, avec une attention particulière aux personnes défavorisées sur le plan économique, social et culturel. Au cours des sept dernières années, ARCI a organisé un nombre important d'activités éducatives au sein des écoles pour renforcer les compétences sociales des jeunes.

Le fil conducteur de ces activités impliquant les élèves des écoles consiste à éduquer les nouvelles générations au respect de la diversité et à la lutte contre les discriminations envers les personnes d'origine étrangère, en déconstruisant les stéréotypes et en brisant les croyances issues de l'ignorance et de la peur.

www.arci.it

CPS

Le CPS (Centre for Peace Studies²) est une organisation de la société civile qui vise à promouvoir la protection des droits humains et aspire à un changement social fondé sur les valeurs de la démocratie, de l'antifascisme, de la non-violence, des actions en faveur de la paix, de la solidarité et de l'égalité. Pour ce faire, elle opte pour l'activisme, l'éducation, la recherche, les actions de défense des intérêts et le soutien direct.

La vision de CPS est celle d'une société solidaire, ouverte et non-violente où les institutions mettent en œuvre la paix, la sécurité sociale, l'égalité politique et économique et la liberté de toutes et tous.

www.cms.hr

www.facebook.com/CentarzaMirovneStudije

Ligue de l'enseignement

La Ligue de l'enseignement est un mouvement laïque d'éducation populaire fondé en 1866 qui invite les citoyen·nes à s'associer dans la lutte contre les inégalités, à débattre et à être acteur·rices dans la cité afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire permettant l'émancipation de tous.

La Ligue de l'enseignement est présente sur l'ensemble du territoire français par l'intermédiaire de 102 fédérations départementales qui œuvrent dans les domaines de l'éducation, des pratiques artistiques et culturelles, des activités sportives, des vacances et des loisirs, de la formation professionnelle, de l'intervention sociale et de la solidarité internationale, du numérique et de la transition écologique...

www.laligue.org

<https://www.linkedin.com/company/ligue-de-l-enseignement-centre-conf%C3%A9d%C3%A9ral/posts/?feedView=all>

1. Centre pour l'éducation tout au long de la vie et la coopération
2. Centre pour les études sur la paix

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

L'opération en quelques mots

L'opération « Jouons la carte de la fraternité » part d'une idée simple, celle d'une « bouteille à la mer ». Le 21 mars, à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, des enfants et des adolescent-es envoient des cartes postales à des anonymes selon des modalités explicitées plus loin.

Chacune de ces cartes est composée d'une photographie et d'un message de fraternité rédigé dans le cadre d'ateliers d'écriture. Pour la France, les destinataires sont invité-es à répondre à l'aide d'un coupon détachable à l'adresse de la Ligue de l'enseignement du département qui les fait ensuite suivre aux jeunes expéditeur-ices.

Les photographies, choisies par des jeunes européen-nes lors d'un sondage, ont pour but de les sensibiliser, eux et leurs destinataires, à la diversité de notre société, mais aussi de pousser chacun-e à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de l'immigration, de la jeunesse, de la famille, des relations entre générations, du changement climatique, du racisme...

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales sont envoyées à des destinataires inconnu-es. Une relation inédite est créée, fondée sur l'échange et la sensibilité.

La réussite de cette opération repose sur l'engagement d'enseignant-es et d'éducateur-ices qui souhaitent aborder, avec leurs élèves ou les groupes de jeunes qu'ils et elles encadrent, les questions de fraternité, de solidarité, d'éducation à l'égalité dans la diversité, de transition écologique...

Les cartes postales sont adressées gratuitement aux établissements qui en font la demande, par les fédérations départementales de la Ligue participant à l'opération, ou par les partenaires européens.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de faciliter la mise en œuvre de l'opération.

Les objectifs

Engager, avec les jeunes, une réflexion sur la diversité, les discriminations, les injustices et les représentations que l'on s'en fait.

Sensibiliser les jeunes à la lecture d'image pour les aider à décrypter des messages portés par des images toujours plus nombreuses dans la société contemporaine.

Développer l'esprit critique et l'imaginaire en confrontant idées, opinions et émotions. Elles sont la matière première d'un message écrit, construit et adressé.

Se mettre en mouvement par l'écriture en rédigeant un texte personnel, et en l'expédiant à un destinataire.

Cet acte marque le début d'un engagement et peut déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité: égalité, solidarité, justice, respect...

Interpeller le ou la destinataire par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé.

Amener le ou la destinataire à répondre en donnant son avis sous la forme qui lui convient.

Le simple fait que le message reçu provoque une réponse est en soi un élément positif!

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

Jouons la carte pas à pas

Découvrez la vidéo effectuée en collaboration avec la Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres.

01 | Découvrir les photographies et s'exprimer à leur propos

Une appréhension collective fournira un point de départ précieux pour l'écriture. Il s'agit d'amener les jeunes à s'exprimer sur leurs représentations, y compris dans ce qu'elles comportent de préjugés.

L'analyse de ces stéréotypes et de ces idées reçues permet de combattre les attitudes de repli sur soi et de rejet de l'autre.

22 | Les photographies

28 | Qu'est-ce que la lecture d'images?

37 | Séances type de lecture d'images

62 | Lexique

02 | Jouer avec les mots

Dans cette opération, la photographie est aussi un déclencheur pour l'écriture. Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges entre pairs, l'histoire personnelle, les valeurs que l'on exprime, fournissent autant de matière pour l'écriture. Il est nécessaire d'accompagner au plus près le moment de création ainsi que le moment de lecture collective des productions. Un atelier d'écriture libère l'imagination des jeunes et stimule leur capacité d'invention, en même temps qu'il permet l'élaboration d'un message universel sur la base de la part d'intime de chacun·e. Les jeux d'écriture ont également vocation à aider dans le choix de la forme.

49 | Les ateliers d'écriture

51 | Trois exemples d'atelier d'écriture

03 | Rechercher des destinataires

Le choix du ou de la destinataire est fait par les jeunes. Cela peut être via le [site internet des pages blanches](#) ou bien en consultant le [site internet de l'opération](#), qui répertorie les structures participant à l'opération en France et en Europe.

Il est aussi possible de tisser un lien avec des établissements alentours, comme des structures sociales, un hôpital, un EHPAD...

Il est important de ne pas négliger cette étape, afin que chaque participant·e prenne le temps d'imaginer la personne à laquelle il ou elle écrit. Elle restera probablement « sans visage », mais tout ce qui a pu être imaginé permet aussi de travailler sur les singularités possibles de nos contemporains.

On pourra aussi imaginer d'autres modes de sélection des destinataires, qui permettent ou pas de garder l'idée de l'anonymat:

- Déposer les cartes dans un commerce de proximité qui accepte de les remettre aux client·es qui le souhaitent;
- Adresser les cartes à des « collectifs »: collectivités territoriales, entreprises, associations, etc;
- Nouer un partenariat local avec La Poste pour la distribution gratuite dans des boîtes aux lettres.

Le taux de réponse

Il est important de sensibiliser les jeunes au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément. La moyenne des retours excède rarement 2 ou 3 réponses par classe. On pourra expliquer aux jeunes que c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, sachant que les envois de masse « à l'aveugle » engendrent généralement un taux de retour inférieur à 1%! Répondre ou non est laissé au libre

choix de chaque destinataire, sans que cela signifie quoi que ce soit sur la valeur de la démarche. On pourra enfin mettre l'accent sur le caractère collectif de cette action: de nombreuses personnes auront pu être touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. C'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le ou la destinataire décide de répondre.

04 | Transcrire son message sur le volet central de la carte

La qualité de l'écriture et le soin apporté pour rendre le message clair et agréable à lire sont des éléments déterminants pour la bonne réception du message. Il ne doit y avoir aucune contrainte sur la forme du message envoyé. Tout est possible en ce domaine: le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages...

05 | Envoyer les cartes

Vous pouvez numériser les textes rédigés sur les cartes avant de les envoyer. Cela vous permettra de relier les éventuelles réponses reçues au message initial. Au moment de plier les cartes, il faut bien écraser les plis et éventuellement scotcher les bords pour éviter que la carte ne s'ouvre pendant l'acheminement.

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif le plus bas est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux jeunes ou ces dernier·ères qui devront s'en procurer un. Si le coût de l'affranchissement pose problème, vous pouvez opter pour une sortie de distribution de cartes postales directement dans les boîtes aux lettres, ou bien une remise en main propre des cartes postales si vous créez un partenariat avec un autre établissement. Pour donner

un peu de solennité à l'expédition des cartes, vous pouvez contacter le ou la receveur-se du bureau de Poste : il sera peut-être d'accord pour accueillir la classe ou le groupe. La Ligue de l'enseignement du département ou l'association européenne partenaire fera parvenir aux responsables des groupes les réponses reçues, dans les plus brefs délais. Pour des questions de protection des mineurs, les responsables du groupe doivent vérifier que la signature du ou de la jeune dans le volet inférieur de la carte ne comporte que le prénom. Il est également indispensable d'indiquer la classe et le nom de l'établissement pour l'acheminement des retours.

Pour plus d'impact: la presse locale

La journée du 21 mars est l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance et à la fraternité. Le relais de la presse locale pendant quelques jours permet de préparer le terrain, d'amplifier l'impact chez celles et ceux qui recevront une carte, et de favoriser les retours. Cela permet également d'aborder le sujet de l'éducation à l'égalité dans la diversité. Il est utile d'adresser un communiqué de presse au journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition des cartes et d'inviter le-la journaliste à se déplacer ce jour-là. Les enfants et les

jeunes peuvent prendre en charge ces démarches dans le cadre d'une sensibilisation au rôle et au fonctionnement de la presse et des médias.



06 | Recevoir les réponses, faire le bilan et en garder une trace

La constatation du faible taux de retour peut faire l'objet de débats civiques au sein de la classe. Il est important que chacun-e puisse exprimer ses frustrations, questionnements, etc. Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demandons de bien vouloir communiquer à la Ligue de l'enseignement de votre département:

- Un échantillon des « meilleurs » textes envoyés (2 ou 3 par classe ou groupe suffisent);
- Les articles parus dans la presse locale;
- Le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental).

07 | Faire suivre les réponses aux groupes concernés

Il convient, bien entendu, de faire parvenir les cartes retournées aux groupes qui ont écrit les messages initiaux. On prêtera toutefois une attention particulière à mettre de côté les quelques rares courriers qui pourraient être agressifs, soit en direction des enfants et de leurs messages, soit en direction des adultes qui les ont encadrés. On pourra cependant transmettre ces messages, accompagnés d'un avertissement.

08 | Faire le bilan et valoriser les productions

Au-delà de la nécessité de conserver pour vous-mêmes des traces des productions (et pour le centre confédéral de la Ligue), on pourra s'attacher à utiliser tout le processus d'analyse et d'écriture ainsi que les productions afin de concevoir une multitude d'objets de valorisation:

- « Making-of » de l'ensemble du projet;
- Exposition des productions;
- Animation de débats publics suite au travail conduit en groupe;
- Publication de recueils...

On pourra également prendre connaissance de ce qui a été produit dans les autres pays partenaires: <https://www.fraternity-card.eu/>

ADRESSE de la fédération départementale

ADRESSE tirée au sort par le(la) participant(e)

ADRESSE de la fédération départementale

TEXTE imaginé par le(la) participant(e)

Veillez bien à ce que figurent uniquement:

- LE PRÉNOM
- LA COMMUNE
- LA STRUCTURE

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

Envoyer les cartes postales en Europe

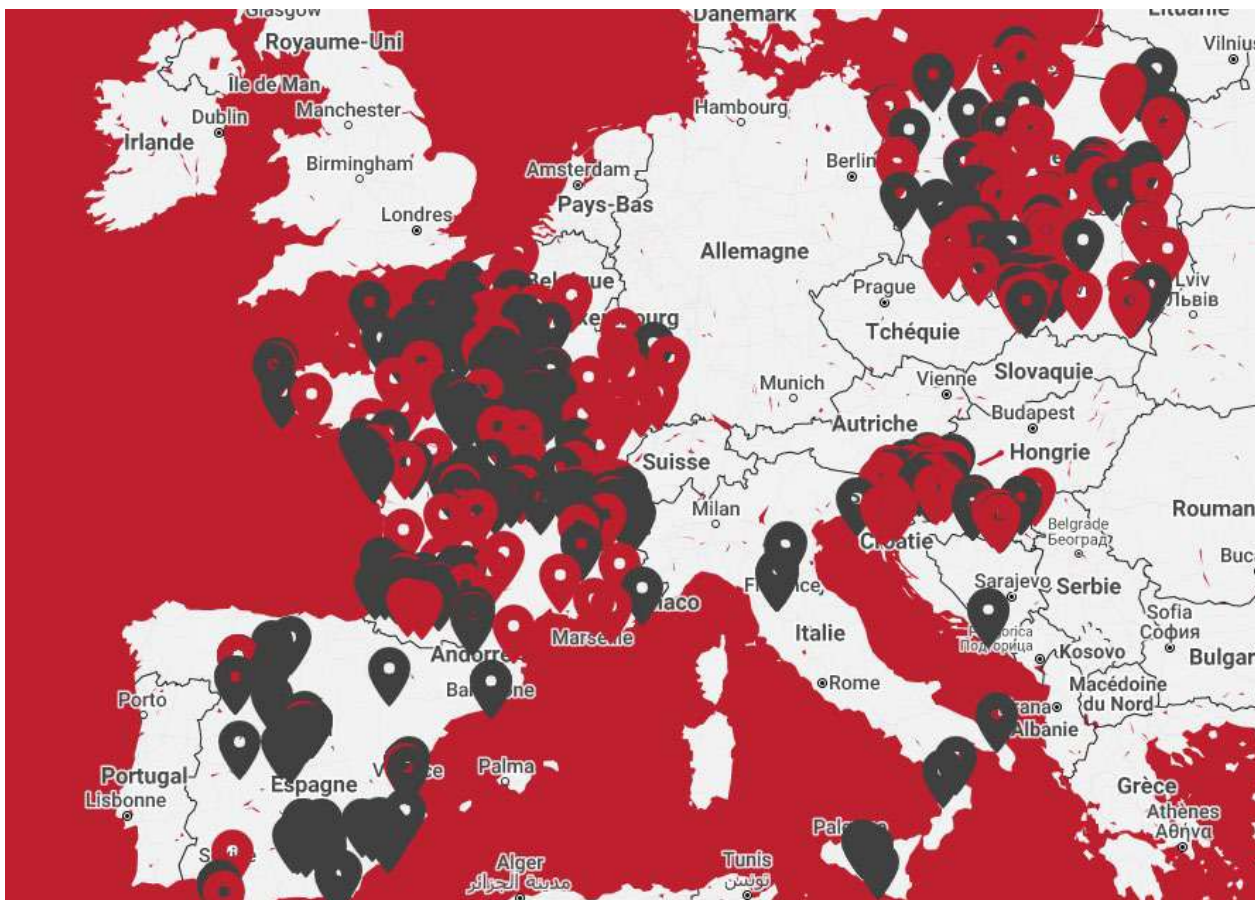
Le projet Jouons la carte de la fraternité peut être l'occasion de franchir les frontières de notre pays. Au moment de la mise en place du projet au sein de votre établissement, il est donc possible de collaborer avec des collègues professeur·es de langue étrangère ou en abordant le sujet du bilinguisme.

Vous pouvez aussi choisir de vous rapprocher d'un établissement étranger qui participe également au projet. Cela pourrait être l'occasion d'un échange entre participant·es, autour des réalités du pays, de valeurs communes, de messages écrits dans une autre langue...

Vous pouvez retrouver toutes ces informations sur la carte interactive disponible sur le site internet du projet Jouons la carte de la fraternité, via ce lien :

<https://fraternity-card.eu/fr/schools>

Vous trouverez l'adresse de tous les établissements référencés comme potentiels destinataires de cartes postales. Si vous avez besoin de plus d'informations, rapprochez-vous de votre fédération départementale de la Ligue de l'enseignement qui nous transmettra votre question.



Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

Six thématiques au cœur de l'édition 2025

Afin de renforcer la participation des jeunes au projet, la Ligue de l'enseignement et ses partenaires ont décidé de les consulter dans la sélection des thèmes. Dans chaque pays partenaire, un vote a été lancé via les réseaux sociaux et nos établissements scolaires partenaires à destination des jeunes de 12 à 25 ans pour choisir les thèmes qu'ils et elles souhaiteraient voir aborder dans le cadre du projet. Plus de 700 votes ont été recueillis. Les six thèmes choisis pour cette édition sont: la lutte contre les discriminations, la santé mentale et le bien-être, les inégalités sociales, la lutte contre le racisme, l'égalité des genres, la paix dans le monde.

01 | Discrimination

La discrimination désigne tout traitement injuste ou préjudiciable fondé sur la race, le sexe, la langue, la religion, la nationalité, le genre, l'orientation sexuelle ou d'autres caractéristiques ou statuts personnels, et dépourvu de toute justification objective et raisonnable. En droit international ou européen les 25 critères de discrimination sont: l'âge, le sexe, l'origine, l'appartenance ou non appartenance, vraie ou supposée à une ethnie, une nation ou une prétendue race, la grossesse, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les opinions politiques, les activités syndicales, les opinions philosophiques, les croyances ou appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée. En droit français, sont aussi des critères de discrimination: la situation de famille, l'apparence physique, le patronyme, les mœurs, le lieu de résidence, la perte d'autonomie, la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique, la capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français et la domiciliation bancaire. www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme

La discrimination peut prendre différentes formes. On parle de discrimination directe et de discrimination indirecte.

Discrimination directe

Selon l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA)¹, une discrimination directe se produit si:

- Un individu est traité de manière moins favorable;
- Par rapport à la façon dont d'autres personnes, se trouvant dans une situation similaire, ont été ou seraient traitées;
- Et la raison en est une caractéristique particulière de l'individu, classifiée comme « caractéristique protégée ».

Discrimination indirecte

La discrimination indirecte se produit lorsqu'une règle apparemment neutre désavantage une personne ou un groupe partageant les mêmes caractéristiques.

Les éléments de la discrimination indirecte sont les suivants:

- Une règle, un critère ou une pratique neutre;
- Qui affecte un groupe défini par une « caractéristique protégée » d'une manière significativement plus négative;
- Par rapport à d'autres personnes dans une situation similaire.

Discrimination multiple et intersectorielle

Dans la plupart des cas aujourd'hui, les personnes ne sont pas discriminées sur la base d'une seule « caractéristique protégée », mais sont plutôt victimes de discriminations dues à une combinaison de facteurs, par exemple leur âge, leur genre et leurs origines ethniques.

Les discriminations dans l'Union européenne

Un sondage Euro baromètre sur les discriminations a été publié en mai 2019². Il a été réalisé dans 28 États membres et a ciblé près de 28000 citoyen·es. Les résultats sont les suivants: « La discrimination liée au fait d'être Rom est considérée comme la plus répandue (61 %). Plus de la moitié des personnes interrogées déclarent que la discrimination fondée sur l'origine ethnique et la couleur de la peau (59 % pour chacun de ces motifs) ou sur l'orientation sexuelle (53 %) est répandue dans leur pays. » Les autres catégories discriminées les plus répandues qui sont mentionnées sont: les transsexuel·les (48 %), la discrimination fondée sur la religion et les convictions (47 %), le handicap (44 %), l'âge (40 %) et le sexe (35 %). Les attitudes diffèrent considérablement selon les pays de l'Union européenne.

1. Conseil de l'Europe, <https://www.coe.int/en/web/compass/discrimination-and-intolerance>, Discrimination et intolérance, 2023

2. Special Eurobarometer 493, https://data.europa.eu/data/datasets/s2251_91_4_493_eng?locale=en

Les inégalités sociales

Cette forme de discrimination se réfère à un traitement injuste ou à des préjugés à l'encontre d'individus ou de groupes en raison de leur statut social, de leurs antécédents ou de leur position au sein de la société. Elle peut se produire dans différents domaines tels que l'accès à l'éducation, aux soins de santé, au logement, à tout bien ou service social, mais aussi à la liberté d'expression ou de réunion, ainsi qu'au droit de vote. Elle concerne l'accès inégal à des ressources socialement appréciées.

Elle peut se manifester sous diverses formes, notamment l'inégalité d'accès aux opportunités, un traitement partial dans les institutions et des stéréotypes fondés sur les normes ou les attentes de la société. Ce type de discrimination renforce et perpétue les hiérarchies sociales existantes, ce qui fait qu'il est difficile pour les groupes marginalisés de surmonter les obstacles et d'obtenir un statut égal dans la société.

Les discriminations basées sur le handicap visible et invisible

Les discriminations liées au handicap sont diverses, et peuvent se traduire par des moqueries, mises à l'écart, traitements injustes et refus de droits. D'après une étude de L'INSEE en 2010, trois millions de personnes ont déclaré avoir fait l'objet de discriminations au cours de leur vie à cause de leur état de santé et/ou d'un handicap. Que l'on soit un·e enfant ou un·e adulte, ces discriminations peuvent avoir des conséquences fortes pour le bon développement de la personne et son inclusion dans des milieux dits ordinaires. En 2022, le handicap confirmait sa première place depuis 6 ans, comme le 1^{er} motif de discriminations en France, totalisant 20% des réclamations adressées au Défenseur des droits. Afin de lutter contre ces comportements discriminatoires, il est nécessaire que chaque personne soit en mesure de connaître, de définir, de sensibiliser et de combattre les stéréotypes et les préjugés à l'égard des personnes

en situation de handicap. En plus de cela, nous devons revoir la place que nous donnons aux personnes en situation de handicap dans la société, en la rendant davantage inclusive. Cela doit passer par l'école et ses pratiques, mais aussi d'autres réflexions telles que l'aménagement des lieux publics, car ce qui est utile aux personnes en situation de handicap est utile au plus grand nombre.

Propositions pour aller plus loin

- ~ Un guide d'information pour toutes et tous sur les règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre (FALC) :

<https://www.unapei.org/wp-content/uploads/2018/11/L%E2%80%99information-pour-tous-Re%CC%80gles-europe%CC%81ennes-pour-une-information-facile-a%CC%80-lire-et-a%CC%80-comprendre.pdf>

- ~ Connaissez-vous l'outil Pictofacile ? Pictofacile est un transcritteur de texte en pictogramme ARASAAC¹, gratuit, rapide et facile d'utilisation. Les pictogrammes peuvent aider les personnes qui ont des difficultés à lire, telles que les enfants en bas âge, les personnes âgées, les personnes ayant des difficultés d'apprentissage et/ou en situation de handicap. On saisit la phrase que l'on souhaite retranscrire et Pictofacile associe chaque donnée à un pictogramme. Vous choisissez les pictogrammes qui sont les plus pertinents et il ne vous reste plus qu'à télécharger. <https://www.pictofacile.com>

- ~ Comment la littérature jeunesse parle du handicap et de la différence aux enfants : https://theconversation.com/comment-la-litterature-de-jeunesse-parle-du-handicap-et-de-la-difference-aux-enfants-214744?utm_source=pocket_reader

- ~ L'ouvrage *Vers une école inclusive, quelles stratégies d'enseignement ?*

Ce livre de 320 pages a été produit sous la direction de Ghislain Magerotte, Céline Baurain et Jo Leber. Dans cet ouvrage, Sylvain Connac a tenté d'explorer, dans un chapitre, les organisations coopératives du travail des élèves et de voir comment, elles peuvent participer à l'inclusion de toutes et tous.

<https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807357440-vers-une-ecole-inclusive>



Vidéos à diffuser :

- ~ *C'est quoi la discrimination ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=1T8GXJCEr2Y>
- ~ *La discrimination en deux minutes*, Amesty Switzerland, à partir de 10 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=8tebEeIB8WY>
- ~ *Les discriminations | C'est ton droit !*, Lumni, à partir de 12 ans : https://www.youtube.com/watch?v=3OBu_lj2my4
- ~ *Comment les personnes handicapées sont-elles accompagnées dans leur vie quotidienne ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=RxYOZCW-tIM>

Association à contacter :

- ~ APF France handicap : <https://www.apf-francehandicap.org/>

Site internet utile :

- ~ <https://www.antidiscriminations.fr/>

1. Portail mis en place par le Centre Aragonais de Communication augmentative et alternative, communément connue sous le terme CAA.

02 | Santé mentale

La santé mentale fait partie intégrante de la santé¹. Il s'agit d'une priorité pour la Commission européenne qui, au cours des 25 dernières années, a soutenu des actions et des projets visant à améliorer la santé mentale des citoyen·nes de l'UE et du monde entier.

La santé mentale est un élément important de notre santé globale. Elle implique de se sentir bien dans sa peau, d'être capable de gérer le stress et de contribuer positivement à la vie de la communauté. Il existe de nombreuses ressources et personnes prêtes à écouter et à soutenir pour aider à surmonter les difficultés mentales et à retrouver un bien-être émotionnel.

La santé mentale ne se développe pas ou ne s'aggrave pas d'elle-même, mais elle est influencée par des facteurs tels que notre mode de vie, notre travail et ce qui se passe dans le monde.

À l'échelle européenne, la stratégie de l'UE pour la jeunesse 2019-2027 consacre le cinquième de ses 11 objectifs à la santé mentale et au bien-être²: améliorer le bien-être mental et mettre fin à la stigmatisation des problèmes de santé mentale afin de promouvoir l'inclusion sociale de tous les jeunes.

Son but est d'améliorer le bien-être mental et de lutter contre le regard erroné que les individus peuvent porter sur les problèmes de santé mentale, en faisant en sorte que tous les jeunes se sentent inclus dans la société.

En Europe, de plus en plus de jeunes sont confronté·es à des problèmes de santé mentale, notamment en raison des conséquences de la pandémie Covid-19. Les symptômes vont de la peur à l'anxiété, en passant par les problèmes de sommeil, les troubles de l'alimentation et les addictions. Il existe également des situations nouvelles et plus complexes, telles que des pensées tristes ou des tentatives de se faire du mal.

La culture a par ailleurs été identifiée comme un levier pertinent pour accompagner les jeunes. Ainsi, de nombreux pays européens soutiennent des projets culturels et créatifs à destination des jeunes. Ces projets visent à ce que les jeunes se sentent écouté·es, expriment leur créativité et améliorent leurs relations avec les autres et avec la réalité qui les entoure. Ces derniers n'ont pas vocation à remplacer l'aide médicale, mais apportent un soutien plus proche de la vie quotidienne des jeunes.

Par ailleurs, selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les interventions en matière de santé mentale des jeunes devraient être globales et impliquer activement les jeunes dans la conception d'actions visant à améliorer leur vie. En d'autres termes, la culture peut être un moyen important de soutenir la santé mentale des jeunes de manière accessible.



Vidéos à diffuser :

- *La santé mentale des jeunes*, Alumni, à partir de 13 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=PdkUWNOZqHY>
- *Le cosmos mental*, Psycom Officiel, à partir de 10 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=LD1hkOOvt8Y>
- « Me sentir fragile, ça m'arrive quand même souvent », *C'est quoi la santé mentale ?*, On parle de, à partir de 13 ans : https://www.youtube.com/watch?v=JaYo01_4P2s

Association à contacter :

- *Ambassadeurs Santé Mentale* <https://www.ambassadeurs-santementale.fr/>

Site internet utile :

- <https://www.filsantejeunes.com/>

1. https://health.ec.europa.eu/non-communicable-diseases/mental-health_fr#situation-de-la-sant%C3%A9-mentale-en-europe

2. https://ec.europa.eu/health/ph_determinants/life_style/mental/docs/consensus_youth_en.pdf

03 | Inégalités sociales

Inégalités sociales

L'inégalité de traitement des personnes en fonction de leur statut socio-économique est encore relativement rarement mentionnée comme une forme de discrimination. Pourtant, c'est le type de discrimination auquel la grande majorité des gens, y compris les enfants et les adolescents, sont confrontés. Dans une étude menée par la Society for Anti-Discrimination Education et présentée dans le rapport *Discrimination at School - the presence of unjustified* (Discriminations à l'école, la présence de l'injustifié), le statut économique de pauvreté est l'une des trois raisons les plus fréquemment citées par les jeunes comme motif de discrimination à l'école (juste après l'orientation sexuelle et l'origine nationale ou ethnique)¹.

Parmi les manifestations importantes de l'inégalité sociale figurent l'accès inégal à l'éducation, aux soins de santé, au logement, aux biens et services sociaux (y compris l'inégalité de traitement dans les institutions), ainsi qu'une liberté moindre de s'exprimer ou d'exercer son droit de réunion et de vote.

La reproduction et le renforcement des stéréotypes concernant le statut social, la situation économique ou le niveau d'éducation sont tout aussi importants, mais beaucoup moins visibles. Le classisme, qui consiste en la discrimination fondée sur le statut économique et social, naît de la croyance que la société peut distinguer une « élite » – des personnes « mieux nées », plus aisées et mieux

éduquées, dont la position justifie qu'elles soient traitées différemment de la majorité des gens. Considérer cette situation comme naturelle renforce les hiérarchies sociales et exacerbe les différences mentionnées plus haut. Les personnes menacées d'exclusion ont donc un double obstacle à surmonter : une situation plus difficile (par exemple, en raison du manque d'argent pour les aides scolaires et le tutorat, ou de la nécessité de travailler rapidement), et l'acceptation sociale d'un tel ordre.

Les préjugés de classe sont évidents dans les situations et les conversations de tous les jours. C'est, par exemple, considérer les enfants et les jeunes qui fréquentent les écoles privées comme faisant partie de l'élite, et les élèves des écoles publiques comme étant moins éduqués. C'est qualifier de mésalliance une relation entre personnes de classes sociales différentes et croire qu'elle est inappropriée. C'est excuser les personnalités publiques qui commettent des délits ou des crimes (par exemple, un excès de vitesse – « Elle se rendait à une conférence importante » ou la conduite sous l'influence de l'alcool – « C'est une artiste, elle vit sous une forte pression »). Enfin, il s'agit également d'une admiration excessive pour l'intelligence ou les réalisations d'une personne défavorisée.

La méritocratie, idée selon laquelle la situation sociale de chacun·e résulte de ses propres efforts, masque malheureusement souvent, dans les sociétés contemporaines, le fait que des inégalités d'accès aux opportunités conditionnent injustement les destins.

Le contexte scolaire

Selon la sociologue de l'éducation Marta Zahorska, « le statut socio-économique est l'indicateur le plus fiable de la carrière scolaire d'un élève »¹. L'une des tâches principales de l'école, et plus largement du système éducatif, est de réduire les difficultés réelles et de soutenir les élèves menacés d'exclusion¹.

Cependant, il semble tout aussi important de construire des communautés dans lesquelles les inégalités de traitement sont remarquées et remises en question. Ce faisant, nous pouvons contribuer à changer les attitudes et à éliminer progressivement des divisions considérées aujourd'hui comme naturelles.



Vidéos à diffuser :

- *C'est quoi, être pauvre ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=TPSYfk5yBQE>
- *C'est quoi une inégalité ?* Observatoire des inégalités, à partir de 12 ans : https://www.youtube.com/watch?v=sdLof_zjoms

Association à contacter :

- ATD Quart Monde <https://www.atd-quartmonde.fr/>

Site internet utile :

- <https://www.inegalites.fr/>

1. M. Zahorska, *Inégalités sociales éducatives (ISE)*, RPO Public Information Office, <https://bip.brpo.gov.pl/pli-ki/12405773640>

04 | Lutte contre le racisme

Parler de racisme, c'est parler de race. Une notion qui fait l'objet de nombreux débats. Il existe en effet plusieurs sens qui sont souvent mal utilisés ou compris. Au sens strict, sont considérées comme racistes les idéologies qui classent l'être humain en différentes races biologiques comportant des caractéristiques mentales génétiques et qui dressent une hiérarchie de ces « races biologiques » (pratiques coloniales jusqu'à la Seconde Guerre mondiale). Dans un sens plus large, le terme de racisme concerne non seulement les « races biologiques », mais également tous les groupes ethniques considérés comme différents. « [...] auxquels sont attribuées des caractéristiques collectives évaluées implicitement ou explicitement et considérées comme difficilement modifiables, voire pas du tout. » (Johannes Zerger)

Le domaine du droit n'apporte pas non plus de définition homogène et formelle du racisme mais nous pouvons le définir comme un type de discrimination qui se produit lorsqu'une personne ou un groupe de personnes éprouve de la haine envers d'autres personnes en raison de leurs caractéristiques ethniques, raciales, sociales, etc.

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) a adopté une approche large de la définition de « discrimination raciale », qui inclut les motifs de « race, couleur de peau, langue, religion, nationalité ou origine nationale ou ethnique ». Le concept de « discrimination raciale » est alors entendu comme une différence de traitement fondée sur un motif tel que la race, la couleur, la langue, la religion, la nationalité ou l'origine nationale ou ethnique, qui manque de justification objective et raisonnable. www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/r

L'impact du racisme a été dévastateur pour l'humanité, justifiant les violations des droits humains telles que l'esclavage, le colonialisme, l'Apartheid, les stérilisations forcées et

l'anéantissement de peuples. Il reste toujours ancré dans les sociétés et les politiques actuelles, même s'il n'est pas toujours clairement exprimé.

L'une des causes les plus courantes des attitudes racistes est la peur des différences, due à l'ignorance ou au manque d'informations. L'aborder peut s'avérer complexe car ces attitudes sont parfois très intériorisées.

En outre, selon l'article 2 du Traité sur l'Union européenne, le principe de non-discrimination est l'une des valeurs fondamentales de l'Union. L'article 10 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne impose à l'UE de lutter contre toute discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, les handicaps, l'âge ou l'orientation sexuelle, lors de la définition et de la mise en œuvre de ses politiques et activités. La Directive sur l'égalité raciale (2000/43/CE) a introduit l'interdiction de la discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique dans le contexte de l'emploi, mais aussi dans l'accès au système de protection sociale et à la sécurité sociale, ainsi qu'aux biens et services.

Malgré les lois et politiques de protection, selon le Rapport sur les droits fondamentaux et l'enquête Being Black in the EU de 2023 de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA)¹, les minorités ethniques et les personnes migrantes continuent d'être victimes de harcèlement et de discrimination au sein de l'Union, malgré les lois européennes contre le racisme adoptées de longue date :

- Près de la moitié des personnes d'ascendance africaine interrogées sont victimes de discrimination raciale, soit une augmentation de 39 % en 2016 à 45 % en 2022 ;
- 30 % des personnes interrogées disent avoir été victimes de harcèlement raciste ;
- La discrimination reste invisible : seules 9 % des victimes signalent les incidents ;
- 38 % des personnes juives interrogées envisagent d'émigrer parce qu'elles ne se sentent pas en sécurité en tant que juif-ves ;

- Les discours de haine politique et l'extrémisme de droite visant les personnes musulmanes et réfugiées sont devenus monnaie courante dans l'UE.

Le profilage racial discriminatoire reste un sujet préoccupant :

- 58 % déclarent que leur dernière interpellation par la police au cours de l'année précédant l'enquête était le résultat d'un profilage racial ;
- Il n'y a toujours pas de données comparables et régulières sur l'égalité et la non-discrimination. Cela limite le contrôle de l'application des cadres juridiques de l'UE dans ce domaine ;
- À la fin de l'année 2022, seule la moitié des États membres disposait d'un plan d'action contre le racisme ou de mesures globales en place.



Vidéos à diffuser :

- *C'est quoi le racisme ?*, 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=LExBCyxzWlU>
- *Le racisme ordinaire, c'est leur quotidien*, Brut, à partir de 12 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=lp5L7GSxdF8>
- *SOS Racisme teste les discriminations dans les plages privées de la Côte d'Azur*, reportage FR3 PACA, à partir de 12 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=hhcpcfhm8zBk>

Association à contacter :

- Le mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples : <https://mrap.fr/>

Site internet utile :

- Canopé, à partir de 8 ans, cycle 3 : <https://www.reseau-canope.fr/edquer-contre-le-racisme-et-lantisemitisme/>

1. <https://www.bbc.com/news/world-5854937>

05 | Égalité des genres

L'égalité entre les femmes et les hommes est un sujet clé dans les débats et une priorité politique dans la plupart des États européens. Mais où en sommes-nous ? Quelle est la situation dans chaque État membre ?

Que ce soit au travail ou à la maison, l'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas encore atteinte. Si les écarts sont plus ou moins étatiques, leur réduction est généralement un processus long.

Le taux d'emploi des femmes et des hommes en Europe

Les femmes restent sous-représentées sur le marché du travail. En 2021, 67,7 % des femmes avaient un emploi, contre 78,5 % pour les hommes¹.

Même si davantage de femmes participent au marché du travail, la charge des responsabilités privées – un travail non rémunéré – repose encore largement sur elles. L'augmentation du temps de travail des femmes ne conduit généralement pas à un partage plus équilibré du travail domestique entre les femmes et les hommes. Par conséquent, si l'on combine le temps consacré au travail non rémunéré (tâches domestiques quotidiennes, y compris les soins), les femmes travaillent globalement plus.

Les femmes sont de plus en plus qualifiées ; elles sont plus nombreuses que les hommes à obtenir un diplôme universitaire en Europe. Toutefois, en raison de leurs responsabilités familiales, de nombreuses femmes ne se sentent pas aussi libres dans le choix de leur emploi ou n'ont pas les mêmes possibilités d'emploi que les hommes. Pour la même raison, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de travailler à temps partiel.

Ségrégation entre les sexes sur le marché du travail

La concentration inégale des femmes et des hommes dans les différents secteurs du marché du travail est un problème persistant dans l'UE. 3 femmes sur 10 travaillent dans l'éducation, la santé et l'action sociale (8 % des hommes), des secteurs traditionnellement mal rémunérés. En revanche, près d'un tiers des hommes travaillent dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (7 % des femmes), qui sont des secteurs mieux rémunérés.

Un écart de rémunération entre femmes et hommes

Dans la plupart des pays, l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes a diminué au cours des dix dernières années, mais il existe des différences considérables entre les pays de l'UE. L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes varie de moins de 5 % au Luxembourg, en Roumanie, en Slovaquie, en Pologne, en Belgique et en Italie à plus de 17 % en Hongrie, en Allemagne, en Autriche et en Estonie².

Toutefois, un écart de rémunération plus faible dans certains pays ne signifie pas nécessairement que le marché du travail y est plus égalitaire. Un écart de rémunération plus faible peut se produire dans les pays où le taux d'emploi des femmes est plus bas, lorsque ce sont surtout les femmes ayant un potentiel de gain plus élevé (par exemple, plus instruites) qui entrent sur le marché du travail.

Des formes multiples de discrimination

Les femmes et les jeunes filles ne forment pas un groupe homogène. Nombre d'entre elles sont confrontées à des formes multiples de discrimination et sont souvent les plus désavantagées au sein des groupes marginalisés. Par exemple, les formes multiples et intersectionnelles de discrimination peuvent reposer sur les bases suivantes : orientation sexuelle, handicap, âge, religion, lieu de naissance ou de résidence, statut économique ou social, race ou origine ethnique, parmi de nombreux autres facteurs.

Des violences importantes en direction des femmes

Les femmes sont beaucoup plus souvent victimes de violences physiques, psychologiques et sexuelles que les hommes. Dans l'UE, 31 % des femmes ont subi un ou plusieurs actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans, et on estime qu'une femme sur 20 (5 %) a été violée dans les pays de l'UE depuis l'âge de 15 ans. En ce qui concerne la violence psychologique, telle que le contrôle, la coercition, la violence économique et le chantage, 43 % des femmes dans l'UE ont subi une forme de violence psychologique de la part d'un partenaire intime³.

1. <https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/gender-equality/women-labour-market-work-life-balance/womens-situation-labour-market>

2. https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Gender_pay_gap_statistics

3. https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/gender-equality/gender-based-violence/what-gender-based-violence_en

Le langage, facteur clé de l'égalité des sexes

La langue étant l'un des facteurs clés qui déterminent les attitudes culturelles et sociales, l'utilisation d'un langage intégrant la dimension de genre est un moyen extrêmement important de promouvoir l'égalité des sexes et de lutter contre les préjugés sexistes. Cela signifie qu'il faut parler et écrire d'une manière qui ne soit pas discriminatoire à l'égard d'un sexe, d'un genre social ou d'une identité de genre en particulier et qui ne perpétue pas les stéréotypes de genre.

Un certain nombre de stratégies peuvent être appliquées pour mieux intégrer la dimension de genre :

01 | Utiliser un langage non discriminatoire (par exemple, utiliser des formes d'adresse et des pronoms qui correspondent à leur identité de genre);

02 | Rendre le genre visible lorsqu'il est pertinent pour la communication ou le rendre invisible lorsqu'il ne l'est pas (par exemple, utiliser des mots non sexistes sans omettre le mot sexué).



Vidéos à diffuser :

- *Égalité femmes-hommes : où en est-on ? | Le Monde en face*, Lumni, à partir de 12 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=gppp0APOZ7Y>
- *C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ? 1 jour*, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>
- *5^e - EMC : égalité homme-femme*, Brut, à partir de 8 ans : https://www.youtube.com/watch?v=_20ghbWF3wk
- *Égalité femmes-hommes dans l'UE en 2 minutes !*, Relais Culture Europe, à partir de 15 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=jAXTwntT2qM>

Association à contacter :

- Dans le genre égales : <https://danslegenreegales.fr/>

Sites internet utiles :

- <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/>
- <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/>

06 | La paix dans le monde

Selon l'Organisation des Nations unies, à l'échelle mondiale, le nombre absolu de victimes des guerres n'a cessé de diminuer depuis 1946. Pourtant, on observe aujourd'hui une recrudescence des conflits et de la violence. Le monde est confronté à un éventail de défis complexes liés à des conflits locaux, régionaux... opposant souvent des acteurs non étatiques, tels que des milices politiques ou encore des groupes terroristes. Ces conflits sont alimentés par l'instabilité des institutions étatiques, la convoitise de ressources naturelles qui se raréfient, etc. La possibilité de résurgence de conflits à l'échelle mondiale a également secoué la communauté internationale, suite à l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe en février 2022. Aussi, les avancées de l'intelligence artificielle renforcent l'efficacité des cyberattaques, des attaques physiques et des attaques biologiques, en les rendant plus précises et plus difficilement traçables. Ces progrès, aux côtés des menaces d'utilisation de l'arme nucléaire, modifient profondément la nature des conflits et des relations internationales.

Il est ainsi essentiel de comprendre les causes et les conséquences de ces conflits pour saisir la complexité des relations mondiales. Cela permet également d'appréhender l'importance de la diplomatie, de la coopération et de la recherche de la paix pour prévenir les conflits et favoriser un monde plus stable et plus harmonieux.

Au-delà des innombrables pertes humaines, tout conflit a des répercussions durables sur les conditions de vie des populations locales. Les guerres renforcent la pauvreté et favorisent l'essor de la criminalité et des trafics, ajoutant à l'insécurité permanente déjà véhiculée par les affrontements. Ces dernières engendrent également les déplacements de personnes craignant pour leur sécurité, voire pour leur vie. Fin 2022, on estime ainsi qu'environ 108,4 millions de personnes

dans le monde ont été contraintes de se déplacer en raison de persécutions, de conflits, de violences ou de violations de droits de l'homme¹. Cela représente une augmentation de 19 millions de personnes par rapport à la fin de l'année 2021 et de plus du double des chiffres d'il y a dix ans.

Enfin, les impacts écologiques des guerres, pourtant peu évoqués, sont importants, en raison des capacités de destruction toujours plus importantes permises par les armes modernes, mais également de la mise entre parenthèses des programmes et organisations dédiés aux enjeux environnementaux relégués au second plan en temps de guerre.

Les conflits et guerres dans le monde constituent un sujet d'étude pertinent pour évoquer le rôle des médias dans l'information partielle ou encore la désinformation des citoyen·nes. La couverture médiatique du déclenchement d'un conflit chasse les précédents comme s'ils avaient pris fin et les affrontements dont nous nous sentons les plus proches continuent d'obscurcir les plus éloignés, quand bien même leur degré de violence est comparable. Par ailleurs, la mise en place d'une censure médiatique au sein d'un État belligérant peut également constituer une arme redoutable afin de manipuler l'opinion publique, concernant l'intérêt pour le pays de s'engager dans un conflit par exemple.

La paix fébrile

Il suffit de jeter un coup d'œil rapide aux différentes significations du mot « paix » dans de nombreuses langues pour conclure qu'il occupe une place importante dans de nombreuses cultures. En croate, par exemple, la « paix » peut signifier l'absence de guerre, la tranquillité, l'harmonie, le silence; en arabe (salaam), la paix, la plénitude, la sécurité, l'acceptation; en hawaïen (aloha): la paix, l'amour, la grâce, la compassion; en sanskrit (shanti), la paix, la félicité, le calme, le repos.

Le théoricien norvégien de la paix Johan V. Galtung a élaboré une théorie selon laquelle, dans les relations sociales, on peut distinguer deux aspects de la paix qui se complètent l'un l'autre. La « paix négative » signifie l'absence de violence organisée et collective; elle est obtenue en mettant fin au conflit armé ou en acceptant des accords de paix. La « paix positive », quant à elle, se réfère à la construction d'un système social ou d'une relation entre les personnes qui permet de répondre aux besoins des personnes et de résoudre les conflits sans violence. La paix positive implique donc l'orientation de la société vers la coopération, la satisfaction des besoins vitaux de tous, la prospérité économique, l'absence d'exploitation, l'égalité, la justice, etc. Dans la réalisation de la paix, selon le théoricien, nous devrions nous efforcer d'atteindre simultanément les deux objectifs, la paix négative et la paix positive. Le concept de paix positive est lié à la définition active de la solidarité, qui est le « fil rouge » de ce projet, car elle est comprise comme une position active contre l'injustice que chacun·e doit adopter en fonction de ses capacités, de ses opportunités, de ses privilèges ou de l'absence de ceux-ci, dans le but de créer des sociétés plus justes dans lesquelles tous les individus peuvent réaliser leur potentiel.

POUR ALLER + LOIN

Vidéos à diffuser:

- Les bonnes idées des enfants pour vivre en paix ? 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=oJg6nQhsS14>
- C'est quoi l'ONU ? 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : https://www.youtube.com/watch?v=zL90M4yD_jY
- Site internet utile : <https://www.un.org/fr/our-work/maintain-international-peace-and-security>

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

Parler de la laïcité

« La laïcité n'est pas une simple tolérance, trop souvent réduite à l'acceptation, un rien dédaigneuse, de l'erreur de l'autre. Elle n'est pas non plus une option, une alternative à la croyance. On peut être croyant-e, athée, agnostique, voire indifférent-e dans une République laïque. La laïcité n'est pas un courant culturel, une famille spirituelle, comme une religion ou une philosophie. La laïcité n'est pas une idéologie, une prise de partie sur la conception que l'on se fait de la sociabilité souhaitable, de l'avenir désirable. La laïcité est le principe juridique et politique qui permet la cohabitation paisible de ces différents courants idéologiques. Elle n'a de sens que comme garantie d'un vouloir vivre ensemble harmonieux, d'une sociabilité apaisée, d'autant plus utile que la société gagne en diversité culturelle ou culturelle. »

Extrait de « Laïcité, une émancipation en actes » La Ligue de l'enseignement

jour actu

La France est une république laïque

1 La France considère tous ses habitants de la même façon, où qu'ils vivent sur son territoire. Elle respecte ce à quoi ils croient, leurs idées et leurs religions.

2 La France n'impose pas de religion et n'en interdit aucune.

3 En France, les habitants peuvent exprimer librement leurs idées, mais toujours dans le respect de celles des autres et de la Loi.

4 Ce respect permet à toutes celles et ceux qui habitent en France de vivre en paix les uns avec les autres.

5 La République française veille à l'application de ses principes dans toutes les écoles.

La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants

L'école est laïque

6 L'école te permet de grandir et de te construire, en te protégeant des pressions et de l'influence de ton entourage. À l'école, tu apprends à penser librement et par toi-même.

7 À l'école, tu étudies les mêmes matières que tous les élèves de France. Partager les mêmes connaissances est important pour se comprendre et vivre dans le même pays.

8 À l'école, tu as le droit de dire ce que tu penses, à condition de respecter les autres. Les insultes et les mots racistes sont interdits.

9 À l'école, personne n'a le droit de t'insulter et de te faire violence. Personne ne peut être exclu à cause de sa religion, de son sexe ou de la couleur de sa peau.

10 Les adultes qui travaillent dans l'école sont là pour faire respecter les principes de la République. Ils les respectent eux-mêmes, te les enseignent et en parlent à tes parents.

11 À l'école, les adultes n'ont pas le droit d'exprimer leurs opinions religieuses ou politiques aux élèves.

12 Aucun élève ne peut refuser de suivre un enseignement ou une consigne sous prétexte que sa religion ou ses idées politiques le lui interdisent.

13 Aucun élève ne peut refuser de respecter les règles de l'école au nom de sa religion.

14 Aucun élève n'a le droit, pour se faire remarquer, de porter des signes religieux en avant sa religion.

15 Tu as tout compris ? Alors à toi de respecter et de faire vivre cette charte dans ton école !

la Ligue de l'enseignement
www.de.ligue.fr
MILAN

POUR ALLER + LOIN

- Olivier, sur le chemin de la laïcité, coll. Repères pour éduquer Juniors, Éd. UNLIMIT-ED, 2014, un outil du Cidem et de la Ligue de l'enseignement Paris, à commander.

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

Éduquer à la diversité et contre les préjugés

Il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale a plus de 50 ans. Force est de constater que ces 50 dernières années d'engagement n'auront pas suffi à convaincre. Car faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes discriminantes et de rejet n'est pas chose facile. En premier lieu parce que cela nous amène, nous éducateur-rices, à interroger nos propres représentations et à les déconstruire pour pouvoir accompagner ensuite les jeunes dans cette démarche.

Éviter le moralisme

Tous-tes les éducateur-rices savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européen-nes que nous sommes le « Plus jamais ça » de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateur-rices, un exercice douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable. Or, c'est une condition *sine qua non* du dialogue que de construire des espaces de parole où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la loi, sa lettre et son esprit.

Nuancer les regards

Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Les discriminations ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

Proposer un projet de société alternatif dans l'école

Plus positivement, pour lutter contre les discriminations, il nous faut militer pour les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

Sanctionner sans généraliser

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme et de discrimination dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit sanctionné et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteur-rices, faire se croiser les points de vue de tous les protagonistes, y compris les parents, permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.

À VOUS DE JOUER

02





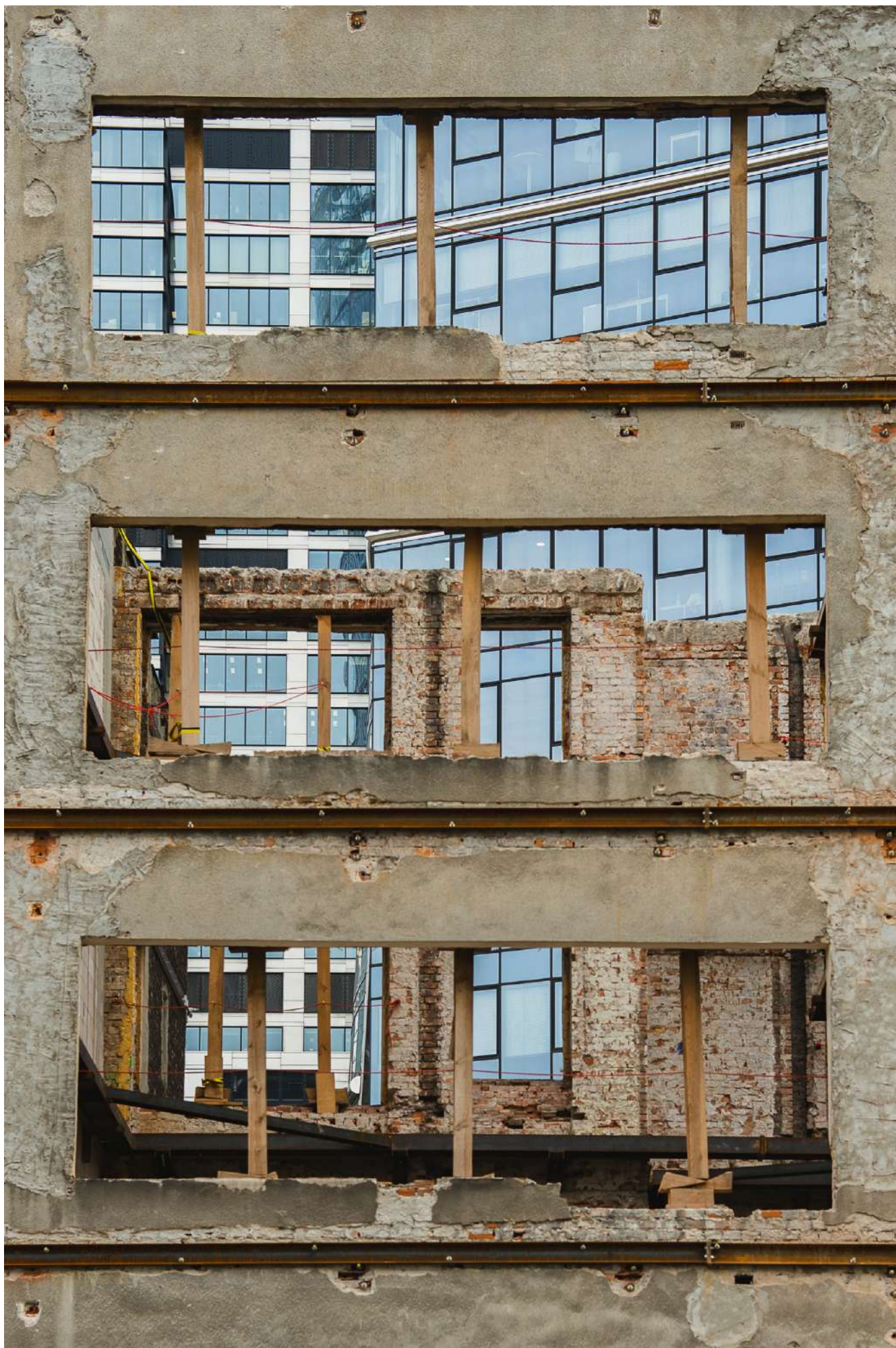


© Andreja Ravnak — Martina in Silvo, Jamarski duo (Martina et Silvo : duo de spéléologues)



© David Alfaro — Reflejos del caos interno (Reflexions du chaos intérieur)





À vous de jouer

Qu'est-ce que la lecture d'images ?

Par Francesca Veneziano,
autrice – metteuse en scène

À propos

Après un doctorat en Histoire des Arts visuels, Francesca Veneziano se consacre à la pédagogie des arts et à la programmation de cinéma indépendant. Elle participe à de nombreuses publications, rédige des textes et conçoit des activités éducatives autour de la photographie et du cinéma en tant qu'indépendante, au sein de l'association Braquage – Aménagements expérimentaux et de l'espace d'exposition Le BAL. Elle a conçu des dispositifs de médiation pour la Cinémathèque française, le Centre National des Arts Plastiques (CNAP) et le Musée de la Danse de Rennes. Elle est autrice et metteuse en scène du spectacle visuel Petit rayon.

La lecture d'image est une étape primordiale de l'opération « Jouons la carte de la fraternité ». Elle repose sur une série d'étapes allant de l'observation, la description, l'interprétation à la compréhension. Elle inclut l'apport d'informations de la part du référent. Il est important que ce moment de rencontre avec l'image soit progressif, cela permet de respecter le rythme de chaque jeune spectateur·rice.

Le ou la référent·e encadre la lecture d'image, pose des questions pour accompagner la découverte des photographies. Il guide les jeunes à l'analyse des personnages, des décors, des éléments plastiques, des choix esthétiques... Il n'y a pas de mauvaise réponse ! **La dynamique collective, dans laquelle chaque élève se sent libre d'apporter ses ressentis et de rebondir sur ceux des autres, est essentielle à la construction du point de vue individuel.**

Description de l'image

Ce premier temps est une rencontre avec l'image et ses éléments constitutifs. Guider les jeunes à relever les éléments au premier et à l'arrière-plan, les éventuels signes distinctifs, accessoires et postures. Des notions complémentaires sur le contexte peuvent être apportées.

Analyse de la composition

Lors de cette étape, amenez les jeunes à décrypter la composition de l'image : les notions de plan, de cadre, le point de vue et les lignes de perspective.

Compréhension de l'intention de l'auteur·rice

Tout en synthétisant les acquis précédents, cette dernière étape prolonge l'analyse. Les jeunes ont compris le contexte et le rôle des différents éléments qui figurent dans l'image. Des informations supplémentaires peuvent être partagées en lien avec la démarche de l'auteur·rice. Notez avec les jeunes des détails qui révèlent son intention.

À vous de jouer

Éléments d'analyse des photographies



© Oskar Wangart — Postę? (Progrès ?)
Wola (quartier de Varsovie), Pologne

Oskar Wangart

Oskar Wangart est un photographe amateur. Il pratique la photographie « sérieusement » que depuis environ un an. Cela lui permet de regarder le monde qui l'entoure d'une manière différente, de remarquer davantage, de prêter attention aux émotions de celles et ceux qui l'entourent et d'être plus attentif. Il a un style de prise de vue relativement reporter, mais il est encore en train de le développer. L'avantage de ne pas être un professionnel est qu'il crée ses propres projets ou ceux qu'il choisit. Il n'est pas attiré par le travail en studio – il préfère, par exemple, les portraits dans des environnements naturels. Son travail actuel n'a rien à voir avec la photographie, mais cela ne l'empêche pas de créer.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Wola est l'un des plus anciens quartiers de Varsovie, qui a été en grande partie détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Sauvés de l'enfer de la guerre, les maisons de ville servaient jusqu'à récemment d'appartements locatifs, offrant un toit aux habitant·es souvent les plus pauvres de la ville. Actuellement, ces maisons historiques, non seulement à Wola mais aussi dans d'autres quartiers de la ville, sont démolies pour faire place à de nouveaux immeubles de bureaux. L'espace urbain, au lieu d'être utilisé pour vivre,

Impressions

Anxiété
Curiosité
Surprise
Sentiment d'abandon

Éléments visuels importants

Contraste
Ancien bâtiment
Nouvel immeuble de bureaux
Inhabité
Bâtiment en ville
Profondeur
Triple plan
Fenêtres

Thèmes possibles

Gentrification
Pauvreté
Politique du logement
Malhonnêteté des promoteurs
Inégalités flagrantes
Relogement des habitant·es

Questions de point de vue

La forme : qu'apporte le surcadrage dans notre manière d'observer la photographie ?

Le fond : faut-il débarrasser la ville des bâtiments anciens et endommagés ?

devient uniquement un lieu de travail. L'embourgeoisement élimine les résident·es existant·es et les remplace par des bureaux et des lotissements de promoteurs qui sont totalement inaccessibles aux moins fortuné·es. La poussière qui s'envole des murs démolis et le bruit des marteaux-piqueurs étouffent tout signe de vie antérieure. »



© Ladislav Tomičić — All colours are beautiful (Toutes les couleurs sont belles)
 Bosco Albergati, Emilia Romagna, Italie

Ladislav Tomičić

Né en Bosnie-Herzégovine en 1977, Ladislav Tomičić a terminé ses études primaires et secondaires à Busovača. Il a fréquenté la faculté des sciences politiques de l'université de Zagreb. De 2001 à 2022, il a travaillé comme journaliste, puis comme rédacteur en chef au *Novi list de Rijeka*. Depuis 2022, il est rédacteur en chef et animateur de la chaîne de télévision en ligne *VIDA TV*. Il est l'un des fondateurs du portail en ligne *Lupiga.com*. Il pratique la photographie depuis 2002.

66 PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Sur la photo, on voit des jeunes hommes et femmes qui ont participé en tant que compétiteur·rices, spectateur·rices et supporter·rices au tournoi antiraciste Mondiali Antirazzisti, qui s'est tenu en Italie sur le site du Bosco Albergati. Il s'agissait du 18^e tournoi antiraciste. Il s'agit d'un événement où des groupes de supporters structurés se réunissent, unis dans leur opposition au racisme et au fascisme. Des supporters d'équipes de plusieurs pays européens sont venus célébrer le passage à l'âge adulte du tournoi. La photo a été prise peu après l'un des matchs de football, dont la devise était : « La victoire n'est pas importante, ce qui compte, c'est la convivialité ». Zagreb 041 est un club de football fondé en 2014 par une partie d'un groupe de supporters appelé White Angels. Déçus par la situation de leur club d'origine, par la concurrence

Impressions

Fierté
 Joie
 Energie
 Camaraderie
 Solidarité
 Soutien

Éléments visuels importants

Personnes joyeuses
 Message sur une banderole
 Hommes et femmes d'âges différents
 Maillots de sport
 Sourires et mains levées
 Terrain de football

Thèmes possibles

Racisme
 Amitié
 Sport
 Fair-play
 Gestion non hiérarchique
 Égalité des sexes
 Corruption
 Discrimination
 Concurrence vs coopération

Questions de point de vue

La forme : comment le photographe essaie de traduire un sentiment d'égalité entre les personnes ?

Le fond : est-ce que tous les individus ont un égal accès au sport ?

douteuse en première division et par l'état général du football croate, ils ont décidé de créer un nouveau club de football, officiellement enregistré en tant qu'association de citoyen·nes. Actuellement, le club compte une centaine de membres qui, organisé·es de manière horizontale et non hiérarchique, participent à la prise de décision et aux activités du club sur un pied d'égalité. Le club lutte contre la corruption et le clientélisme à tous les niveaux, ainsi que contre toutes les formes de discrimination. Leur message est que le football est un sport de solidarité, de compétition saine, de respect de l'adversaire, un sport qu'ils et elles aiment pour sa simplicité et sa beauté (adapté du site web <https://www.nkzagreb041.hr/o-klubu-about-the-club/o-klubu-about-the-club>). „



© Sam Pilling, Pulse Films - LE BAL/ERSILIA — #WeThe15 (Nous les 15)

Sam Pilling

Sam Pilling vit et travaille au Royaume-Uni. Après avoir obtenu son diplôme à l'Université des Arts de Londres en 2009, il a réalisé des publicités pour des artistes tels que Chaka Khan, The Weeknd et Run The Jewels; le clip vidéo réalisé pour Rocket Fuel de DJ Shadow a été élu meilleure vidéo de l'année à l'UKMA 2020. Le travail de Pilling a été projeté lors de festivals du film dans le monde entier, notamment SXSW, Cannes, Camerimage et le BFI future film festival. Son film #WeThe15, qui défend l'inclusivité, a été commandé par l'International Paralympic Committee et l'International Disability Alliance et projeté lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Tokyo 2020. Ses films allient différentes techniques visuelles (argentique et numérique), ce qui donne à ses créations un rendu à la fois artisanal et moderne.

Impressions

Jeu acrobatique
Banalité
Complicité avec le spectateur
Spectacle

Éléments visuels importants

Grain de l'image
Regard caméra
Position du fauteuil roulant
Importance du premier plan

Thèmes possibles

Jeux paralympiques
Changer le regard sur le handicap
Inclusion
Accessibilité

Questions de point de vue

La forme : quelle impression produit la position du personnage sur le ou la spectateur·rice ?

Le fond : comment une image peut-elle changer notre regard sur le handicap ?

66 PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Lorsque nous avons tourné le film *WeThe15* pour les Jeux paralympiques, notre budget et nos ressources étaient très serrés, mais nous voulions donner une impression internationale, alors nous avons tourné à distance à travers le monde – au Cap, en Thaïlande, en Italie et en Amérique du Sud. Le tournage du film a posé de nombreux défis en termes de casting et de logistique. [...] nous avons travaillé entièrement avec des acteur·rices non professionnel·les [...] Je me sens plus proche des images lorsqu'elles sont tournées sur pellicule. Il y a un côté un peu brut dans ce qui est capturé, ce qui donne l'impression que vous êtes réellement là, au lieu de simplement observer, ce qui rend les images plus authentiques et plus réelles. ”



© Giulio Di Meo — Terra e Libertà (Terre et liberté)
Aousserd, Sahara occidental

Giulio Di Meo

Giulio Di Meo vit et travaille en Italie, en tant que photographe indépendant engagé qui utilise la photographie comme un outil d'expression et d'inclusion. Ses projets photographiques se concentrent sur des questions sociales telles que l'immigration, la prostitution et l'exploitation au travail. Il a réalisé différents reportages, dont *Cuban Reflections* (2005), sur la vie quotidienne sur l'île de Cuba; *Between Heaven and Earth* (2006), décrivant la réalité des favelas à Rio de Janeiro; et plus récemment *The Desert Around* (2015), dressant le portrait des hommes et des femmes des camps de réfugié·es dans le désert de Hamada, au Sahara. Cette série de photographies existe également sous la forme d'une publication en soutien à l'Association des familles de prisonniers sahraouis et de desaparecidos.

Di Meo collabore avec plusieurs ONG, dont Arci et Arcs Culture Solidali. Avec ces associations, il organise et anime des ateliers de photographie en Italie, en Europe et dans plusieurs pays du Sud (Amérique latine, Sénégal et Cameroun); ces ateliers s'adressent en particulier aux jeunes, aux personnes exilées et aux personnes handicapées.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Depuis 1975, des centaines de milliers de Sahraoui·es vivent dans des camps de réfugié·es dans cette région pour échapper à l'occupation marocaine, avec des températures dépassant les 50°C en été, et descendant en dessous de zéro la nuit, en hiver. Dans les camps de réfugié·es, les activités de production sont rendues extrêmement difficiles par les conditions climatiques du désert; il n'y a que quelques expérimentations de culture et d'élevage de chèvres, de chameaux et de volailles, de petits commerces et d'artisanat.

Je crois en la photographie comme moyen d'information et de dénonciation, comme moyen de provoquer un changement personnel, social et politique. C'est mon type

Impressions

Liberté
Espoir
Solitude
Exclusion
Chaleur

Éléments visuels importants

Capture du mouvement
Couleurs vives
Ciel
Lumière
Cadrage oblique

Thèmes possibles

Droits de l'enfant
Droits de l'Homme
Pauvreté
Inégalités sociales
Migrations
Conditions climatiques

Questions de point de vue

La forme : qu'apporte le cadrage en oblique dans la perception de l'image ?

Le fond : un geste peut-il être interprété de plusieurs façons ?

de photographie, ce que j'aime appeler la photographie sociale: une photographie faite de lutte, de colère et d'indignation, mais aussi d'amour, de passion et d'espoir. Je suis convaincu que les reporters ne peuvent pas se contenter d'informer, mais qu'ils et elles doivent agir concrètement, en s'impliquant dans les réalités qu'ils et elles documentent. ”



© Andreja Ravnak — Martina in Silvo, Jamarski duo
(Martina et Silvo : duo de spéléologues)
Grotte Pekel, Slovénie

Andreja Ravnak

Architecte de profession, mais créatrice aux multiples facettes, Andreja Ravnak est spécialisée dans la photographie, le design et l'écriture. Elle est rédactrice en chef de la photographie pour l'édition slovène du magazine *Digitalna Kamera*, créatrice de contenus pour des plateformes en ligne, co-organisatrice de voyages photographiques à travers l'Europe et organisatrice de divers projets d'exposition de photographies. En tant que conférencière occasionnelle et conseillère pour les clubs de photographie, elle est également vice-présidente de l'Association photographique de Slovénie. Titulaire du titre de « Master of Photography FZS », elle a remporté de nombreux prix nationaux et internationaux, et a notamment été nommée « TPOTY - Best Travel Photographer in the World 2023 » (Meilleure photographe voyageuse du monde 2023).

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Martina et Silvo sont un couple de seniors actifs qui ont de nombreux loisirs, et partagent une passion de longue date pour la spéléologie. Dans les organisations et les clubs de spéléologie du monde entier, les hommes sont majoritaires et seules quelques femmes participent à l'exploration et à la conservation des grottes et des tunnels souterrains. Toutefois, ces dernières années, la situation s'est légèrement améliorée, grâce à une prise de conscience accrue, à la promotion de l'égalité des sexes et à la mise en place de réseaux de soutien pour les femmes pratiquant des sports extrêmes. Cette tendance se reflète dans certaines recherches et enquêtes internationales au sein des communautés de spéléologues. La photographie a été prise

Impressions

Confiance
Égalité
Force
Exploration
Harmonie
Émancipation
Liberté
Respect
Intrépidité
Travail d'équipe
Enthousiasme

Éléments visuels importants

Grotte
Froideur
Obscurité
Profondeur
Exploration
Brume
Souffle
Cadre
Symétrie

Thèmes possibles

Égalité des genres
Âge
Passion pour l'exploration
Femmes dans des activités essentiellement masculines
Repousser les limites
Briser les stéréotypes

Questions de point de vue

La forme : quel type de message la symétrie de la scène transmet-elle ?

Le fond : le genre joue-t-il un rôle dans le choix des activités de loisir ?

dans la grotte de Pekel, près de Šempeter, dans la vallée de la Savinja, en Slovénie, un endroit que Martina et Silvo connaissent parfaitement, ce qui en fait d'excellentes guides pour les personnes intéressées par l'exploration des merveilles souterraines. ”



© David Alfaro — Reflejos del caos interno (Réflexions du chaos intérieur)
Madrid, Espagne

David Alfaro

David Alfaro, né en 1980 à San Salvador, est un photographe spécialisé dans la photographie sous-marine, environnementale et documentaire, avec une approche sociale et réflexive sur des sujets tels que l'environnement, les droits de l'homme et l'éducation. Avec une carrière de plus de 15 ans, Alfaro a exposé son travail dans divers pays d'Amérique latine et d'Espagne, obtenant d'importantes récompenses telles que Ecologistas en Acción en Espagne et l'Organisation météorologique mondiale des Nations unies, entre autres. Parmi ses réalisations les plus remarquables, on peut citer le premier prix des photographes d'Amérique latine avec son œuvre « Contraluz » et le deuxième prix de la Galapagos Conservation Trust Foundation du Royaume-Uni avec son œuvre « Man in the Archipelago ». En outre, son travail a été publié dans divers médias internationaux tels que *National Geographic*, *The Guardian* et *The Times*. Son travail de photjournaliste et de caméraman sous-marin se distingue par un style unique qui reflète une vision engagée dans chaque projet, cherchant à générer un impact positif à travers des œuvres qui invitent à la réflexion sur des sujets cruciaux.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photographie fait partie de la série « Behind the Mirror » (derrière le miroir) qui explore la santé mentale. L'image cherche à représenter les conflits émotionnels internes qui restent souvent cachés derrière une façade sociale. À travers des éléments visuels (tels que le miroir, le reflet dans le miroir, la posture du corps et les contrastes), la tension entre l'identité publique et le « moi » réel est révélée, abordant des sujets tels que l'anxiété, la vulnérabilité et l'acceptation de soi. Un plan américain a été choisi, permettant de capturer à la fois la posture et l'expression du sujet, ainsi que son reflet dans le miroir. Ce cadre renforce la narration visuelle en montrant le contrôle extérieur et le

Impressions

Dualité émotionnelle
Vulnérabilité
Tension contenue
Réflexion sur soi-même
Anxiété
Espoir latent

Éléments visuels importants

Miroir
Sourire forcé
Reflet dans le miroir
Éclairage tamisé
Posture du corps
Geste d'énervement en se tenant les cheveux
Contraste

Thèmes possibles

Réseaux sociaux et image de soi
Acceptation de soi et authenticité
Stigmatisation et vulnérabilité
Crise d'identité
Prendre soin de soi et bien-être
Travail et épuisement émotionnel (burn-out)
Philosophie et quête d'identité

Questions de point de vue

La forme : quel message transmet le fait que le « vrai moi » n'est visible qu'à travers le reflet du miroir ?

Le fond : comment les attentes sociales ou culturelles influencent-elles le contrôle des émotions en public ?

chaos intérieur qui coexistent dans le personnage. Pendant la création de la série, la modèle Cristina et le photographe ont été confronté-es à différents événements douloureux, de différents types, ce qui nous a permis de nous connecter à un niveau émotionnel plus profond. Cette connexion se reflète dans la sensibilité avec laquelle les émotions ont été capturées, en conservant l'objectif de rendre visible la lutte interne et la résilience, contribuant ainsi à une perception plus transparente de la santé mentale et de l'importance de s'emparer du sujet. ”

À vous de jouer

Présentation de ERSILIA, plateforme numérique d'éducation à l'image du BAL

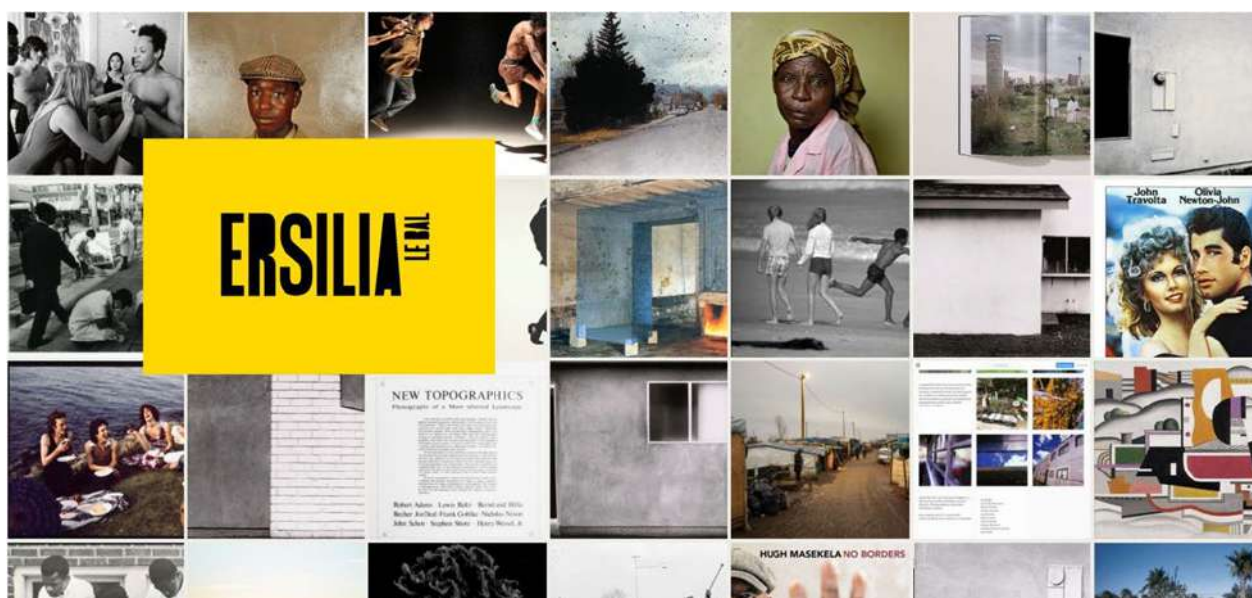
Les prochains ateliers de lecture d'image et d'animation d'un atelier photographique sont proposés par Ersilia.

Lancée en 2016 par Le BAL, lieu indépendant d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie dédié à l'image contemporaine sous toutes ses formes : photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias, ERSILIA (www.ersilia.fr) est une plateforme collaborative en ligne pour comprendre le monde contemporain par l'image.

Les contenus éditorialisés sont liés aux thématiques Image et territoire, Image et corps, Image et mémoire, Voir c'est croire, la preuve par l'image ? Ils s'articulent autour d'œuvres emblématiques dont les enjeux politiques, sociaux, historiques

et artistiques sont révélés par des clés d'analyse. Celles-ci donnent accès à des textes inédits, des jeux créatifs pour exercer son regard, des créations de jeunes, et de nombreux liens renvoient à des sites de référence. Chaque utilisateur est invité à concevoir son propre parcours et à le partager à l'ensemble de son réseau sur ERSILIA.

Co-construite avec des jeunes, des enseignant·es et des artistes, ERSILIA se nourrit depuis sa création de l'expérience des ateliers d'éducation à l'image menés par La Fabrique du Regard, pôle pédagogique du BAL.



L'objectif : former des observateur·rices actif·ves et concerné·es par les profonds bouleversements qui traversent nos sociétés.

Chaque enseignant·e français·e peut se connecter gratuitement sur ERSILIA à partir de son adresse académique. Il·elle a la possibilité d'inviter autant d'élèves que de classes, autant d'enseignant·es que d'intervenant·es (artiste, journaliste, écrivain·e, etc.) à le ou la rejoindre pour découvrir les ressources de la plateforme. Les fonctionnalités permettent aux

utilisateur·rices de mener un travail collaboratif, de créer leurs propres « collections » et « parcours », et de les partager.

Conçue pour un contexte pédagogique, ERSILIA est accessible à la communauté éducative et culturelle sur www.ersilia.fr, sur le portail Lumni enseignement, sur les média-centres des ENT des établissements scolaires, et à l'étranger grâce à la Mission laïque française.

ERSILIA LE BAL

ERSILIA est à destination de :

- Jeunes de 11 à 20 ans ;
- Enseignant-es du second degré ;
- Acteur-rices du champ éducatif, social, culturel et artistique ;
- Professionnel-les intervenant auprès des jeunes.

Penser en images un monde d'images

- Comment les images sont-elles produites, diffusées et reçues ?
- Comment changent-elles notre façon de voir le monde ?

Sur ERSILIA

Décodez les images

Photographies, vidéos, peintures, dessins, publicités, médias, œuvres d'art... ERSILIA vous accompagne dans l'analyse des images, sous toutes leurs formes. Découvrez des méthodes pédagogiques, des outils ludiques et des exercices créatifs pour (ré) apprendre à regarder !

Explorez des ressources originales

Sur ERSILIA, chaque image est le point de départ d'une réflexion sur le monde contemporain. Pour en comprendre tous les enjeux politiques, sociaux et culturels, saisissez-vous de textes inédits, enrichis de liens vers des sites références.

Inspirez-vous

Sur ERSILIA, les activités proposées encouragent les échanges et les mises en perspectives : workshops menés avec des artistes, découvertes des métiers de l'image, modèles d'ateliers pour prolonger la réflexion et susciter le débat.



Confrontez-vous à la complexité des images

ERSILIA vous guide dans l'analyse pour indexer, comparer, identifier et contextualiser les images en suivant nos parcours pédagogiques. Découvrez également des études de cas et des retours d'expérience de jeunes pour mener un travail appliqué en classe ou en atelier.

“ THÉO E.-W, LYCÉE PROFESSIONNEL EUGÈNE HÉNAFF, BAGNOLET :

Sur ERSILIA, ce que j'aime le plus ce sont les jeux car ils dépendent de nous, on choisit les images, on doit faire des liens entre elles et les décrire. Ce n'est pas évident mais ça permet de se positionner, de prendre du recul par rapport aux images et de créer un lien qui nous est propre. ”



ERSILIA reçoit le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction du numérique pour l'éducation, du Programme Société Numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires dans le cadre du plan France Relance, de la Banque des territoires Groupe Caisse des Dépôts, de la Fondation AFNIC, du Centre français d'exploitation du droit de copie, de TotalEnergies Foundation, de la Fondation Jordan Wings.

Contact: ersilia@le-bal.fr

À vous de jouer

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de maternelle



© Giulio Di Meo — Terra e Libertà (Terre et liberté)

01 | Observation

- **Lister** les éléments présents à l'image : un enfant, un pigeon, le ciel bleu, le soleil, les maisons en terre cuite, le sol en sable, une tente, le filet de protection qui l'entoure... Remarque que l'enfant est le seul personnage.
- **Nommer** les couleurs : le bleu du ciel, le rouge de la veste de l'enfant, l'ocre des habitations et du sol. Le bleu est une couleur froide, le rouge est une couleur chaude, elles sont complémentaires : mise l'une à côté de l'autre, elles ressortent.
- **Décrire** le geste de l'enfant : le jeune garçon est saisi les bras en l'air, au moment où il laisse le pigeon s'envoler.
- **Porter l'attention** sur le cadrage en oblique : celui-ci est comme penché.

02 | Que ressens-tu ?

- **Questionner** les enfants sur les émotions ou les impressions provoquées par cette photographie : la joie, la liberté, l'envie de bouger... ou, au contraire, la solitude. Leur faire remarquer que ces ressentis sont produits par des éléments visuels.
- **Échanger** avec les enfants, quelle sensation transmet le cadrage en oblique ? Confusion, mouvement, légèreté... Le photographe a peut-être joué à faire comme si le monde se retournait, ou tanguait, en suivant le geste de l'enfant. Ce cadrage pourrait aussi traduire une sensation interne de l'enfant : un désir que les choses bougent.
- **Partager** des éléments de contexte. L'image a été réalisée dans un camp de réfugiés dans le désert de Hamada, au Sahara. En été, les températures dépassent les 50°. Cela explique les maisons en terre cuite, matière qui protège des températures extrêmes.
- **Faire remarquer** que la figure de l'enfant représente l'espoir et l'avenir. C'est pourquoi le photographe choisit d'en faire le seul personnage de l'image.
- **Deviner** les expressions du visage de l'enfant, est-ce qu'il sourit, est-ce qu'il est triste ? Le visage nous étant caché, on a le droit de l'imaginer selon nos ressentis.
- **Discuter**, comment interpréter, à la lumière de ces précisions, le geste de l'enfant ? L'oiseau incarne le désir de liberté du personnage. Cette image représente un moment d'émancipation, où le personnage profite, le temps de l'envol, de la liberté de l'oiseau.

03 | À vous de créer !

Matériel:

- Une photographie imprimée en A5 et une feuille A3 par enfant; colle, matériel de dessin et de coloriage (encres, pastels, crayons de cire, pinceaux, tampons...)
- **Avant l'exercice**, revenir sur le fait que l'enfant soit le seul personnage de l'image. Amener la notion de « **hors-champ** » : ce qui n'est pas dans le champ de l'image mais entretient un lien avec elle. Faire remarquer que l'on ne connaît pas ce qui se passe dans le hors-champ de la photographie. Échanger collectivement, qu'est-ce qu'il pourrait y avoir tout autour de la scène représentée : d'autres personnages, des commerces, le désert à perte de vue... ? C'est à eux de l'inventer !
- **Enjeux pédagogiques** : le travail autour du hors-champ permet de saisir l'importance du choix de cadrage. Le photographe a resserré son cadre autour du personnage et de son geste : l'activité aide les enfants à prendre conscience du fait que cela résulte d'un choix, tout en sollicitant leur imagination. Par cette activité, ils deviennent co-auteur·rices d'une nouvelle œuvre combinant la photographie originale à leur création personnelle !

Activité pratique

- **Proposer** aux enfants de coller la photographie imprimée sur leur feuille A3; l'espace blanc tout autour de l'image va correspondre au hors-champ. Les faire réfléchir à l'emplacement de la photographie : elle pourra se trouver au milieu de la feuille ou bien sur les côtés, en haut, en bas... Selon ce qu'ils et elles veulent représenter.
- **Inviter** les enfants à dessiner et colorier les éléments qu'ils imaginent et souhaitent faire apparaître dans le champ.
- **À la fin de l'activité**, laisser les enfants découvrir les créations des autres. Il est important qu'ils et elles prennent conscience que, à partir d'une image ou une situation donnée, chacun d'entre eux peut mettre en jeu son imagination et que celle-ci est unique.

À vous de jouer

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves d'élémentaire



© Sam Pilling, Pulse Films - LE BAL/ERSILIA — #WeThe15 (Nous les 15)

01 | Description

- **Décrire** la photographie avec les enfants, distinguer le premier plan et l'arrière-plan.
- **Au premier plan** : un garçon en fauteuil roulant sur une esplanade ensoleillée. Le garçon fait un « wheeling », une roue arrière. **À l'arrière-plan** : les gradins de l'esplanade, des structures en filet, une petite colline avec des arbres, des maisons et des fils électriques.
- **Pointer** l'importance du premier plan, qui est mis en valeur par l'écart entre le premier et l'arrière-plan. S'il y avait d'autres personnages que le garçon sur l'esplanade, l'écart entre lui et la colline serait moins marqué.
- **Faire observer** la qualité de l'image. Celle-ci présente une texture granuleuse, un grain particulier.
- **Faire remarquer** que le jeune garçon regarde le photographe : il fait ce qu'on appelle un « regard caméra ».

02 | Changer les regards

- **Questionner** les enfants, quel effet a sur eux le regard du garçon photographié ? Complicité, défiance... ? Le regard caméra s'adresse toujours au spectateur, le prend à partie. Le garçon nous demande de rentrer en contact visuel avec lui.
- **Revenir** sur la position du fauteuil roulant. Le garçon a l'air de maîtriser l'usage du fauteuil au point de pouvoir jouer avec et réaliser des acrobaties.
- **Discuter**, en quoi cette posture peut nous surprendre ? Amener le propos de l'image : faire évoluer notre regard sur les personnes en situation de handicap.
- **Demander** aux enfants ce que l'esplanade leur évoque. Ce lieu peut nous faire penser à une scène où une performance sportive aurait lieu. Les gradins sur le côté permettent d'accueillir du public, mais ils sont vides : les spectateurs, c'est nous !

03 | Se défaire des représentations stéréotypées

- **Solliciter** les enfants, quels sont les stéréotypes liés aux personnes à mobilité réduite ?
- **Montrer** sur ERSILIA la vidéo [#Wethe15](#), dont l'image est tirée. Cette vidéo a été projetée lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Tokyo, en 2020. Elle a été vue par 250 millions de spectateurs !
- **Ouvrir le débat** autour de la vidéo. **Demander**, quelle image des personnes en situation de handicap véhicule-t-elle ? Elle nous montre que les représentations que l'on se fait ne correspondent pas à la réalité.
- **Discuter**, qu'est ce qui les a amusé-es, qu'est ce qui les a étonné-es ?

- **Décrypter** la vidéo avec les enfants : **pointer** la voix-off, qui nous donne accès au point de vue des personnes à l'image. **Remarquer** le montage rapide, qui permet de montrer un grand nombre de personnages filmés dans des situations, des endroits et des pays très différents.
- **Préciser** que les personnages ne sont pas des acteur·rices professionnel·les, ils ont accepté d'incarner leur propre rôle. Le vidéaste les a mis·es en scène, c'est-à-dire qu'il a choisi les lieux et les positions qu'ils ont prises devant la caméra.
- **Réfléchir** à ces éléments. Afin de se défaire des idées reçues sur les hommes et les femmes en situation de handicap, il est important qu'ils et elles puissent transmettre leur vécu à la première personne. Il est aussi urgent que l'on reconnaisse que ces hommes et ces femmes font partie de notre société. Expliquer le titre : les personnes en situation de handicap représentent 15 % de la population mondiale.
- **Proposer** aux enfants d'imaginer et d'écrire en se mettant dans la peau du garçon en fauteuil roulant. Qu'est-ce qu'il aime faire, voir, découvrir... ? Leur demander de mettre en avant ce qui pourrait les rapprocher du personnage. Cette activité peut être réalisée en binôme ou en petits groupes, cela peut solliciter la confrontation et le dialogue entre les enfants.
- **Mettre en lien** cette activité avec [l'atelier d'écriture n° 2 \(page 54\)](#). Les enfants peuvent dessiner ce dialogue sous forme d'une bande dessinée qui pourra être le message envoyé sur la carte postale.

À vous de jouer

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire



© Oskar Wangart — Postęp? (Progrès?)

01 | Description : plans et cadres

- **Prendre le temps** pour regarder la photographie. Lister ses éléments en distinguant les trois plans de l'image : au premier plan, un mur délabré, trois ouvertures rectangulaires dont on distingue les barreaux ; au deuxième plan, d'autres murs détériorés ; à l'arrière-plan, des bouts des façades de deux bâtiments vitrés.
- **Faire remarquer** que l'on voit le deuxième et l'arrière-plan au travers des ouvertures sur les murs, noter leurs différences (couleurs, matériaux et état).
- **Amener** la notion de « surcadrage » ou « cadre dans le cadre » : l'utilisation d'un élément du décor (porte, fenêtre...) pour cadrer une plus petite partie de l'image.
- **Observer** la proximité entre la caméra et le premier plan, qui occupe toute la surface de la photographie.
- **Pointer** la confusion visuelle produite par la photographie. Les surcadrages et l'absence d'espaces vides entre les murs et les bâtiments donnent l'impression que l'image est le résultat d'un collage, comme si des éléments très hétérogènes avaient été assemblés.

02 | Cadres dans le cadre : comment observer l'image ?

- **Inviter** les jeunes à exprimer leurs émotions : la photographie peut provoquer de la tristesse, voire de l'angoisse. Elle peut rappeler des représentations de destructions dues à la guerre.
- **Revenir** sur les éléments détaillés lors de la description. Faire remarquer que les surcadrages suscitent une impression d'enfermement. Cette sensation est renforcée par l'absence d'espaces vides et par la présence des barreaux, qui rappellent ceux des fenêtres des prisons.
- **Demander** aux jeunes, quel effet a le surcadrage sur notre manière d'observer l'image ? Le cadre dans le cadre nous invite à porter l'attention sur ce qu'il y a dedans, il dirige notre regard.
- **Décrypter** l'image : elle nous montre un bâtiment moderne, peut-être un gratte-ciel, vu au travers des deux murs parallèles d'un bâtiment éventré. L'impression de collage souligne le caractère discordant des bâtiments.
- **Partager** le propos de la photographie, de mettre au jour l'écart entre les anciens bâtiments et les nouveaux immeubles du quartier de Wola, l'un des plus anciens de Varsovie. Les bâtiments historiques de cet arrondissement avaient été en partie détruits lors de la Seconde guerre mondiale ; ils sont progressivement démolis pour faire place à des gratte-ciels aux étages composés par des bureaux. Le photographe dit avoir voulu montrer des « fenêtres qui donnent sur le futur ».

03 | Une fenêtre qui donne sur quel futur ?

- **Reprendre la citation** du photographe. Sur quel genre de « futur » donnent ces fenêtres ? L'image suggère un avenir proche où l'espace urbain, au lieu d'être utilisé pour vivre, devient un lieu de travail. Les bureaux et les lotissements de promoteurs sont inaccessibles à ceux et celles qui résidaient initialement dans ces quartiers.
- **Faire relever** aux jeunes les problématiques soulevées par les rénovations urbaines : hausse des prix locatifs, démolitions de bâtiments, arrondissements qui changent de visage, relogement des résident·es vers des quartiers éloignés... Les inégalités sociales prennent corps dans les nouvelles architectures.
- **Solliciter la réflexion**, ces problématiques dépassent-elles le cas précis de la ville de Varsovie ?
- **Ouvrir la discussion** avec les jeunes, est-ce qu'ils et elles se sentent concerné·es par ces sujets ? Dans quelle mesure ces transformations urbaines et sociales exercent-elles un impact sur leur quotidien ?
- **Retrouvez sur ERSILIA** un projet réalisé par les jeunes de l'externat médico-professionnel (EMPRO) Emilie Ducommun à Fontenay-sous-Bois. Qu'est-ce qu'une utopie ? Comment créer une ville idéale ? Pour retrouver les informations du projet : recherchez sur Ersilia « Ponte City », l'œuvre de Mikhael Subotzky et Patrick Waterhouse. Cliquez sur un des modules qui s'affichent, puis naviguez entre les onglets qui décryptent l'œuvre recherchée. Dans l'onglet « Utopies », vous aurez accès aux informations du projet cité ci-dessus.
<https://www.ersilia.fr/analyse/786440/cle/1146883>

À vous de jouer

Séance type d'animation d'un atelier photographique

Matériel:

- Des appareils photographiques (ou des téléphones portables pour les plus grands). Papiers vierges (différents grammages et couleurs), colle, ciseaux, crayons de différentes tailles et couleurs.

01 | Analyse d'images

- **Présenter** aux jeunes les photographies *Terre et liberté*, *Progrès ?* et l'image tirée de la vidéo *#Wethe15*.
- **Aborder** les valeurs des échelles de plans, détailler les plans des trois images : rapproché pour *Progrès ?*; large et en légère plongée pour *#Wethe15*; large et en oblique pour *Terre et liberté*. Noter qu'un plan en oblique est penché, en diagonal.
- **Observer** les images, relever les éléments qui les différencient : présence ou absence de figure humaine, contexte auquel elles appartiennent, proximité de la caméra de son objet...
- **Demander** aux jeunes si ces images ont été prises sur le vif ou si elles sont le résultat d'une mise en scène. Préciser que, malgré les différentes approches, ces images nous montrent des lieux qui n'ont pas été modifiés en raison de la présence de la caméra.

02 | Étape test : réalisation de photographies

Consigne :

- **Réaliser** deux photographies.
- **Répartir** les jeunes en groupes de 2 ou 3, chaque groupe réalise les deux images.

Deux sujets :

- 1^{er} sujet : portrait en plan oblique d'une personne de son propre groupe.
- 2nd sujet : point de vue sur un espace autour d'eux pouvant donner lieu à un surcadrage.
- **Échanger** autour des contraintes de ces deux photographies. 1/ Pour le portrait : choix de la pose à prendre ; 2/ pour le lieu : les repérages. La contrainte étant large, il est important de la discuter collectivement. Quel point de vue, quel aspect de la personne ou du lieu souhaitez-vous mettre en avant ? Pour faire ressortir quelle émotion ou situation ? Est-ce que le lieu doit être reconnaissable ? La personne ressemblante ?

Familiarisation avec l'appareil photographique :

Distribuer un appareil photographique par groupe.

Prendre le temps pour une première manipulation du matériel.

Inviter les jeunes à se photographier suivant différents plans (gros plan, plan américain, plan général), en prenant la pose ou sur le vif, avec plus ou moins de lumière...

Restitution collective

Chaque groupe de jeunes prend un temps pour présenter les images produites aux autres.

- **Éléments à détailler en amont :** les raisons du choix des sujets, les aspects du personnage ou du lieu mises en avant, les émotions que l'on a souhaité produire, les difficultés et surprises rencontrées, la répartition des tâches au sein du groupe.
- **Discuter** avec les jeunes des points forts et des points d'amélioration des images réalisées. Ont-ils et elles été marquées par certaines images ? Ont-ils et elles perçu des éléments récurrents ?

Activité pratique : Tire mon portrait dans l'espace urbain !

Chaque groupe est invité à creuser la consigne précédente en réalisant une série de 5 images.

- **Sujet :** portraits dans l'espace urbain. Ces portraits peuvent être d'une seule ou de plusieurs personnes d'un même groupe (famille, ami-es, métier...), photographiées au sein de l'espace urbain (immeuble, rue, place...). Le choix de la valeur des plans est libre. Les séries peuvent comporter un ou deux plans obliques ou un ou deux surcadrages.
- **Présenter** aux jeunes les images de la série *Il deserto intorno* de Giulio Di Meo, dont est tirée la photographie Paix dans le monde : [Il Deserto Intorno | Giulio Di Meo – Social Photographer](#)
- **Échanger autour de la notion de série :** un ensemble d'images à l'esthétique cohérente (noir et blanc ou couleur, composition...) développant une même idée ou faisant se dégager un ou plusieurs points en commun. Une série peut être réalisée dans un même lieu, suivre un même personnage ou un groupe de personnages...

Crée ton fanzine

Chaque groupe réalise un fanzine présentant sa série photographique.

- **Qu'est-ce qu'un fanzine ?** Un fanzine est une revue ou un livre auto-publié, artisanal et souvent collaboratif, réalisé par un collectif d'artistes prônant la liberté de création. Les fanzines présentent des montages graphiques et des mises en page audacieuses. Ils agencent des matériaux hétérogènes : images, écritures, dessins...
- **Avant la création du fanzine,** discuter avec les jeunes. Quelles idées et quelle atmosphère veulent véhiculer leurs séries photographiques ? De quelle manière la publication en forme de fanzine peut-elle enrichir le sens de leur série, l'ouvrir à de nouvelles interprétations...
- [Tuto pratique de fabrication d'un fanzine](#)

La création d'un fanzine nécessite de se poser des questions de mise en page et d'assemblage des images. Après avoir créé le livret de support, chaque groupe devra se poser des questions graphiques :

- Dans quel ordre faire apparaître les photographies ?
- Dans quel format ? Celui-ci peut varier selon les images et l'attention que l'on doit porter sur elles ;
- Quelles autres images intégrer entre les photographies de la série ? Celles-ci peuvent être suivies par la découpe d'un journal, la reproduction d'une peinture ou de l'image d'un film... Ces assemblages proposent des liens entre différents univers visuels.
- Par quels textes accompagner les photographies ? La relation écriture/image prolonge au niveau textuel les idées transmises par la série, aide à la contextualiser, peut apporter un cadre narratif...

...Et pour finir

- **Proposer** à chaque groupe d'élèves de découvrir les créations des autres : un fanzine, c'est fait pour être échangé de main en main, en dehors des circuits commerciaux ! Ceux et celles qui le souhaitent peuvent imprimer plusieurs exemplaires de leur fanzine et le distribuer aux ami-es, à la famille... : un fanzine, c'est fait aussi pour donner aux autres l'envie d'en faire !

À vous de jouer

Concours photo

01 | Objectifs du concours photo

Ce concours est l'occasion pour tous-tes les bénéficiaires du projet d'exprimer à travers une photographie ce que la solidarité signifie pour eux et elles. Cela les amène à réfléchir à leur définition de la solidarité et comparer leur point de vue avec celui d'autres camarades. De plus, après avoir analysé différentes photographies du projet, ils et elles peuvent se mettre à la place d'un-e photographe et exprimer leurs propres idées artistiques pour dépeindre une situation.

02 | Récompense

- Invitation pour 2 ou 3 élèves et 1 encadrant-e à Prato, en Italie (à la frontière de Florence) du 2 au 4 juin 2025 pour la dernière réunion transnationale des partenaires européens (prise en charge du voyage, de l'hôtel, de la nourriture).
- Représentation de la France à l'exposition des 6 photographies européennes gagnantes, organisée à l'occasion de la dernière réunion transnationale des partenaires européens.

03 | Consignes pour le concours photo

- **Il ne s'agit pas d'un concours individuel**: les participant-es doivent travailler en groupe de 2 ou 3 personnes et envoyer une photo par groupe. Si vous êtes une classe, vous pouvez travailler en petits groupes.
- **Thème**: solidarité, et peut être lié à une thématique spécifique présentée dans cette édition.
- **Limite d'âge**: de 12 à 19 ans
- **Qualité**: chaque participant-e doit veiller à la qualité de sa photographie: tout doit être vu, et ne pas être flou, sauf pour des valeurs artistiques.
96 dpi (minimum)/300 dpi (idéal): cela nous permet d'imprimer la photographie. Comment vérifier? Il est possible de le voir dans les détails de la photographie.
- **Date**: la photo doit être prise en 2025.

Informations supplémentaires

- Toutes les photographies qui présentent une situation préjudiciable ou qui peuvent heurter quelqu'un seront disqualifiées;
- Chaque participant-e doit s'assurer de son autorisation à publier sa photographie, en particulier si une personne est reconnaissable sur celle-ci;

→ Vous trouverez un modèle de formulaire d'autorisation de droits de reproduction d'images: <https://laligue.org/uploads/sites/2/2024/11/autorisation-droits-image-jlcf.pdf>

- Les personnes figurant sur les photographies ne doivent pas être âgées de moins de 12 ans, pour des raisons éthiques.

Nota bene: chaque photographie sera ensuite postée sur les réseaux sociaux de l'organisation, et pourra être exposée lors de la rencontre transnationale finale où les gagnant-es seront invité-es.

→ Si vous n'avez pas d'autorisation de reproduction d'image: vous pouvez photographier des objets, ou vous assurer que le visage des personnes sur la photo n'est pas visible.

- Les photographies seront jugées par des adolescent-es d'autres pays européens, il est préférable qu'il n'y ait pas d'écriture (afin d'éviter tout problème de compréhension).
- Les photographies ne peuvent pas être retouchées ou réalisées par l'IA.

04 | Inscription

Pour valider votre participation, vous devez remplir ce [formulaire en ligne](#). Vous pouvez retrouver toutes les informations relatives au concours photo sur le [site internet de l'opération Jouons la Carte de la Fraternité](#).

05 | Calendrier

- Ouverture des candidatures: **lundi 13 janvier 2025**.
- Webinaire de présentation et temps d'échanges pour répondre à vos questions: **mardi 21 janvier 2025 à 11 h 00**. Vous pouvez vous inscrire via [ce lien](#).
- Clôture des candidatures: **lundi 31 mars 2025**.
- Date d'annonce des 5 photographies finalistes: **vendredi 4 avril 2025**.
- Vote en ligne pour élire la photographie gagnante d'un autre pays (chaque pays doit voter pour la meilleure photographie d'un autre pays. Par exemple, les Polonais-es voteront pour la meilleure photographie italienne): **du vendredi 4 avril au mardi 15 avril 2025**.
- Date d'annonce de la photographie gagnante: **mercredi 16 avril 2025**.
- Dates de la dernière rencontre transnationale: **mardi 3 et mercredi 4 juin 2025 à Prato (Italie)**. Prévoir une journée de voyage le 2 juin.

À vous de jouer

Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

Par Pauline Guillerm, autrice – comédienne

À propos

Pauline Guillerm nourrit ses projets d'écriture d'enquêtes de terrain pour saisir le sensible dans la réalité. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse, aux liens avec les territoires et aux trajectoires singulières. Ses pièces de théâtre sont publiées chez Lansman Éditeur : Bleu piscine (2019 – pièce lauréate aux Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre), Acadie Ressac (2019), Les amis d'Agathe M. (2015). Plusieurs de ses textes sont aussi publiés en revues. Sa nouvelle Vent(s) du large est publiée dans le recueil Le Dragon Rouge aux Éditions Goater (2020). Pauline Guillerm est accueillie régulièrement en résidence et est ainsi soutenue par des bourses d'écriture (Festival Textes en l'air, association L'Image qui parle, résidence d'écrivains en Île-de-France...). Par ailleurs, avec différentes compagnies, elle amène ses textes ou ceux des autres sur la scène de théâtre pour explorer, en collectif, les « possibles » de la lecture à voix haute. Elle complète son travail d'écriture et de jeu en accompagnant dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons variés. Côté formation, elle est diplômée d'un Master de création littéraire, d'une Licence professionnelle d'encadrement de pratiques théâtrales et a suivi des formations de jeu et des ateliers d'écriture.

Plus précisément concernant les ateliers d'écriture et la pédagogie, elle s'est formée d'abord à l'encadrement d'ateliers de théâtre auprès de Bernard Grosjean (à l'université Paris III), pédagogue des ateliers de théâtre, puis auprès d'Aleph-Écriture en suivant la formation à l'animation d'ateliers d'écriture sur deux ans. Elle anime depuis 2009 des ateliers d'écriture auprès de publics pour la plupart éloignés de la pratique artistique. Ces projets prennent des formats divers en fonction des groupes, des équipes organisatrices, de la durée. Elle a donc aussi développé une façon de concevoir les projets et de les adapter au mieux aux objectifs des structures. Elle envisage toujours les ateliers dans la prise en compte de l'aboutissement des textes que ce soit par l'impression d'un livret, la conception de fanzines, la lecture publique.

Introduction

En fonction des projets, les modalités de mise en œuvre des ateliers d'écriture varient. La pédagogie d'accompagnement à l'écriture, elle, reste la même et repose sur l'expérience de l'écriture que les participantes et les participants vont faire, les engageant à explorer différents domaines créatifs ; une expérience rendue possible par un cadre serein et bienveillant, et par un positionnement précis de la personne qui conduit l'atelier.

L'atelier d'écriture tel que je l'aborde dans ce document propose un dispositif favorisant la création et qui agit sur les liens au sein du groupe ; les différentes valeurs du collectif sont ainsi à l'œuvre et en cela, l'atelier d'écriture apparaît comme un dispositif idéal pour explorer, par l'écriture et en groupe, la question de la fraternité.

Encore faut-il être au clair sur ce qu'est un atelier d'écriture et ce qu'implique l'acte même d'écrire pour penser son positionnement quand on conduit un atelier, en particulier dans le cadre précis du programme Jouons la carte de la fraternité.

Jouons la carte de la fraternité : l'aventure de l'atelier d'écriture

Participer à l'atelier d'écriture dans le cadre de Jouons la carte de la fraternité, c'est avant tout partir à l'aventure ; c'est traverser une expérience créative, collective, singulière et littéraire ; c'est une manière d'explorer le monde et son rapport au monde ; c'est un temps et un espace dédiés à cette découverte ; c'est le projet d'écrire un texte/message à adresser à un lecteur ou à une lectrice anonyme à partir des photos sélectionnées.

Conduire un atelier d'écriture est tout autant une aventure ; celle de structurer, mettre en confiance et guider le groupe et chaque membre du collectif vers la création. À partir des six photos du programme Jouons la carte de la fraternité, l'aventure aboutira avec les textes à adresser à des lecteurs et lectrices anonymes.

Proposer un cadre bienveillant et rythmé dans lequel va se dérouler l'atelier est indispensable pour que chaque jeune évolue de manière sereine dans cet espace commun.

01 | Une aventure créative

Entrer dans l'aventure avec les mots : écrire, c'est aligner des mots sur la page

Dans un premier temps, il est précieux de considérer que l'écriture d'invention, de création n'est en rien liée à l'écriture « dite » scolaire. En effet, l'aventure de l'atelier d'écriture guide vers l'inattendu, mots après mots... loin des règles de grammaire et d'orthographe ! Il sera toujours temps de retravailler le texte dans une autre étape de travail.

Clés pédagogiques :

- Partir du mot ; le mot comme matière préalable au texte ;
- Recueillir de la matière pour créer, ne jamais partir de rien ;
- Faire intervenir le hasard ; favoriser la surprise ;
- Aborder l'écriture de création par le plaisir ;
- Concevoir les supports extérieurs comme des terrains de jeux ;
- Aborder les étapes d'écriture dans leur complémentarité, chacune permettant la suivante, éclairant la suite ;
- Considérer chaque élève comme un explorateur ou une exploratrice, qui, en se lançant dans l'aventure des mots, ne sait pas ce qu'il découvrira mais en ressortira grandi ;
- Partager les textes écrits comme une première version possible d'une expérience encadrée, limitée dans le temps.

Mener l'enquête : écrire, c'est faire confiance aux mots qui feront émerger un texte

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace dans lequel le sens, le son, le rythme des mots se savourent. Derrière chaque mot se cachent d'autres mots : un mot associé, un mot opposé, un mot complémentaire, un mot qui rime... Ces mots vont donner une première direction, apporter un point de vue, une temporalité, un lieu : un commencement.

Clés pédagogiques :

- Avancer dans l'écriture mot après mot ; chaque mot appelle un nouveau mot ;
- Positionner les membres du groupe comme enquêtrice ou enquêteur ; aller chercher dans les mots, les autres mots ;
- Écrire du côté du jeu avec la sonorité des mots ;
- Proposer des amorces d'écriture, des débuts d'histoires, des débuts de textes ;
- Laisser l'histoire s'organiser d'elle-même par les mots qui se suivent, les mots qui construisent la narration ;
- Faire émerger la poésie d'un texte.

Partir d'une photo, d'un thème : écrire, c'est donner à voir et à sentir

L'aventure de l'atelier d'écriture qui propose de partir d'une photo s'inscrivant dans une thématique, permet de faire un pas de côté, d'entrer en résonance, d'attraper un détail, d'extraire un élément, de compléter l'image, de la mettre en mouvement...

Clés pédagogiques :

- Utiliser la photo comme déclencheur d'écriture ;
- Utiliser la photo comme démarreur d'histoire ;
- Utiliser la photo comme révélateur de sens ;
- Utiliser la photo comme ouvrier poétique ;
- Utiliser la photo comme contenant des mots ;
- Donner à voir, avec les mots, les images évoquées ;
- Donner à sentir, avec les mots, les émotions, les sensations.

Refaire le voyage : écrire, c'est lire son texte au groupe puis réécrire

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace de lecture des textes écrits par les participantes et les participants. Il s'agit ainsi de refaire le voyage mais cette fois-ci en laissant de côté le matériau de départ. Les textes sont très différents en fonction de chacune et chacun, ils sont singuliers et c'est cela qui est beau. C'est à l'issue de cette lecture que l'on pourra envisager un nouveau voyage : celui de la réécriture et c'est toujours celui ou celle qui a écrit le texte qui décide de la suite.

Clés pédagogiques :

- Inciter la lecture sans la rendre obligatoire ;
- Expliquer que le texte s'écoute dans sa singularité et son autonomie ; on ne cherchera pas les liens avec l'auteur mais plutôt ce que provoque le texte en lui-même ;
- Remercier celui ou celle qui l'a écrit, saluer l'écriture, l'expérience traversée ;
- Prendre soin des textes ; faire attention aux maladroites de vocabulaire pour parler d'un texte ;
- Prendre la parole sur le texte : A-t-on aimé écouter ? Qu'est-ce qu'on a aimé ? Toujours orienter le retour du côté de ce qui existe de beau, d'intéressant, d'enrichissant ;
- Aborder le retravail des textes en vue de la publication. Il s'agit surtout de fixer les objectifs : taper le texte, apporter des modifications, corriger l'orthographe, le mettre en page.

02 | Une aventure humaine

Une aventure collective

L'aventure de l'atelier d'écriture va dépendre de la dynamique collective qui donne la possibilité de s'engager dans l'écriture. En effet, être suffisamment en confiance pour écrire et lire devant les autres, demande que le groupe se construise sur des valeurs collectives autour du bien-être ensemble.

Clés pédagogiques :

- ~ Proposer de vivre une expérience pour explorer la part créative ; la sienne et celle des autres ;
- ~ Poser la base de la bienveillance : vis-à-vis des autres, vis-à-vis de soi ;
- ~ Limiter le temps d'écriture pour permettre d'avancer dans un temps commun ; les textes, en fonction des unes, des uns et des autres, seront plus ou moins longs (ce n'est pas le nombre de mots qui fait la qualité d'un texte).

Une aventure singulière

L'aventure de l'atelier d'écriture offre aussi l'opportunité de vivre une expérience individuelle, favorisant la découverte de soi, une expérience fragile et sincère, encadrée.

Clés pédagogiques :

- ~ Prendre en compte chaque texte et chaque élève dans sa singularité ;
- ~ Faire comme chacune et chacun comprend la proposition ; il n'y a pas de « hors sujet » ;
- ~ Inciter seulement ; il n'y a jamais d'obligation d'écrire ;
- ~ Avoir de l'attention pour chacune et chacun et proposer son aide (écrire avec, répondre à une question, soutenir...).

À vous de jouer

Les ateliers d'écriture

Par Nastasia Paccagnini

Avant-propos

Nastasia Paccagnini en tant qu'artiste

Nastasia est chanteuse, auteure, musicienne et artiste associée de la Compagnie Explorations Écofantastiques. Autodidacte et dotée d'une imagination sans limite, Nastasia raconte des histoires et invente de nouveaux mondes, ceux qui nous sortent du quotidien, ceux qui nous questionnent mais qui, aussi, nous font rêver. Elle développe son univers sonore dans le projet pop Crenoka, univers qu'elle décline sous plusieurs formes et collaborations depuis 2018.

En 2021, sensible aux questions écologiques et au changement climatique, Nastasia pousse ses recherches plus loin. Guidée par l'impulsion de son amie Audrey qui se questionne de plus en plus, elle découvre l'auteure Donna Haraway et son essai *Vivre avec le Trouble* (2016), ouvrage qui lui donne envie d'approfondir la question de l'humain et de sa place dans les récits, ou comment articuler notre relation à la planète tout en proposant de nouveaux récits collaboratifs pour pouvoir imaginer le monde de demain. Ce nouveau projet s'appelle Planète Corail (conte musical illustré pour les 6 ans et +).

Elle anime aussi le podcast *Outrages* avec trois amies libraires, émission dédiée aux lectures queer et féministes dont le but est de mener une réflexion autour de sujets à débats grâce aux livres et bandes dessinées. Le podcast *Outrages* est porté par Manon, Morgane, Hélène et Nastasia.

Nastasia Paccagnini en tant qu'intervenante

Forte de son expérience au sein du dispositif Francos Éduc (Francofolies de La Rochelle), Nastasia propose depuis 2020 des ateliers d'écriture de chansons en français et/ou en anglais. Elle intervient auprès de tout type de public, de celles et ceux qui n'ont pas forcément accès à la culture : centres aérés, écoles, EHPAD, jeunes en réinsertion professionnelle, centre hospitalier, handicapés moteur, Maison Associative Solidaire... Le tout étant de pouvoir proposer des ateliers où chacun·e est libre de s'exprimer en utilisant cet exercice comme un moment cathartique : se libérer par l'écriture et le chant !

Nastasia intervient aussi auprès des Jeunesses Musicales de France, et propose ses ateliers et formations aux professeurs comme aux élèves !

Au préalable

Les ateliers d'écriture se composent de 3 étapes distinctes.

01 | La première partie, commune aux ateliers, est : "la carte postale" : **≈ 1 heure**

Au cours de cette phase initiale, vous parcourez avec vos élèves :

- L'histoire de la carte postale : quand a-t-elle été inventée et pourquoi ?
- Qu'implique un "petit format" d'écriture ?
- Qui est le ou la destinataire et comment s'adresse-t-on à un·e inconnu·e ?
- Puis vous définissez ensemble la thématique d'écriture partagée (pour illustrer, nous abordons le thème de "la fraternité")

02 | Ensuite vous vous concentrez sur la forme. Pour cela vous pouvez proposer à vos élèves trois types d'ateliers d'écriture : **≈ 1 à 2 heures (si vous avez le temps)**

- Un atelier d'écriture simple
- Un atelier d'écriture de bande dessinée : une à deux cases de dessin / texte, un collage
- Un atelier d'écriture de haïku, de poème avec l'option de pouvoir mettre le texte en musique !

03 | Enfin, vous pouvez rendre l'écriture collaborative. Libre à vous d'adapter l'exercice à votre propre méthodologie. Mener un atelier d'écriture auprès des jeunes implique une écoute bienveillante et un accompagnement pédagogique, où chacun doit trouver sa place : rappelons que l'exercice se doit d'être ludique et que le principal c'est de se faire plaisir !

Objectifs des Ateliers

- Promouvoir la créativité et l'expression personnelle en écrivant des messages uniques.
- Cultiver l'empathie et la connexion humaine : l'acte d'écrire à un·e inconnu·e peut aider les participant·es à développer leur empathie en imaginant la réaction de la personne qui recevra la carte. Cela favorise la compréhension des expériences et des perspectives des autres.
- Explorer des thématiques inédites et élargir leurs perspectives de réflexion autour d'une expérience unique (expérience différente de l'écriture traditionnelle).
- Réfléchir sur des thématiques de société, d'égalité et de respect de chacun·e tout en travaillant l'expression écrite, orale, et la capacité à susciter l'attention.
- Développer son esprit critique.
- Promouvoir la découverte culturelle : si les cartes postales sont envoyées à des inconnus de différentes régions ou pays, cela peut permettre aux participant·es de découvrir de nouvelles cultures et traditions.
- Développer leurs compétences en écriture et en dessin autour d'un atelier récréatif!
- Développer la confiance en soi : en partageant leurs écrits avec les autres élèves et en échangeant/recevant des retours constructifs, les auteur·rices et artistes en herbe peuvent développer leur confiance en eux et elles et se sentir plus à l'aise avec le médium qu'ils et elles auront choisi.

Thème de la fraternité... et bien plus encore !

J'ai choisi d'explorer le thème de la fraternité comme exemple inspirant pour les exercices et ateliers. Cependant, il est essentiel de rappeler que l'espace d'écriture est ouvert à une multitude de thématiques diverses et captivantes.

La fraternité peut être un point de départ mais elle est loin d'être la seule option : chaque intervenant·e est encouragé·e à explorer d'autres sujets, qu'il s'agisse de :

- La lutte contre le racisme
- L'égalité des sexes, l'égalité des genres
- Les inégalités sociales
- La santé mentale et le bien-être
- La paix dans le monde
- La lutte contre les discriminations

D'ailleurs... La fraternité... ?

Il est intéressant de constater que le terme "fraternité" peut parfois être réducteur en ce sens qu'il est souvent utilisé pour désigner des liens d'entraide entre des individus, mais il est traditionnellement basé sur le mot "frère", ce qui implique de fait une connotation masculine. Cela peut exclure ou minimiser l'expérience et perspectives des personnes qui ne se reconnaissent pas dans le genre masculin (les "femmes", les personnes non-binaires et autres identités de genre).

Il est donc pertinent d'examiner des termes tels que "sororité" (qui n'est pas inclusif) et "adelphité" pour mieux refléter les relations et liens d'entraide entre les personnes en tous genres.

"Sororité" : dérivé de "sœur", décrit des relations d'amitié et de solidarité entre les "femmes", ou toute personne qui se reconnaît dans l'expression de genre "femme".

"Adelphité" : terme moins courant mais plus inclusif et surtout sans dimension genrée : il est beaucoup utilisé par la communauté LGBTQIA+ car il est "neutre", il n'est pas connoté par le genre (pas de frère au masculin ou de sœur au féminin).



01 | La carte postale : le médium commun

1 heure

Cette partie d'atelier est commune à tous les ateliers d'écriture.

Introduction

Pour commencer, vous pouvez "briser la glace" et faire un premier tour de table où chacun·e est invité·e à se présenter et à parler de ses attentes si vous êtes avec un groupe d'adolescent·es et d'adultes. Après ce tour de présentation, en avant toute !

01 | Histoire · l'invention de la carte postale¹ !

15 minutes

Afin d'introduire votre atelier, vous pouvez commencer par demander à vos élèves :

À votre avis, de quand date l'invention de la carte postale et comment a-t-elle innové nos moyens de communiquer ?

- Invention de la carte postale dans les années 1870 en Allemagne
- Innovation : permettant une forme de communication rapide, visuelle et économique

Qu'est-ce qui existait avant la carte postale ?

- La lettre manuscrite
- Le télégramme (invention dans les années 1830-40)

Quelle est la différence entre une carte postale et une lettre manuscrite ?

La lettre manuscrite

- Nécessite une enveloppe
- Moyen de communication plus long : on peut écrire des pages et des pages...
- Le prix : la lettre manuscrite était plus coûteuse (car plus lourde) et l'on mettait plus de temps à l'envoyer (les étapes d'affranchissement et d'envoi prenaient plus de temps).

En effet, les cartes postales étaient conçues pour être plus simples, plus courtes et plus économiques. Elles pouvaient être envoyées sans enveloppe, étaient préaffranchies, et leur format réduit facilitait leur tri et leur acheminement, ce qui les rendait plus rapides à livrer que les lettres manuscrites plus traditionnelles.

La carte postale

- Moyen de communication visuelle : un paysage, un dessin humoristique, promotion touristique... Cela a ouvert le champ des possibles artistiques !
- Moyen de communication plus court et efficace
- Le prix : moins coûteux

Vous pouvez creuser l'histoire de l'utilisation de la carte postale pendant les guerres, cartes postales sans timbre qui permettaient aux familles de correspondre gratuitement avec les soldats envoyés en guerre.

1. <https://museedelacartepostale.fr/origines-carte-postale/>

02 | Forme • la carte postale, être concis

15 minutes

Il est important de préciser ce qu'implique le format "carte postale" : en effet, on n'écrit pas de la même façon un roman, un poème, une nouvelle ou une... carte postale ! Il faut donc réussir à s'exprimer sur un petit format. À vous de voir quelle liberté vous voulez offrir à vos élèves.

Vous pouvez commencer par leur demander :

- Que leur inspire le format "carte postale" ?
- En ont-ils déjà écrites ? Si oui, à qui ?
- Les ont-ils écrites de façon classique ? Avaient-ils fait un dessin ?
- Vous pouvez aussi poser la question du Quand ? (pendant les vacances, les fêtes, ou juste comme ça)
- Et surtout... Pourquoi ?
- Le ou la destinataire : à qui écrivons-nous habituellement une carte postale ?

Une carte postale s'écrit souvent parce qu'on pense à l'autre (c'est plus organique qu'un SMS...), ou pour partager un souvenir, une ambiance, ou même une nouvelle !

- Dans le cadre de notre atelier, vos élèves vont écrire à un·e inconnu·e...
- Comment vont-ils et elles s'adresser à cette personne ?
- Que veulent-ils et elles lui dire ?

03 | Le fond • la thématique commune

30 minutes

Afin de les guider dans l'écriture de la carte, commencez par leur demander ce que leur inspire la thématique de la fraternité (ou autre thématique) et construisez votre champ lexical.

Pour cela, demandez à vos élèves de vous donner des mots-clés qui résonnent avec le thème et inscrivez-les au tableau. Cette liste de mots constitue votre boîte à inspiration.

Quelques exemples de mots-clés autour de la fraternité : solidarité, tolérance, égalité, entraide, liens, amitié, ensemble...

Cette façon de travailler fonctionne avec n'importe quelle thématique. Vous pouvez remplacer le mot fraternité par un autre thème, par exemple : transition écologique, égalité de genres, lutte contre le racisme, etc.

Quelques exemples de questions à poser à vos élèves pour les accompagner dans leur réflexion :

- Qu'est-ce qu'implique la fraternité ? (respect des différences et tolérance...)
- Pouvez-vous citer des exemples de fraternité que vous avez déjà pu observer dans votre vie quotidienne ou à l'école ?
- Pourquoi la fraternité est-elle importante dans notre société ?
- Quelle est la différence entre fraternité et amitié ?
- Comment la fraternité peut-elle contribuer à résoudre des problèmes sociaux tels que la discrimination, le harcèlement ou l'injustice ?
- Existe-t-il des exemples de mouvements ou d'organisations qui se sont formés autour du concept de fraternité pour lutter contre les problèmes sociaux ?
- Pensez-vous que la fraternité peut jouer un rôle dans la résolution de conflits internationaux ou d'enjeux mondiaux tels que le changement climatique ou la pauvreté ?

"L'idée de fraternité universelle revient donc à affirmer qu'au-delà des clivages inévitables qui peuvent séparer les hommes ou les communautés humaines, quelque chose de plus solide invite à reconnaître dans tout autre homme un autre soi-même. La fraternité tend à mettre en avant ce lien proprement humain qui, sans les faire disparaître, transcende toutes les différences, toutes les oppositions et tous les conflits. À tel point qu'on qualifiera d'inhumain ou de barbare celui pour qui ce sentiment serait totalement étranger." ¹

Lorsque vous avez votre première liste de mots au tableau, faites une deuxième colonne (même une troisième) à côté et demandez-leur de trouver des rimes en correspondance :

Exemples :

solidarité	égalité	amitié
tolérance	naissance	abondance
entraide	bled	cède
liens	citoyen	chien
ensemble	dansant	consentant

Il est intéressant de laisser les élèves s'écarter de la thématique lorsqu'ils cherchent des rimes... Cela peut parfois donner des choses incongrues et créatives !

Par exemple le mot chien peut devenir :

"Sommes-nous les chiens fidèles d'un monde où la fraternité règne en maître ?"

La phobie de la page blanche : que faire en cas de blocage ?

Accompagner un·e élève qui a des difficultés à écrire demande de la patience, de l'empathie et des stratégies spécifiques pour stimuler sa créativité... Voici quelques conseils si jamais vous vous retrouvez face à cette situation !

- Dédramatiser ! Le but des ateliers est de se faire plaisir, alors adaptez le cadre à l'élève. Encouragez l'expression libre, sans se soucier de la grammaire ou de l'orthographe. L'objectif initial de l'atelier est de s'amuser et de libérer sa créativité.
- Confiance et sécurité : créez un environnement encourageant et bienveillant afin de stimuler leur créativité.
- Lecture : parfois, la simple lecture d'extraits de livre, d'exemple de poème peuvent déclencher l'inspiration.
- L'entraide : n'hésitez pas à former des binômes ou petits groupes si certain·es ne se sentent pas suffisamment à l'aise, la collaboration peut souvent faire des merveilles !

02 | Que vais-je écrire au dos de la carte postale ?

1 à 2 heures

Trois exemples d'atelier d'écriture

01 | Ateliers d'écriture : le message court

1 heure

“ JULIEN BLANC-GRAS :

Envoyer une carte postale, c'est tenter de dire beaucoup en peu de mots. C'est une politique du fragment pour rendre compte du réel. Saisir l'instantané signifiant. Extirper le suc d'une rencontre en trois phrases, attraper au vol le mot qui claque. Jongler avec les stéréotypes pour s'en affranchir. Zoomer sur le détail pour capter l'ensemble, pointer la goutte d'eau qui révèle la nature de l'océan. ”

Matériel requis

- Paperboard / tableau - craie - velleda en fonction
- Des feuilles / des stylos pour les élèves
- Des dictionnaires (en cas de panne d'inspiration, ou bien pour vérifier les définitions et orthographe des mots)

Les cartes postales ont des principes et des règles d'écriture relativement simples :

- La brièveté : la carte postale a un espace limité, il faut être bref et concis ;
- La clarté : cet espace limité amène l'auteur à être facile à comprendre ;
- Le contexte : en fonction de la thématique choisie, il est peut-être bon d'offrir à votre destinataire (inconnu·e qui plus est) la raison de votre envoi.

01 | L'écriture : le premier jet

10 minutes

À partir du champ lexical que vous avez construit avec vos élèves vous pouvez commencer à construire vos phrases.

Méthodologie d'écriture

Demandez à vos élèves de :

- Sélectionner individuellement 2 mots (ou plus) de la liste de votre champ lexical et de les écrire sur leur feuille de brouillon. Veillez à bien rappeler la contrainte du format : les cartes postales sont destinées à porter des messages courts (pourrait-on parler des ancêtres du SMS ?).
- Composer des phrases à l'aide des mots en essayant d'y insérer une émotion, une pensée personnelle.

“ EXTRAIT ISSU D'UN ATELIER :

On doit vivre ensemble, on doit accepter les personnes qui sont noires, blanches ou métis, que l'on ait des défauts ou pas, que l'on ait des différences ou pas (...) il y a toujours de l'espoir dans nos cœurs et il faut résister même si on tremble de peur... ”

En manque d'inspiration ?

Si vous avez des élèves en panne d'inspiration, vous pouvez leur proposer cette méthodologie qui stimulera peut-être leur créativité. Si le thème est la fraternité, demandez-leur d'écrire chaque lettre de ce mot en colonne et de commencer chaque phrase par une lettre constituant le mot :

Par exemple :

- Fraternité, certains jours, je te cherche ;
- Resserrons les liens qui parfois nous blessent ;
- Aimons l'autre, celui ou celle qui parfois nous fait peur, etc.



02 | Ateliers d'écriture : la bande dessinée

1h30 à 2 heures

Matériel requis

- Paperboard / tableau - craie - velleda en fonction
- Des feuilles / des stylos / crayons / feutres / gommes / règles... pour les élèves
- Des dictionnaires (en cas de panne d'inspiration, ou bien pour vérifier les définitions et orthographe des mots)
- Papier à bande dessinée ou feuilles de dessin blanches
- Des ciseaux de la colle, des images, des magazines, etc.
- Du calque

L'objectif de cet atelier est d'encourager les élèves à exprimer la valeur de la fraternité (ou autre thématique) à travers une planche de bande dessinée. Rappelons que la bande dessinée est un art qui mêle texte et dessin de façon indissociable, ce qui rend l'exercice d'autant plus intéressant. Vous allez donc pouvoir développer avec vos élèves le travail du "texte" – le scénario – et le travail du "dessin" – la planche.

- La clarté : cet espace limité amène l'auteur à être facile à comprendre
- Le contexte : en fonction de la thématique choisie, il est peut-être bon d'offrir à votre destinataire (inconnu-e qui plus est) la raison de votre envoi.

01 | Introduction à la bande dessinée

15 minutes

Pour amorcer cet atelier, vous pouvez commencer par une introduction à l'histoire de la bande dessinée, ses styles et ses genres. Vous pouvez vous appuyer sur les ressources de votre établissement (le CDI) en montrant à vos élèves différentes BD célèbres à titre d'exemple.

Vous pouvez alors parler des origines de la BD (remontant à... l'Égypte ancienne, à base de hiéroglyphes !); les comics strips et l'âge d'or des super-héros pendant les années 30-40; l'essor de la BD européenne avec des BD comme Tintin... bref, il y a beaucoup de choses à raconter, alors voici quelques ressources qui peuvent vous aider à écrire une brève introduction de l'histoire de la BD.

Ressources en ligne

- <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Dossiers-thematiques/2020-annee-de-la-BD>
- <https://pedagogie.ac-toulouse.fr/daac/ressources-pour-etudier-la-bd-en-classe>
- <http://soissonnais.dsden02.ac-amiens.fr/1004-creer-une-bande-dessinee-facilement-en-classe.html>

Exemples de BD connues

- Little Nemo in Slumberland (1905)
- Tintin (1929)
- Superman (1938)
- Batman (1939)
- Astérix (1959)
- Spider-Man (1962)

02 | Le fond : le thème

15 minutes

Afin de soutenir votre propos, vous pouvez leur montrer des exemples de BD qui traitent de la thématique que vous aurez choisie.

Vous pouvez retrouver une bibliographie uniquement de bandes dessinées à la fin du dossier pédagogique. En voici quelques exemples :

BD Fraternité

- "Eddie et Noé" (11 ans et +) de Max de Radiguès
- "Nos Cœurs Tordus" (11 ans et +) de Séverine Vidal
- "Lightfall" de (11 ans et +) de Tim Probert
- "Les enfants de la résistance" (9 ans et +) de Vincent Dugomier

BD Sororité

- "Lou" (9 ans et +) de Julien Neel
- "Bergères Guerrières" (8 ans et +) de Amélie Fléchais
- "Des éclats de diamant" (11 ans et +) de Núria Tamarit
- "Félix et la maison qui marchait la nuit" (6 ans et +) de Sophie Bédard

BD Adelphité

- "Skim" (13 ans et +) de Mariko Tamaki
- "Bingo Love" (13 ans et +) de Tee Franklin

03 | La forme adaptée à la carte postale • Développement de l'idée et scénario

1 à 2 heures

N'hésitez pas à définir vous-même le nombre de cases, l'équilibre entre le texte et le dessin... En fonction de la réalité de votre terrain. L'objectif de l'atelier s'adaptera au nombre de séances, du groupe, de l'âge du groupe, etc. La carte postale ayant un espace limité, vous pouvez proposer: un dessin unique, une bande dessinée à deux cases, et du collage.

On passe maintenant à la réflexion et à la fabrication du récit: après avoir écumé le champ lexical de la Fraternité (ou autre thématique), demandez à vos élèves de réfléchir à une histoire courte qui illustre la thématique. Cela peut être une expérience personnelle ou une histoire fictive. Incitez-les à penser aux fameuses questions du:

- Qui, quoi, quand, comment, où, et pourquoi?
- Les personnages
- Les événements de l'histoire
- À quel moment? quelle période? quel jour?
- Les lieux...

Demandez aux élèves de créer un ou au moins deux personnages principaux, en réfléchissant à au début / milieu / fin de leur histoire. Pour cela vous pouvez leur proposer de faire un tableau à trois colonnes en indiquant:

- Début: quelle est la situation de départ du récit
- Milieu: que se passe-t-il entre? quelles sont les intrigues? les rebondissements?
- Fin: quelle est la situation / conclusion de fin du récit?

Pensez bien à la contrainte: en effet, il faut être efficace et trouver le juste équilibre entre texte et dessin, l'un ne doit pas empiéter sur l'autre!

Pour aider vos élèves à organiser leurs idées, je vous propose de leur établir une "Fiche scénario", ou le découpage écrit de l'histoire. Il vous suffit de faire un tableau à deux colonnes avec d'un côté la "Description du dessin" et de l'autre la "Bulle ("phylactères") / Onomatopée", tout en définissant un nombre de cases à illustrer (une à deux cases).

Si certain-es élèves ne sont pas assez à l'aise avec le dessin, vous pouvez leur proposer l'alternative suivante: le découpage et le collage.

Pour cela, munissez-vous de magazines contenant des images et proposez à vos élèves de sélectionner des images, de les découper et de faire leur propre montage d'images à coller ensuite au dos de la carte postale! Ils et elles peuvent ainsi créer leur propre tableau, leur interprétation de la thématique par le biais des images.

Storyboard

Il est temps maintenant de faire son storyboard! Un storyboard est un découpage dessiné de l'histoire. En fonction du nombre de cases choisi, faites faire des croquis à vos élèves dans les cases en s'inspirant de leur "Fiche Scénario". Cette étape est importante car elle vous permet d'organiser vos cases dans l'espace de la page, cela vous permet de visualiser un peu plus précisément l'histoire et son enchaînement, de trouver le rythme du récit. Vous pouvez alors y placer vos personnages et vos bulles.

Maintenant que votre storyboard est fini, vous pouvez passer à la prochaine étape: le crayonné!

Le crayonné, l'encrage et le coloriage

Le crayonné et l'encrage sont les dernières étapes de fabrication et agissent comme la concrétisation des dessins: à partir du storyboard, et ce sur une nouvelle planche, dessinez au crayon de bois le contenu de chaque case de façon détaillée. Cette étape vous permet d'aller au bout de votre idée, donc soyez le plus précis possible! Une fois cette étape passée, vous pouvez passer à l'encrage: il s'agit de repasser au stylo / feutre / encre les traits préalablement crayonnés. Puis le coloriage, comme son nom l'indique, permet de mettre de la couleur à vos cases!



- Rendez-vous Partie 03: Création collaborative p. 58

03 | Un haïku, un poème en chanson !

2 heures

Pour cet atelier un peu spécial, je vous propose deux étapes. La première se centrera sur l'écriture des paroles, en utilisant soit la forme du haïku, soit la forme du poème. Lorsque cette étape sera terminée, vous pourrez, en option, mettre le haïku ou le poème en musique.

01 | Option de l'écriture

1 heure

A | Le Haïku

Présentation du Haïku (15 minutes)

Le Haïku est une forme poétique japonaise qui vise à capturer un moment d'émotion, de réflexion ou d'observation en utilisant un langage simple et concis. Il se compose généralement de trois lignes et évoque souvent la nature, les saisons, les émotions humaines ou des scènes de la vie quotidienne. Le Haïku cherche à transmettre une image ou une expérience de manière épurée et poignante.

Règles de base du Haïku :

- Structure: un haïku traditionnel se compose de trois lignes.
- La première ligne a généralement 5 syllabes,
- La deuxième ligne a 7 syllabes,
- La troisième ligne a 5 syllabes,
- Pour un total de 17 syllabes au maximum. Cependant, dans certaines formes modernes, la contrainte des syllabes peut être moins stricte.

Saisir un moment: Le Haïku cherche à saisir un instant précis, souvent en relation avec la nature, les saisons ou la vie quotidienne. Il doit capturer l'essence de ce moment en utilisant des détails évocateurs.

Utilisation de l'imagerie: Les Haïkus sont riches en imagerie et en sensations. Ils invitent les lecteurs à visualiser la scène et à ressentir l'émotion ou l'ambiance décrite.

Exemple de Haïku :

Liens d'âmes unies (5)

Solidarité sincère (7)

Partage sans barrières (5)

Ce Haïku met l'accent sur l'unité, la solidarité et le partage (et ce, sans se référer à un genre spécifique "pas de frères, pas de sœurs, juste des âmes"). Il célèbre les liens forts entre des individu-es qui partagent des valeurs communes d'adelphité et d'entraide. Comme vous pouvez le voir, vous êtes libres de ne pas mettre de verbe et de conjugaison.

Méthodologie d'écriture (15 minutes)

Demandez à vos élèves de :

- Sélectionner individuellement 3 mots de la liste de votre champ lexical et de les écrire sur leur feuille de brouillon.
- Composer des phrases à l'aide de la contrainte syllabique 5 / 7 / 5.



B | Le poème

Présentation du poème (15 minutes)

Un poème est une forme d'expression artistique qui utilise le langage d'une manière créative pour transmettre des émotions, des idées et des images. Contrairement au Haïku, les poèmes sont plus flexibles en termes de structure, de longueur et de style, ce qui permet aux poètes d'explorer une grande variété de thèmes et d'émotions.

Caractéristiques générales des poèmes :

- Structure variée: Contrairement aux contraintes strictes du Haïku, les poèmes peuvent avoir une structure variée en termes de nombre de vers, de rimes et de rythmes. Ils peuvent être courts ou longs, formels ou libres.
- Expression émotionnelle: Les poèmes sont souvent utilisés pour exprimer des émotions profondes, des pensées intérieures et des expériences personnelles. Ils sont un moyen puissant de communiquer des sentiments et des idées.
- Imagerie et métaphores: Les poèmes utilisent fréquemment des images et des métaphores pour créer des tableaux visuels et des associations symboliques. Cela enrichit le langage poétique et invite les lecteurs à une réflexion plus profonde.

Exemples de Poème court:

Lié-es par le cœur, main dans la main,

Adelphité, un doux lien, sans fin

L'unité dans la diversité

ou

Frères / Sœurs / Adelphe-s d'âme, étoiles liées

Dans l'obscurité, nous brillons ensemble.

Méthodologie d'écriture (15 minutes)

Définissez ensemble un nombre de syllabes. Souvent, j'aime proposer l'alexandrin, un classique qui marche à tous les coups ! Et évidemment, on peut s'adapter : si c'est 11 et pas 12, ce n'est pas grave, l'important c'est de se faire plaisir !

Demandez à vos élèves de :

Sélectionner individuellement 2 à 4 mots de la liste de votre champ lexical et de les écrire sur leur feuille de brouillon. Étant donné que vous avez constitué deux colonnes de rimes, l'écriture peut être assez simple.

Exemple :

Dans l'étreinte sincère, la fraternité s'élève,
Un lien indéfectible, qu'aucune haine ne brève.



02 | Option en chanson !

1 heure

N.B. : si vous souhaitez chanter et enregistrer la chanson, je vous invite à partager la musique aux élèves dès la première séance d'écriture afin qu'ils et elles s'imprègnent de la mélodie.

Si vous vous sentez de mettre les haïku et les poèmes en musique, nous mettons à votre disposition 3 morceaux via Soundcloud disponible avec le QR code ci-dessous. Chaque chanson dure entre 2:00 et 2:26 minutes et qu'elle contient :

- Les arrangements
- Une ligne mélodique (comme un karaoké)

Étape 1 : Former la chanson (15 minutes)

- Rassembler les textes de chacun·e et former la chanson : cela passe forcément par une sélection des textes des un·es des autres, sélection à faire collectivement.
- Faites écouter à vos élèves les trois morceaux mis à disposition afin qu'ils et elles choisissent le morceau qu'ils et elles préfèrent.
- Écoutez bien la ligne mélodique et tenter petit à petit d'insérer le texte des élèves dessus.

Étape 2 : Éveil corporel et préparation (5 minutes)

Petite séance d'échauffement pour se réveiller dynamiquement mais aussi apprendre à s'étirer, à respirer et à s'écouter.

Étape 3 : On essaye de chanter en karaoké ! (20 minutes)

Cette étape se concentre sur la mise en pratique : on essaye de chanter les paroles sur la musique ! En boucle en boucle en boucle...

Étape 4 : On s'enregistre ? (20 minutes)

Si votre téléphone est doté d'un dictaphone, vous pouvez enregistrer les paroles que vous aurez constituées sur le morceau choisi afin que les élèves puissent garder une trace de leur travail !

Matériel requis

- Installation façon salle de classe
- Paperboard / tableau - craie - velleda en fonction
- Des feuilles / des stylos pour les élèves
- Des dictionnaires (en cas de panne d'inspiration, ou bien pour vérifier l'orthographe des mots)

Matériel de l'intervenant·e en cas d'enregistrement du morceau

- Un téléphone muni d'un dictaphone ou un dictaphone
- Une enceinte (bluetooth ou autre) afin de mettre les musiques dessus



- Rendez-vous sur Soundcloud via ce QR code pour mettre les haïku et les poèmes en musique !

- <https://soundcloud.com/laliguelesateliers/sets>



03 | Création collaborative

30 minutes

01 | Entraide et échanges

15 minutes

Afin de favoriser un environnement d'apprentissage collaboratif et d'encourager les élèves à s'entraider, vous pouvez, lors de la phase d'écriture commune aux trois ateliers, proposer un temps de lecture, d'échanges et de retours.

- Écriture : assurez-vous que chaque participant·e ait écrit ses phrases puis récupérez les brouillons
- Distribution des textes : distribuez les textes de façon aléatoire
- Lecture : demandez à vos élèves de lire silencieusement le texte qu'ils et elles ont reçu. Ils et elles doivent se concentrer sur la compréhension du contenu
- Réflexion : accordez quelques minutes de réflexion aux lecteur·rices pour qu'ils et elles réfléchissent à ce qu'ils et elles ont lu en prenant des notes sur leurs impressions
- Lecture à voix haute : chaque participant·e peut lire à voix haute le texte qu'il ou elle a reçu en veillant à le faire de manière claire
- Échanges et retours, commentaires positifs et suggestions constructives : encouragez vos élèves à partager ce qu'ils et elles ont aimé dans le texte qu'ils viennent d'entendre (la langue, les images, les émotions...) puis s'ils le souhaitent, vos élèves peuvent offrir des suggestions pour améliorer le texte (de manière respectueuse et spécifique : structure, clarté, cohérence...). Ils peuvent aussi poser des questions à l'auteur afin d'obtenir des éclaircissements ou encourager la réflexion. Assurez-vous que les commentaires se concentrent sur le texte et non pas sur l'auteur·rice, évitez les critiques négatives...
- Réponse de l'auteur·rice : l'auteur peut expliquer ses intentions et prendre (ou pas) les considérations de ses camarades

02 | Les corrections

15 minutes

En fonction des retours, les auteur·rices peuvent ainsi modifier leurs textes, ou pas ! Puis, lorsque vos élèves sont satisfait·es des deux phrases (ou plus) qu'ils et elles auront écrites, ils et elles peuvent les écrire sur les cartes postales.

À vous de jouer

Proposer de faire une synthèse avec les participant·es

Vous trouverez ici des propositions d'exercices de synthèse qui vous aideront à revenir, avec les participant·es, sur l'expérience collective et individuelle vécue.

Exercice 01 | Rivière - synthèse de l'expérience

- Demandez aux élèves d'énumérer les éléments qui composent l'image d'une rivière. Il peut s'agir de la source, de l'embouchure, de l'affluent, des méandres, des tourbillons, des bateaux, etc.
- Expliquez que votre projet était aussi une sorte de rivière. La source représente vos motivations à participer au projet, l'embouchure représente les effets, les méandres représentent les événements inattendus, les tourbillons représentent les difficultés, les bateaux représentent vos alliés, les ports représentent les moments les plus importants du projet, etc.
- Répartissez les élèves en groupes et demandez à chacun·e de dessiner sa rivière et de réfléchir à l'expérience de sa participation au projet. Chaque équipe inscrit les éléments importants à l'endroit approprié du dessin.
- Discutez et résumez le travail.

Exercice 02 | Nuage de mots

- Créez une enquête à l'aide d'un outil qui vous permet de créer des nuages de mots en temps réel. Vous pouvez proposer 2 ou 3 questions, par exemple : " Trois choses que j'ai apprises ", " Je pense que ce projet était... ", " Dans ce projet, j'ai ressenti... ".
- Donnez aux élèves le lien vers l'enquête pendant le cours. Chacun·e tape sa réponse (un seul mot) sur un téléphone portable ou un ordinateur.
- Affichez le nuage de mots à l'écran et demandez aux élèves ce qu'ils et elles en pensent. Vous pouvez le faire avec des post-it.

Exercice 03 | Les cercles d'influence

- Dessinez au tableau trois grands cercles concentriques. Expliquez qu'ils symbolisent les changements positifs apportés par votre projet.
- Demandez aux élèves de réfléchir aux changements que le projet a apporté à chacun d'entre eux : il peut s'agir de nouvelles connaissances, expériences, compétences, de nouveaux souvenirs agréables. Chacun·e écrit au moins trois éléments sur des feuilles de papier, puis par deux, ils échangent dessus. Recueillez les exemples des élèves au tableau et inscrivez les plus courants au centre du plus petit cercle.
- Demandez maintenant aux élèves de réfléchir à la façon dont le projet les a changés en tant que groupe. Demandez-leur d'en parler par deux. Recueillez les opinions au tableau, résumez-les et inscrivez-les dans le deuxième cercle.
- Enfin, demandez aux élèves de réfléchir à ce que le projet a apporté aux autres : l'école, les parents, les destinataires des cartes : leur a-t-il apporté de nouvelles connaissances ? leur a-t-il fait prendre conscience de quelque chose d'important ? a-t-il promu l'école dans la communauté ? Notez les conclusions dans le cercle le plus grand.
- Résumez l'exercice en soulignant l'impact positif du projet.

RESSOURCES COMPLÉ- MENTAIRES

03

Ressources complémentaires

Communication

Afin de mettre en valeur votre projet, vous pouvez inviter la presse au moment de l'envoi des cartes postales. Il est de tradition de les envoyer le 21 mars, lors de la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, date qui peut attirer l'œil de journalistes et qui peut être l'occasion de s'associer avec d'autres partenaires pour faire une action commune (associations, La Poste...).

Pour vous aider à communiquer sur votre projet au moment de l'envoi des cartes postales, voici un modèle de texte que vous pouvez utiliser et modifier à votre guise en fonction de ce qui se fera dans votre fédération ou établissement. Pensez à insérer les logos du projet, de l'Europe (Erasmus+ Programme), de la Ligue de l'enseignement et de votre établissement.

Lieu, Date

Communiqué de presse : envoi des cartes postales du projet Jouons la carte de la fraternité

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, célébrée le 21 mars, les (élèves/enfants/...) de (nom de l'établissement) vont envoyer des cartes postales solidaires à des personnes choisies au hasard, telle une « bouteille à la mer ».

La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale est célébrée en mémoire des 69 manifestant-es tué-es et des nombreux-ses blessé-es qui ont lutté contre l'apartheid en Afrique du Sud lors de manifestations de solidarité non violentes.

Les (élèves/enfants...) participant au projet européen Jouons la carte de la fraternité, porté par la Ligue de l'enseignement, sont amené-es à réfléchir sur la diversité et à être sensibilisé-es à la lutte contre les discriminations dans le cadre d'une série d'ateliers organisés dans leur école (ou autre établissement). Les (élèves/enfants...) ont également abordé, avec leurs enseignant-es/encadrant-es, les thèmes des inégalités sociales, de l'égalité des genres, de la paix dans le monde et de la santé mentale. En travaillant sur ces sujets et en contribuant activement à l'ouverture d'un dialogue dans l'établissement et dans leur entourage, les (élèves/enfants...) se joignent à la célébration de la Semaine de la lutte contre le racisme en diffusant des messages de solidarité.

Surveillez votre boîte aux lettres, si vous recevez leur message, répondez-leur et partagez votre vision de la solidarité !

Ce projet mis en œuvre dans cet établissement est présent sur tout le territoire français, mais aussi dans 5 autres pays européens (Italie, Slovaquie, Croatie, Pologne et Espagne). L'objectif principal du projet est de développer l'esprit critique des participant-es et de contribuer à leur éducation à la citoyenneté. Tous ces éléments incluent la volonté de contribuer activement à la construction d'une société plus vertueuse et inclusive, en participant à la fois à l'échelle de la communauté locale et du monde.

Pour plus d'informations sur le projet mis en place dans cet établissement, n'hésitez pas à contacter (nom de la personne référent-e du projet) via le numéro de téléphone/email suivant _____.

Jouons la carte de la fraternité - Solidarity is About Youth (SAY) est un projet Erasmus+.

Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site internet du projet: fraternity-card.eu

Dans le cadre du dossier pour l'édition 2024/2025, nous avons fait le choix de proposer uniquement une bibliographie de bandes dessinées, une filmographie et une liste conséquente de spectacles recommandés par le groupe national spectacle vivant de la Ligue de l'enseignement. Toutes les ressources présentées dans les anciens dossiers pédagogiques sont disponibles sur le site internet suivant : <https://www.fraternity-card.eu/>

Ressources complémentaires

Lexique

Égalité, diversité

Acculturation

C'est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes.

Antisémitisme

Terme apparu en Allemagne à la fin du XIX^e siècle destiné à caractériser en terme « racial » et pseudo scientifique une hostilité aux Juifs, jusqu'alors perçus en termes religieux et culturels (antijudaïsme). De manière plus générale, ce terme désigne l'hostilité particulière envers un groupe de personnes considérées, à tort ou à raison, comme « juives ».

Assimilation

L'assimilation constitue un cas extrême d'acculturation. Elle est la disparition totale de la culture d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact.

Bouc émissaire (théorie)

Se référant à un rite expiatoire, la théorie du bouc émissaire permet d'envisager que certains groupes contiennent la violence présente en leur sein en désignant un ennemi, intérieur ou extérieur. Cet ennemi cristallise la violence du groupe et l'oriente vers l'extérieur. Il s'agit d'un phénomène qui n'est jamais totalement conscient (la plupart des membres du groupe sont convaincus que l'ennemi présente des caractéristiques négatives qu'il faut combattre par la violence).

Communautarisme

Néologisme apparu dans les années 1980, en référence aux revendications de certaines « minorités » d'Amérique du Nord (Indiens, Noirs, Québécois français). Employé dans un sens plutôt péjoratif, le terme communautarisme désigne une forme d'ethnocentrisme ou de sociocentrisme qui donne à la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, mystique, sportive...) une valeur plus importante qu'à l'individu, avec une tendance au repli sur soi. Ce repli « identitaire », « culturel » ou « communautaire » s'accompagne d'une prétention à contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté contraints à une obligation d'appartenance.

Communauté

Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe. Exemples : la communauté chinoise dans une grande ville, la communauté des artistes, les communautés virtuelles sur internet... Une communauté intentionnelle est un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble en respectant les mêmes règles. Exemples : une communauté hippie, une communauté monastique.

Différentialisme

Idéologie qui prône la mise à distance, la discrimination, l'infériorisation ou l'exclusion d'un individu ou d'un groupe en raison d'une différence réelle ou supposée. Le différentialisme apparaît en réaction à l'universalisme (égalité de tous en matière de droit). Alors que l'existence de « races » est mise à mal par les découvertes scientifiques, le racisme prend alors appui sur des catégories culturelles. Il se base notamment sur l'idée que l'hétérogénéité culturelle constitue une menace pour la survie de certaines cultures.

Discrimination

Traitement différencié d'une personne ou d'un groupe de personnes. Les discriminations sont des pratiques qui entravent l'égalité d'accès à des rôles, des statuts, des lieux... en fonction de caractéristiques socialement construites.

Diversité culturelle

La diversité culturelle est la constatation de l'existence de différentes cultures. La déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2001 est considérée comme un instrument normatif reconnaissant, pour la première fois, la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité » et considérant sa sauvegarde comme un impératif concret et éthique inséparable du respect de la dignité humaine. Pour certains sociologues, c'est un concept servant à décrire l'existence de différentes cultures au sein d'une société, en fait à l'intérieur d'un État nation.

Ethnicité

Sentiment de partager une ascendance commune, que ce soit avec une langue, des coutumes, des ressemblances physiques ou de l'histoire vécue. Cette notion est très importante sur le plan social et politique. Il s'agit d'héritage socioculturel commun, différent en cela du concept de race : qui partage des caractéristiques biologiques et morphologiques liées à des ancêtres communs. L'ethnicité est donc tout ce qui nourrit un sentiment d'identité, d'appartenance et les expressions qui en résultent.

Étranger

Personne qui a une nationalité différente de celle qui la considère. Pour le Haut Conseil à l'Intégration, et donc sous l'angle de la présence d'une personne sur un territoire, un étranger est une personne qui ne possède pas, sur le territoire français, la nationalité française, soit qu'elle possède (à titre exclusif) une ou plusieurs autres nationalités, soit qu'elle n'en possède aucune (apatride).

Genre

Alors que le sexe est une donnée biologique relative aux différences entre mâle et femelle, le genre est une norme socioculturelle et politique qui définit les composantes de la masculinité et de la féminité, notamment les rôles sociaux et les expressions de genre (habits, attitudes, etc.). Le genre est porteur de rapports sociaux de pouvoir entre les catégories qu'il établit (entre hommes et femmes), et au sein même de ces catégories (par exemple, entre un homme dit « viril » et un homme dit « efféminé », ou entre une femme au foyer et une femme d'entreprise).

Hétérophobie

Albert Memmi¹ définit l'hétérophobie comme « le refus d'autrui au nom de n'importe quelle différence », le préfixe « hétéro » signifiant « autre » en grec. L'hétérophobie constitue, selon lui, le sentiment premier qui est à l'origine du racisme. À ne pas confondre avec une seconde acception du terme, en référence à l'hétérosexualité, où l'hétérophobie fait pendant à l'homophobie et désigne l'hostilité à l'égard des hétérosexuels.

Homophobie

L'homophobie désigne toutes les manifestations (discours, pratiques, violences...) de rejet ou de différenciation à l'encontre d'individus, de groupes ou de pratiques homosexuels ou perçus comme tels.

Identité

En psychologie, cette notion est définie comme un processus cognitif et affectif par lequel le sujet se conçoit et se perçoit. Cette entrée permet d'éviter de figer définitivement pour un être son identité et de mettre cette notion en lien avec le principe d'émancipation de l'individu. Dans une approche plus collective et pour éviter le piège de l'identité nationale, on peut parler d'une identité culturelle ou sociale comme de ce qui regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un groupe, tel que valeurs, normes, règles que la personne partage avec sa communauté ou sa société.

Interculturel

Rencontre des cultures. Plus qu'un pont entre les cultures, il s'agit d'un mélange de différents rapports culturels, un nouvel espace d'interactions.

Intégration

Le terme d'intégration désigne un processus complexe qui provoque chez les individus un « sentiment d'identification à une société et à ses valeurs ». Selon Patrick Wei², l'intégration désigne un « processus continu d'intériorisation de règles et de valeurs communes [qui] permet de socialiser, dans un cadre national, des citoyens appartenant à des entités géographiques, des classes sociales, des cultures ou des religions différentes ». Aujourd'hui, l'usage de ce concept est décrié par un certain nombre de chercheurs

Islamophobie

Le terme islamophobie est employé par la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) pour désigner une peur et/ou un rejet de l'islam qui se traduisent par des pratiques de mises à distance, de stigmatisation ou de rejet à l'encontre des musulmans.

Judéophobie

Attitudes et comportements antijuifs fondés sur un amalgame entre juifs, Israéliens et sionistes.

Il s'agit d'un nouvel antisémitisme, apparu après la Shoah, qui peut prendre trois formes :

- ~ La négation ou la relativisation de la Shoah ;
- ~ Un « antisionisme », qui rend l'ensemble des juifs responsables de la politique de l'État d'Israël, ou qui rend l'État d'Israël responsable de maux politiques qui ne relèvent pas de ses actions ;
- ~ Une comparaison entre les crimes « endurés » et les crimes « commis » par les (ou des) juifs.

1. Écrivain et essayiste franco-tunisien, in *Le Racisme*, Gallimard, 1994.

2. Historien et politologue français, in *La République et sa diversité*, Seuil, 2005.

Migrant

Se dit d'une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.

Si le terme « immigré » favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme « émigré » celui du pays d'origine, le terme « migrant » prend en compte l'ensemble du processus migratoire.

Minorités

Les minorités sont le produit d'un rapport social : il s'agit de groupes différenciés, stigmatisés ou rejetés dans une société donnée.

Préjugé

Dans son sens premier, le terme « préjugé » désigne une opinion préconçue qui peut participer à la catégorisation, et parfois au rejet d'individus. Par extension, le terme désigne également les processus de généralisation abusive.

Lorsque le groupe concerné par ce/ces préjugé(s) est racialisé, on parle alors de préjugé racial.

Racisme

Si la catégorie « race » est employée de façon courante depuis le XVIII^e siècle, le terme « racisme », utilisé avant la Première Guerre mondiale, devient d'un emploi courant essentiellement lors des années vingt et trente. Il apparaît dans le Larousse en 1932.

Il désigne à la fois des pratiques (ségrégations, discriminations, violences...), des représentations (stéréotypes, préjugés...) et des discours qui tendent à « caractériser un ensemble humain par des attributs naturels, eux-mêmes associés à des caractéristiques intellectuelles et morales qui valent pour chaque individu relevant de cet ensemble », et à s'appuyer sur cette caractérisation pour discriminer, inférioriser ou exclure.

La définition proposée par le sociologue français Albert Memmi lors des différents débats a suscité beaucoup d'intérêt : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège ».

Le racisme classique s'appuie sur une conception des races comme entités biologiques distinctes et profondément inégales (physiquement comme intellectuellement).

Racisme institutionnel

L'expression « racisme institutionnel » désigne l'ensemble des processus inégalitaires informels qui apparaissent au cœur même de l'institution et tendent à discriminer, exclure ou stigmatiser les individus appartenant à un groupe racisé. Le racisme institutionnel dénote des résistances plus ou moins conscientes de la majorité au principe de démocratisation.

Sexisme

Élaboré durant les années 1960, par des Américains s'inspirant du terme « racisme », ce concept s'est ensuite étendu au niveau international.

Il s'agissait alors de souligner le lien existant entre les dominations masculine et raciale : dans les deux cas, on s'appuie sur des différences physiques visibles (la couleur de la peau, les organes sexuels...) pour expliquer et rendre légitime la discrimination, l'infériorisation ou la dévalorisation.

Selon Marie-Josèphe Dhavernas et Liliane Kandel, le sexisme est un système spécifique « comparé à tous les autres systèmes de discrimination et de domination » car il imprègne « l'immense majorité des productions idéologiques et culturelles de nos sociétés ». Il produit « une double image, ambivalente, mais aux deux facettes également développées, du groupe opprimé (résumé, schématiquement, dans le couple mère/putain) » sur laquelle il s'appuie.

Xénophobie

De xenos, en grec, signifiant étranger. Sentiment de peur ou de rejet des personnes étrangères et, par extension, des groupes perçus comme différents.

POUR ALLER + LOIN

~ SOS Homophobie :
sos-homophobie.org/definitions-homophobie-lesbophobie-gayphobie-biphobie-transphobie

Lecture d'une image

Arrière-plan

Les éléments d'une image qui sont perçus comme étant les plus éloignés du spectateur.

Cadrage

L'opération qui détermine le champ visuel enregistré par l'appareil photo. Un cadrage peut être plus ou moins large ou serré.

Cadre

Les bords de l'image qui marquent les limites de l'espace ou du champ représenté. Le cadre sépare le champ du hors-champ.

Champ

La portion d'espace prise en compte par l'appareil photo ou qui est perceptible dans l'image. Elle est limitée par le cadre.

Contraste

Le contraste d'une image (ou d'une partie d'image) est la différence entre les zones sombres et les zones claires.

Contre-jour

Une condition de prise de vue dans laquelle une source de lumière importante fait face à l'objectif. Généralement difficile à gérer, le contre-jour peut néanmoins donner des résultats intéressants.

Contre-plongée

L'angle de vue résultant de l'abaissement du point de vue par rapport au sujet.

Fond perdu

Une image qui occupe toute la page jusqu'au bord, sans aucune marge.

Grand angle

Un objectif grand angle est un objectif à courte distance focale et donc à courte distance.

Il a plusieurs utilisations possibles, mais il est principalement utilisé pour les panoramas car il permet un cadrage large. La prise de vue avec un objectif grand angle a tendance à éloigner les différents plans qui composent l'image.

Hors foyer

Un espace invisible, généralement contigu au champ de vision, et imaginé par le spectateur.

Plan américain

Le plan américain est une manière de cadrer un personnage ou un groupe de personnages à mi-cuisse, tant au cinéma qu'en photographie. On l'appelle parfois « plan trois quarts », surtout en photographie.

Premier plan

La partie du champ située entre l'opérateur de l'appareil photo et le sujet principal de l'image.

Profondeur de champ

La partie du champ qui est nette dans la troisième dimension et qui contribue à l'impression de volume.

Ressources complémentaires

Bibliographie de bandes dessinées par thématique

Paix dans le monde

- Truong M., *40 hommes et 12 fusils*, Denoël Graphic, 2022 (adulte)
- Lapière D., Ricard E., *Seule*, Futuropolis, 2018 (Jeunesse)
- Cosnava J., Rubén, *Insoumises*, Édition du Long Bec, 2016 (adulte)
- Safieddine J. Park K-E, *Yallah Bye*, Le Lombard, 2015 (adulte)
- Tito, *Le choix d'Ivana*, Casterman, 2012 (ado)
- La série de BD: Hautière R., Hardoc, *La Guerre des Lulus*, Casterman, depuis 2013 (jeunesse)
- Antonio Altarriba, Sergio Garcia, *Le ciel dans la tête*, Denoël, 2023.

Égalité des genres

- Meyer L., *Feminist in progress*, Ed. Casterman, 2022
- Bagieu P., *Culottées*, Ed. Gallimard, 2016 (enfant/ado/adulte)
- Sabbah B., *Mythes et meufs*, Ed. Dargaud, 2022 (ado)
- Lambda S., *Tant pis pour l'amour*, Ed. Delcourt, 2019 (ado/adulte)
- Delporte J., *Moi aussi je voulais l'emporter*, Ed. Pow Pow, 2017 (ado/adulte)
- Malle M., *Commando Culotte*, Ed. Ankama, 2016 (ado/adulte)
- Malle M., *La ligue des super féministes*, Ed. la ville brûle (enfant dès 10 ans, ado)
- Mathieu T., *Les crocodiles*, Ed. Le lombard, 2014 (ado/adulte)
- Favilli H. Cavallo F., *Histoires du soir pour filles rebelles*, Ed. Les arènes, 2017 (enfant/ado)
- Gravel A., *Rose, bleu, et toi!* Ed. Alice Jeunesse, 2022 (documentaire, enfant dès 4 ans)
- Druvert H., *Fille, garçon*, Ed. Saltimbanque, 2021 (enfant)
- Toumazoff A., *Ta vie sans filtre*, Ed. Mango Jeunesse, 2022 (ado)
- Gravel, E., *Tu peux*, Ed. Alice jeunesse, 2020 (enfant)
- Ngozi Adichie C. Salaberria L., *Nous sommes tous des féministes*, Ed. Gallimard jeunesse, 2020 (enfant)
- Thobois I. Alibeu G., *Kini, le monde à bras-le-corps*, Ed. À pas de loup, 2019 (enfant/ado)

Sexisme

- Slimani L. et Coryn L., *Paroles d'honneur*, Ed. Les Arènes, 2017
- Ferenc et Bast, *Doigts d'honneur – Révolution en Égypte et droits des femmes*, Ed. La Boîte à Bulles, 2016
- Wachs P. et Richelle P., *Libre de choisir*, Ed. Casterman, 2011

Discriminations

Injustices / Discriminations générale

- De Saint Mars D., *Max et Lili (tome 84): Max trouve que c'est pas juste*, Ed. Calligram, 2008
- De Saint Mars D., *Max et Lili (tome 74): Max et Lili aident les enfants du monde*, Ed. Calligram, 2005
- Chereau A., *L'égalité est un long fleuve tranquille*, Ed. Pixel Fever, 2016

Antisémitisme

- Spiegelman A., *Maus (tomes 1 et 2)*, Ed. Flammarion, 1986-1991

Grossophobie

- Zidrou, *Tamara (tomes 1 à 16)*, Ed. Dupuis, 2003-2018

Harcèlement

- De Saint Mars D., *Max et Lili (tome 99): Lili est harcelée à l'école*, Ed. Calligram, 2012
- Le Boucher T., *Dans les Vestiaires*, Ed. La Boîte à Bulles, 2014

Homophobie

- Cruse H., *Un monde de différence*, Ed. Casterman, 1999
- Tagame G., *Le mari de mon frère (tomes 1 à 4)*, Ed. Akata, 2015-2017

Transphobie

- Castro C., *Appelez-moi Nathan*, Ed. Payot, 2018

Validisme

- De Saint Mars D., *Max et Lili (tome 44): Alex est handicapé*, Ed. Calligram, 1998
- Dachez J., *La Différence invisible*, Ed. Delcourt, 2016

Inégalités sociales

Davide Cali (Auteur), Giulia Pastorino (Illustratrice), *Pas pour les éléphants*, Ed. Sarbacane, 2023 (à partir de 3 ans)

Joan Negrescolor, *Des inégalités sociales*, Ed. Rue de l'échiquier, 2020 (à partir de 7 ans)

Choi Kyu-Sok / CHOI Gyu-Seok, *Intratable*, Ed. Rue de l'échiquier, 2015 (à partir de 16 ans)

Tiphaine Rivière, *La distinction*, Ed. Delcourt, 2023 (ado/adultes)

Sylvain Bordesoules, *L'été des charognes*, Ed. Gallimard, 2023 (ado/adultes)

Sylvain Bordesoules, *Azur Asphalte*, Ed. Gallimard, 2024 (ado/adultes)

Marion Montaigne, Pinçon Michel/Pinçon-Charlot Monique, *Riche, pourquoi pas toi ?*, Ed. Dargaud, 2023 (ado/adultes)

Racisme

De Saint Mars D., *Max et Lili (tome 24): Max et Koffi sont copains*, Ed. Calligram, 1995

Ruiz R., *Martin Luther King : BD*, Ed. Bayard Jeunesse, 2021

Thil T., *Congo 1905 : le rapport Brazza : le premier secret d'État de la Françafrique*, Ed. Futuropolis, 2018

Galandon L., *Tahya El-Djazair (tomes 1 et 2)*, Ed. Bamboo, 2009

Floc'h A., *Emmett Till – Derniers jours d'une courte vie*, Ed. Sarbacane, 2019

Mirror K., *Gitans : Le Pèlerinage Des Saintes-Maries-De-La-Mer*, Ed. Proust, 2009

Toulmé F., *L'Odyssée d'Hakim (tomes 1 à 3)*, Ed. Delcourt, 2018-2020

Galandon L., *Le contrepied de Foé*, Ed. Dargaud, 2016

Abouet M., *Aya de Yopougon (tomes 1 à 7)*, Ed. Gallimard, 2005-2022

Tubiana J., *Guantanamo Kid*, Ed. Dargaud, 2018

Meziane, C. Reynaud-Paligot et E. Heyer, *Comment devient-on raciste ?*, Ed. Casterman, 2021

Wilfrid Lupano, *Stéphane Fert, Blanc autour*, Dargaud, 2021

Commission européenne, *Moi raciste*, 1998
ISBN 92-828-4020-4 en ligne : https://egalitecontreracisme.fr/sites/default/files/atoms/files/bd_moi_raciste.pdf

Jean-Christophe Camus, *Lilian Thuram, Benjamin Chaud, Tous super-héros*, Delcourt, 2016

Téhem, *Zap collègue Tome 1 : Le trône de fer*, Bamboo éditon, 2020

David Ratte, *Ma fille, mon enfant*, Bamboo édition, 2020

Emilie Plateau, *Noire : La vie méconnue de Claudette Colvin*, Dargaud, 2019

Fabien Grolleau, *Traquée : La cavale d'Angela Davis*, Glénat, 2020

Riad Sattouf, *L'Arabe du futur (6 tomes)*, Allary éditions - dernier tome : 2022

Pour les plus petit-es :

Livres de la collection "Quelle histoire" : Joséphine Baker, Martin Luther King, Angela Davis, Mandela, Rosa Parks - ces livres pour enfants font penser à de la bande dessinée, et proposent des activités à la fin de l'histoire, notamment comment dessiner le personnage principal de l'histoire.

Santé mentale / Bien être

Mandel L., *Se rétablir tome I, exemplaires éditions*, 2022

Delacroix S., *Un oiseau sur mon épaule*, Mijade, 2019

Colombel M., *Sortir des ruminations mentales*, Marabout, 2023

Lubie L., Leygnc-Solignac I., *Goupil ou face*, Delcourt, 2021

Louis S., *L'homme sans sourire*, Bamboo éditions, 2021

Beaulieu B., Leng Q., *On a des yeux pour voir*, Les Arènes, 2023

Ressources complémentaires

Filmographie thématique

Fictions et documentaires repérés par la Ligue de l'enseignement. La classification par thématique générale est d'ordre indicatif. Beaucoup de ces films abordent différentes thématiques de manière transversale. Toute diffusion cinématographique est soumise à une réglementation. Une association ou groupement légalement constitué agissant sans but lucratif peut organiser des séances non commerciales d'œuvres cinématographiques de longue durée donnant lieu à un droit d'entrée dans la limite de six par an. Le film doit avoir un an à compter de la date de délivrance du visa d'exploitation.

Les représentations publiques, gratuites ou payantes, d'œuvres audiovisuelles ou cinématographiques, même s'il ne devait s'agir que d'extraits, doivent impérativement être autorisées par les détenteurs des droits correspondants (distributeurs...). De plus il est indispensable que tout organisateur entre en rapport préalable avec la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique) exerçant dans sa zone, en vue de déterminer le montant de la redevance particulière à acquitter (partie musicale d'une œuvre).

La santé mentale et le bien-être

Hors norme

De Éric Toledano, Olivier Nakache [2019 / 1h55]

Bruno et Malik vivent depuis 20 ans dans un monde à part, celui des enfants et adolescents autistes. Au sein de leurs deux associations respectives, ils forment des jeunes issus des quartiers difficiles pour encadrer ces cas qualifiés "d'hyper complexes". Une alliance hors du commun pour des personnalités hors normes.

La forêt de mon père

De Vero Cratzborn [2020 / 1h31]

Gina, 15 ans, grandit dans une famille aimante en lisière de forêt. Elle admire son père Jimmy, imprévisible et fantasque, dont elle est prête à pardonner tous les excès. Jusqu'au jour où la situation devient intenable : Jimmy bascule et le fragile équilibre familial est rompu. Dans l'incompréhension et la révolte, Gina s'allie avec un adolescent de son quartier pour sauver son père.

Maman pleut des cordes

De Hugo de Faucompret, Javier Navarro Avilés, Dina Velikovskaya [2021 / 50min]

Jeanne, 8 ans, est une petite fille au caractère bien trempé. Sa mère, en revanche, traverse une dépression et doit envoyer sa fille passer les vacances de Noël chez sa Mémé Oignon... Mais Jeanne n'a pas compris ce qui arrive à sa mère et part en traînant les pieds : à la campagne, il n'y a rien à faire, et la maison de Mémé pue l'oignon ! Pourtant, contre toute attente, les vacances s'avèrent être une véritable aventure.

Shutter Island

De Martin Scorsese [2010 / 2h17]

Interdit aux moins de 12 ans

En 1954, le marshal Teddy Daniels et son coéquipier Chuck Aule sont envoyés enquêter sur l'île de Shutter Island, dans un hôpital psychiatrique où sont internés de dangereux

criminels. L'une des patientes, Rachel Solando, a inexplicablement disparu. Comment la meurtrière a-t-elle pu sortir d'une cellule fermée de l'extérieur ? Le seul indice retrouvé dans la pièce est une feuille de papier sur laquelle on peut lire une suite de chiffres et de lettres sans signification apparente. Œuvre cohérente d'une malade, ou cryptogramme ?

La lutte contre le racisme

La marche

De Nabil Ben Yadir [2013 / 2h]

En 1983, des habitants d'une cité de la banlieue lyonnaise lancent l'idée d'une grande marche pour protester contre les discriminations dont sont victimes les Français issus de l'immigration.

Chocolat

De Roschdy Zem [2016 / 2h]

Du cirque au théâtre, de l'anonymat à la gloire, l'incroyable destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Le duo inédit qu'il forme avec Footit, va rencontrer un immense succès populaire dans le Paris de la Belle époque avant que la célébrité, l'argent facile, le jeu et les discriminations n'usent leur amitié et la carrière de Chocolat. Le film retrace l'histoire de cet artiste hors du commun.

Nos frangins

De Rachid Bouchareb [2022 / 1h32]

La nuit du 5 au 6 décembre 1986, Malik Oussekin est mort à la suite d'une intervention de la police, alors que Paris était secoué par des manifestations estudiantines contre une nouvelle réforme de l'éducation. Le ministère de l'intérieur est d'autant plus enclin à étouffer cette affaire, qu'un autre français d'origine algérienne a été tué la même nuit par un officier de police.

Zibilla

De Martina Svojkova, Marjolaine Perreten, Isabelle Favez [2019 / 49 min]

Programme de courts métrages.

- *Tout là-haut de Martina Svojkova (13 minutes)*
- *Le Dernier jour d'automne de Marjolaine Perreten (7 minutes)*
- *Zibilla ou la vie zébrée de Isabelle Favez (26 minutes)*

Arriver dans une nouvelle école c'est difficile, surtout lorsqu'on est victime des brimades de ses camarades. Zibilla est un zèbre adopté par une famille de chevaux, et elle commence à détester les rayures qui la rendent différente. Quand elle se fait voler son jouet préféré, elle part à sa recherche impulsivement et se retrouve dans un cirque dont la vedette du numéro principal, un lion, s'est échappée.

La paix dans le monde

Adama

De Simon Rouby [2015 / 1h22]

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises, s'étend le Monde des Souffles. Là où règnent les Nassaras. Une nuit, Samba, son frère aîné, disparaît. Adama, bravant l'interdit des anciens, décide de partir à sa recherche. Il entame, avec la détermination sans faille d'un enfant devenant homme, une quête qui va le mener au-delà des mers, au Nord, jusqu'aux lignes de front de la première guerre mondiale. Nous sommes en 1916.

Joyeux Noël

De Christian Carion [2015 / 1h55]

Lorsque la guerre surgit au creux de l'été 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes. Nikolaus Sprink, prodigieux ténor à l'opéra de Berlin, va devoir renoncer à sa belle carrière et surtout à celle qu'il aime : Anna Sörensen, soprane et partenaire de chant.

Le prêtre anglican Palmer s'est porté volontaire pour suivre Jonathan, son jeune aide à l'église. Ils quittent leur Écosse, l'un comme soldat, l'autre comme brancardier.

Le lieutenant Audebert a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour aller combattre l'ennemi. Mais depuis, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune épouse a probablement accouché à présent.

Et puis arrive Noël, avec sa neige et son cortège de cadeaux des familles et des États-majors. Mais la surprise ne viendra pas des colis généreux qui jonchent les tranchées françaises, écossaises et allemandes...

La traversée

De Florence Miailhe [2021 / 1h24]

Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil... Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément. Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront de multiples épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles pour atteindre leur destination.

Indigènes

De Rachid Bouchareb [2006 / 2h08]

En 1943, alors que la France tente de se libérer de la domination nazie, le parcours de quatre "indigènes", soldats oubliés de la première armée française recrutée en Afrique.

Abdelkader, Saïd, Messaoud et Yassin, réputés pour leur courage, sont envoyés en première ligne. Argent, amour pour la France ou pour l'armée française, foi en la liberté et l'égalité, leurs motivations divergent pour un même combat, libérer la France, les armes à la main.

Funan

De Denis Do [2019 / 1h22]

1975. La survie et le combat de Chou, une jeune mère cambodgienne, durant la révolution Khmère rouge, pour retrouver son fils de 4 ans, arraché aux siens par le régime.

La lutte contre les discriminations

Elephant man

De David Lynch [1981 / 2h05]

Londres, 1884. Le chirurgien Frederick Treves découvre un homme complètement défiguré et difforme, devenu une attraction de foire. John Merrick, "le monstre", doit son nom de Elephant Man au terrible accident que subit sa mère. Alors enceinte de quelques mois, elle est renversée par un éléphant. Impressionné par de telles difformités, le Dr. Treves achète Merrick, l'arrachant ainsi à la violence de son propriétaire, et à l'humiliation quotidienne d'être mis en spectacle. Le chirurgien pense alors que "le monstre" est un idiot congénital. Il découvre rapidement en Merrick un homme meurtri, intelligent et doté d'une grande sensibilité.

Selma

De Ava DuVernay [2015 / 2h08]

Selma retrace la lutte historique du Dr Martin Luther King pour garantir le droit de vote à tous les citoyens. Une dangereuse et terrifiante campagne qui s'est achevée par une longue marche, depuis la ville de Selma jusqu'à celle de Montgomery, en Alabama, et qui a conduit le président Johnson à signer la loi sur le droit de vote en 1965.

Le dictateur

De Charles Chaplin [1945 / 2h05]

À son retour de la guerre de 1914-1918, un petit barbier juif a perdu la mémoire. Après des années d'hôpital, il retrouve sa boutique dans le ghetto. Mais il découvre un monde en proie à la folie. Un dictateur hystérique, Adenoïd Hynkel, son parfait sosie, sème la terreur dans le pays. Avec l'aide de sa compagne Hannah, le barbier résiste aux SS qui menacent la petite communauté. Il se retrouve acteur malgré lui de cette tragique mascarade...

Edward aux mains d'argent

De Tim Burton [1991 / 1h45]

Edward Scissorhands n'est pas un garçon ordinaire. Création d'un inventeur, il a reçu un cœur pour aimer, un cerveau pour comprendre. Mais son concepteur est mort avant d'avoir pu terminer son œuvre et Edward se retrouve avec des lames de métal et des instruments tranchants en guise de doigts.

L'égalité des genres

Les suffragettes

De Sarah Gavron [2015 / 1h47]

Au début du siècle dernier, en Angleterre, des femmes de toutes conditions décident de se battre pour obtenir le droit de vote. Face à leurs revendications, les réactions du gouvernement sont de plus en plus brutales et les obligent à entrer dans la clandestinité pour une lutte de plus en plus radicale. Puisque les manifestations pacifiques n'ont rien donné, celles que l'on appelle les suffragettes finissent par avoir recours à la violence pour se faire entendre. Dans ce combat pour l'égalité, elles sont prêtes à tout risquer : leur travail, leur maison, leurs enfants, et même leur vie. Maud est l'une de ces femmes. Jeune, mariée, mère, elle va se jeter dans le tourbillon d'une histoire que plus rien n'arrêtera...

Persepolis

De Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud [2007 / 1h35]

Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah.

Avec l'instauration de la République islamique débute le temps des "commissaires de la révolution" qui contrôlent tenues et comportements. Marjane qui doit porter le voile, se rêve désormais en révolutionnaire.

Bientôt, la guerre contre l'Irak entraîne bombardements, privations, et disparitions de proches. La répression intérieure devient chaque jour plus sévère.

Dans un contexte de plus en plus pénible, sa langue bien pendue et ses positions rebelles deviennent problématiques. Ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger.

À Vienne, Marjane vit à quatorze ans sa deuxième révolution : l'adolescence, la liberté, les vertiges de l'amour mais aussi l'exil, la solitude et la différence.

Parvana, une enfance en Afghanistan

De Nora Twomey [2018 / 1h33]

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture.

Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

Programme de Courts métrages Lumineuses

<https://www.agencecm.com/catalogue/index.php/abstract-playlist/programme?id=8057&duration=01%2709%2757>

Les inégalités sociales

Moi, Daniel Blake

De Ken Loach [2016 / 1h40]

Pour la première fois de sa vie, Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans, est contraint de faire appel à l'aide sociale à la suite de problèmes cardiaques. Mais bien que son médecin lui ait interdit de travailler, il se voit signifier l'obligation d'une recherche d'emploi sous peine de sanction. Au cours de ses rendez-vous réguliers au « job center », Daniel va croiser la route de Katie, mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450km de sa ville natale pour ne pas être placée en foyer d'accueil. Pris tous deux dans les filets des aberrations administratives de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, Daniel et Katie vont tenter de s'entraider...

Ma part du gâteau

De Cédric Klapisch [2011 / 1h49]

Les mésaventures d'une femme prénommée France, une mère de famille vivant à Dunkerque et qui se retrouve licenciée économique. Cette fille de sidérurgiste à la retraite part alors à Paris chercher du travail, tout en revenant souvent voir sa sœur, son ex-mari docker et ses enfants. Dans la capitale, elle va rencontrer un trader qui lui expliquera le dessous des cartes, mais dont les activités ne sont pas sans lien avec le licenciement dont elle a été victime. Une rencontre illustrant le choc des classes, des cultures et des visions du monde qui aura des conséquences sur le quotidien de France.

Quistreham

De Emmanuel Carrère [2022 / 1h47]

Marianne Winckler, écrivaine reconnue, entreprend un livre sur le travail précaire. Elle s'installe près de Caen et, sans révéler son identité, rejoint une équipe de femmes de ménage. Confrontée à la fragilité économique et à l'invisibilité sociale, elle découvre aussi l'entraide et la solidarité qui unissent ces travailleuses de l'ombre.

No et moi

De Zabou Breitman [2010 / 1h45]

On dit de Lou qu'elle est une enfant précoce. Elle a treize ans, deux classes d'avance et un petit corps qui prend son temps. Elle a une mère emmurée dans les tranquillisants, peu d'amis, et le ressenti aigu d'un monde qui va de travers. Lou doit faire un exposé sur une jeune femme sans abri. Elle en a vu une à la Gare d'Austerlitz. Une qui fait la manche, demande des clopes, s'endort sur la table du café lorsque Lou lui offre à boire pour l'interviewer. Elle a 18 ans, s'appelle No, Nora en fait mais tout le monde dit No, et bientôt Lou ne pourra plus se passer d'elle. Mais No est imprévisible, elle a grandi dans les foyers et elle ne ressemble à personne. Un jour, elle disparaît.

Parasite

De Bong Joon Ho [2019 / 2h12]

Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la riche famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

Ressources complémentaires

Spectacles recommandés

Le groupe national « Spectacle Vivant » de la Ligue de l'enseignement a repéré pour vous des spectacles jeune public abordant les thématiques de l'édition actuelle.

Retrouvez les anciennes propositions sur le site internet du projet européen : [fraternity-card](#).

La lutte contre les discriminations

Impeccable

Cie Théâtre sur paroles

Dans la classe, il y a un intrus ! Pire un étranger à la drôle de langue, et bien pendue de surcroît ! Mais le jeune homme, armé de son seul sourire, sait vite se faire adopter : « Impeccable ! ». Alors Viktor raconte comment il a fui une vie toute tracée par des parents trop protecteurs dans un pays trop renfermé sur lui-même, où il n'est plus question que de racines et d'identité nationale. Lui, depuis qu'il sait que la terre est ronde, s'est découvert des ailes aux pieds, la bougeotte dans la tête et l'envie irrésistible d'aller voir ailleurs, de grandir par-delà les frontières et les a priori, en rencontrant d'autres langues, d'autres cultures, d'autres visages. À commencer par les plus jeunes...

<https://francoisrancillac.com/evenements/impeccable/>

Tourette

Cie Joli Mai

À partir de 10 ans

J'aimerais bien flipper parce que j'ai un devoir de maths le lendemain.

J'aimerais bien que le téléphone sonne « Harmonie tu viens on va au cinéma ».

J'aimerais bien pouvoir lire un livre sans déchirer les pages.

J'aimerais bien que ma sœur n'ait pas honte de moi.

Tourette est le portrait d'Harmonie, atteinte du syndrome de Gilles de la Tourette. C'est aussi le cri de plein de révolte et de vitalité qu'une jeune fille qui aspire à trouver sa place.

<https://www.jolimai.net/tourette.html>

Bastien sans main

Théâtre du Phare

Antonio Carmona / Olivier Letellier

À partir de 5 ans / 35 minutes

Rebecca est une maîtresse de maternelle qui a peur de tout ; de la pluie, du beau temps et même des toboggans. Elle a dans sa classe un petit garçon que personne ne comprend, un petit garçon qui ne parle pas et à qui personne ne veut donner la main. Rebecca va tout faire pour que ce petit Bastien trouve sa place dans la classe... quitte à déplacer des montagnes !

C'est finalement une histoire où chacun va changer la vie de l'autre...

https://theatreduphare.fr/spectacles_bastien-sans-main.htm

Parpaing

114 Cie

À partir de 15 ans / 1h10

À qui les secrets de famille font-ils du bien ?

Voici l'interrogation principale de Parpaing, premier texte de Nicolas Petisoff. Le comédien y raconte son parcours. Celui d'un enfant qui, quoi qu'il arrive, se réveille les matins parce qu'il y a forcément un demain. Celui d'un jeune adulte qui doit décider de comment se présenter au monde parce qu'il faut bien être quelqu'un. Celui d'un jeune homo dans une petite ville du centre de la France.

D'étape en étape nous accompagnons cet homme en devenir, qui construit son identité, parpaing après parpaing. Mais que se passe-t-il lorsque ce que l'on a choisi d'être ne colle plus avec la réalité que l'on découvre ?

<https://lebureaudeparoles.fr/spectacles/parpaing/>

Le Pédé

Jeanine Machine Collectif

Théâtre de rue en déambulation / À partir de 12 ans / 2h avec interlude

Au milieu de l'espace public, un homme nous raconte les luttes qui ont fait l'histoire de la culture homosexuelle du 20ème siècle et qui participent à la culture queer d'aujourd'hui.

Il traverse le temps pour redonner vie aux pionniers des soulèvements sociaux qui ont construit le mouvement.

À travers une marche, qui s'apparente à celle des fiertés, il convie le public à un spectacle à mi-chemin entre une quête collective de plusieurs minorités qui cherchent leurs identités, un documentaire et une manifestation.

<https://www.collectifjeaninemachine.com/>

Sous mon toit

Jérôme Batteux

À partir de 12 ans (collège, lycée) / 1h00

Théâtre / Peut se jouer en milieu scolaire

« Entre décembre 2017 et mars 2018, nous avons hébergé sous notre toit un jeune homme réfugié. La première nuit, j'avais peur. Je n'ai pas dormi. Par réflexe j'ai écrit. De là, j'ai tenu comme un journal de bord ces moments que nous avons partagés ensemble. Pas seulement pour en garder une trace mais pour dire : en fait, c'est facile. Pour partager cette expérience, pour donner envie de tendre la main. Tendre la main, ça ne devrait pas être si compliqué. Si ? »

<https://www.petitesscousses.fr/>

La santé mentale et le bien-être

Dedans moi

Filomène et Cie

À partir de 1 an / 30 minutes

30 minutes de poésie colorée pour les premiers pas au théâtre.

Les émotions... tout un univers pour les petits. Un terrain encore inconnu à découvrir. Recevoir le monde qui nous entoure, le traverser. Autant de sensations nouvelles et fortes à reconnaître, à nommer, à exprimer et parfois à dompter !

Nous voici plongés dans un voyage au fil des émotions et des couleurs.

Vivons nos peurs, crions nos colères, dansons nos amours et chantons nos joies !

Mêlant spectacle vivant, peinture, film d'animation et création musicale originale, « Dedans Moi » dresse un portrait « haut en couleur » des petites et des grandes émotions.

<https://filomeneetcompagnie.jimdofree.com/dedans-moi/>

Moi et rien

Teatro Gioco Vita

À partir de 6 ans / 50 minutes

Moi et Rien c'est l'adaptation de l'album éponyme de Kitty Crowther, porté à la scène par le très talentueux Fabrizio Montecchi du Teatro Gioco Vita. L'histoire d'une absence et des moyens de la combler, déployée avec justesse dans un théâtre d'ombres merveilleusement délicat et poétique.

Inclassable

Marionnettes / À partir de 5 ans (maternelle, élémentaire)
45 minutes

Un spectacle de marionnette qui met en scène un jeune enfant qui souffre de troubles autistiques et qui change de ville et d'école avec sa mère pour vivre ailleurs. On retrouve toutes les angoisses et les troubles qu'un enfant autiste peut vivre et de l'acceptation de l'autre. La scénographie reprend les codes de la BD illustration jeunesse.

Anormaux ? Étranges ? Bizarroïdes ? Incompréhensibles ? Lunatiques ? Originaires ? Saugrenus ? INCLASSABLES.

Exclus de tous et pourtant si proches de nous. Que signifient ces étiquettes ? Ces cases dans lesquelles on nous enferme ou dans lesquelles on enferme les autres ? Pourquoi et comment influencent-elles nos comportements ? Qu'est-ce que la normalité et la normativité ?

<https://www.les3a.fr/spectacle/inclassables/>

Les inégalités sociales

Je suis

Collectif Evolves

Tout public / 40 minutes (version rue possible)

Durant 40 minutes, les 4 danseurs nous invitent à réfléchir sur la violence des mots et des maux, à partir de leur vécu et aux formes de différence auxquelles ils ont été confrontés au cours de leur vie. Ils passent aussi un message d'espoir sur l'acceptation de soi et les champs des possibles, pour essayer de mettre à terre les archétypes et les stigmatisations.

<https://cie-evolves.wixsite.com/my-site/cr%C3%A9ations>

Gretel et Hansel

Cie Passe-Montagne

À partir de 9 ans / 1h00

Ce spectacle nous parle d'un frère et d'une sœur. D'une grande sœur qui se demande comment supporter le petit frère qui bouge beaucoup et parle fort. D'une grande sœur qui cherche à savoir pourquoi, à la naissance du petit frère, son nom à elle passe en second. D'une grande sœur qui pousserait bien ce petit frère encombrant dans le feu, avec la sorcière. D'un petit frère qui cherche sa place, obstinément. Il est question ici de la famille, des fratries, de fraternité et de sororité, de responsabilité, celle des grands et celle des petits.

<https://www.compagniepassemontagne.org/spectacles/gretel-et-hansel/>

Hercule et les missives

Cie La tribu d'essence

À partir de 11 ans

Le jour de son départ, Hercule vient s'adresser à nous, échantillon de la France. Après sa démission de l'Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides et suite à sa rencontre avec des hommes et des femmes exilés sur un atelier d'écriture et de théâtre, il est investi d'une mission.

<http://latribudessence.fr/hercule-et-les-missives/>

La lutte contre le racisme

Hercule et les missives

Cie la tribu d'Essence

À partir de 11 ans / 50 minutes

Le jour de son départ, Hercule vient s'adresser à nous, échantillon de la France. Après sa démission de l'OFPPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides) et suite à sa rencontre avec des hommes et des femmes exilés sur un atelier de théâtre, il est investi d'une mission.

<https://latribudessence.fr/hercule-et-les-missives/>

C'est vendredi aujourd'hui

Elektrubus Théâtre

À partir de 8 ans

C'est l'histoire dans l'Histoire. Celle de la transmission de Zdenek Taussig. Un petit garçon devenu un vieux monsieur. Un vieux monsieur qui n'a plus la force de parler de son passé. Alors, comme héritage il lègue son histoire à Claire pour qu'elle se fasse porteuse d'elle. L'histoire de ce groupe d'enfants en 1943 qui, à l'intérieur du camp de Terezin créa une république clandestine : la république des Skids. À l'insu des SS, ils ont édité leur propre journal clandestin "Vedem" dans lequel on pouvait lire des poèmes, des interviews, des blagues, des dessins et même une pièce de théâtre. Où le rire et l'auto dérision vont leur permettre de s'évader. Le rire libérateur pour se sentir vivants ! Ou comment la culture est un acte de résistance face à l'obscurantisme.

Tiré d'une histoire vraie "c'est vendredi aujourd'hui" nous plonge dans l'univers nazi à travers les yeux d'un enfant.

<https://www.elektrobus-theatre.com/spectacles/pour-les-plus-grands/>

L'égalité des genres

L'imposture

Cie Big up, seule en scène/théâtre de marionnettes

À partir de 12 ans

C'est l'histoire d'une petite fille qui aurait préféré être un garçon. C'est l'histoire d'une adolescente dont on dit qu'elle est « costaud ». C'est l'histoire des gens qui ne rentrent pas dans les cases.

Avec du Patrick Bruel, du Gospel, du Karoké et surtout une furieuse envie de rire. En fait c'est un One man show, mais avec une fille et des marionnettes ! L'imposture questionne la différence, l'identité, le genre. L'imposture c'est un éloge aux gens qui doutent. L'imposture c'est un hommage à la culture populaire et à la variété. L'imposture c'est un autoportrait. L'imposture c'est pour crier au monde que la marionnette ce n'est pas juste guignol et les lutins. L'imposture c'est pas pour les enfants mais ils pourront venir quand même.

<https://www.bigup-cie.com/l-imposture>

En avant toutes

Cie Boom, théâtre et théâtre de papier

À partir de 10 ans

Connaissez-vous Anne Lister, Joséphine Pencalet, Louise Chatelain ? Savez-vous qu'en Nubie il existait une civilisation matriarcale aussi riche et florissante que la civilisation égyptienne ? Ou bien que la plus grande flotte de pirates avait été dirigée par une femme ? Dans une seule mise en scène, Zoé Grossot exhume des portraits de femmes aux destins extraordinaires, que notre histoire a effacés. Mais au-delà de ces figures historiques que l'on a oubliées, il y a aussi toutes celles dont on ne connaît jamais le nom, toutes celles qui resteront dans l'ombre et que l'on remarque à peine. Grâce aux silhouettes de papier, Zoé Grossot et Lou Simon, co-créatrice du spectacle, dessinent une autre réalité, ignorée par nos imaginaires collectifs, et nous proposent d'autres modèles et d'autres représentations en dehors des stéréotypes de genre. Un voyage entre les continents et les époques qui fait la part belle aux femmes, à leur diversité, à leurs destins exceptionnels mais aussi dramatiques, à leur quotidien, à leurs luttes, à leur force. Une célébration collective à laquelle elle invite le public avec bienveillance et humour.

<http://compagnieboom.com/index.php/elles/>

Mon frère, ma princesse

Cie Mobius band, Théâtre

À partir de 9 ans

Texte de Catherine Zambon

Alyan est un petit garçon. Pourtant il préférerait être une princesse ou une fée, avoir des cheveux longs et des vêtements roses. Sa mère s'inquiète, son père ne voit pas le problème. À l'école, on se moque de lui, on l'insulte, on le frappe. Il essaie de s'échapper en faisant de la magie, mais ça ne marche pas toujours. Seule sa sœur Nina est consciente de son chagrin et le défend envers et contre tous, jusqu'à ce que cela dérape...

<https://www.mobiusband.fr/monfreremaprincesse>

Pourquoi pas

Tof Théâtre

À partir de 3 ans

Et pourquoi pas bousculer gentiment nos a priori sur la répartition des rôles entre les papas et les mamans ? C'est ce que nous propose le Tof Théâtre avec cette création qui s'amuse à nous faire découvrir l'alchimie qui lie un "papan" (contraction de papa et maman) et son fils. À travers ce spectacle de marionnette, la compagnie nous

fait vivre l'infinie tendresse, la turbulente complicité et l'affrontement clownesque qui ponctuent leur quotidien. Duo pour homme et marionnette, Pourquoi pas ! est un spectacle décalé, doux et fou.

<http://toftheatre.be/pourquoipas.html>

Le Processus

Théâtre de Romette

À partir de 15 ans / 45 minutes

Fabien et Claire ont 15 ans. Ils sont amoureux et ça y est. Ils l'ont fait ! C'était il y a quinze jours et depuis Claire y pense tout le temps. Ce souvenir lui colle des papillons dans le cerveau. Mais aujourd'hui, c'est l'inquiétude qui prend le dessus. Au fond d'elle, Claire le sent, un processus a commencé, là, dans son corps, elle le sait et va devoir prendre une décision. À travers son récit et un dispositif sonore immersif, nous accompagnons Claire sur ces quelques jours où tout se joue - où se déjoue, plutôt. Ses doutes, sensations, colères, ses pulsations internes... Un texte sensible et fort sur l'amour au plus près des adolescents.

<https://www.theatrederomette.com/leprocessusjohannybertcatherineverlaguet>

Norman, c'est comme normal

Kosmocompany

À partir de 7 ans / 45 minutes

Norman est un garçon très banal qui aime porter des robes, les sentir virevolter dans le vent du jardin. Ce qui est vrai à l'abri de la palissade doit l'être au-delà... Quand Norman reçoit l'autorisation d'aller à l'école vêtu de sa robe préférée, les yeux s'agrandissent, les bouches se déforment, les commentaires fusent et le plaisir est abîmé.

<https://www.cotecour.fr/la-saison-23-24/norman-c-est-comme-normal-%C3%A0-une-lettre-pr%C3%A8s/>

C'est ta vie

Cie 3637

À partir de 10 ans / 60 minutes

C'est l'histoire de Louise. Louise a douze ans et attend avec impatience que ses seins poussent ! Mais tout ne se déroule pas exactement comme elle l'avait espéré.

Durant une année, nous la suivons de près dans ses expériences de vie, tantôt grinçantes tantôt solaires, dans les liens d'amitié et de désirs qu'elle découvre, des premiers changements de son corps à ses premiers émois amoureux.

<http://www.compagnie3637.be/spectacles/cest-ta-vie/>

Derrière le hublot se cache parfois du linge

Cie Les filles de Simone

À partir de 15 ans / 90 minutes

Derrière le hublot se cache parfois du linge est donc une tentative théâtrale, mixte et collective, pour secouer le cocotier du couple hétéronormé. Qu'il s'agisse de la rencontre amoureuse, de la sexualité, du quotidien domestique partagé, nous faisons sortir de leurs boîtes les diables cachés dans les détails, des chaussettes qui traînent à la libido morne plaine, des émotions difficilement partagées à la mauvaise foi bien distribuée. Dans le sillage des réflexions féministes post-#metoo, nous voulons disséquer, questionner, mettre cul par-dessus tête ce Couple, observer comment aujourd'hui tantôt s'y (re)joue, tantôt s'y effondre un traditionnel ordre social, et éclairer les tentatives – heureuses ou désespérées – pour le modifier voire le réinventer...

https://www.cie-lesfillesdesimone.com/spectacle/4_derriere-le-hublot-se-cache-parfois-du-linge.html

X, Y et moi?

Cie l'an 01

Tout public à partir de 12 ans / 55 minutes

Saviez-vous que les femelles manchots se prostituent pour des cailloux? Qu'un bébé sur dix est conçu dans un lit Ikéa? Que selon un rapport du conseil de l'Europe, le couple tue plus que le cancer, la route et la guerre? D'où viennent les inégalités? Comment les combattre? Ce sont là toutes les questions qu'abordent Camille Reix et Dominique Lauroie, chargé de mission à Matignon et directrice de recherche, avec à l'appui les derniers sondages et études scientifiques les plus étonnantes et novatrices.

<https://cielan01.fr/x-y-et-moi-apres-spectacle/>

La paix dans le monde

La ferme des animaux

Cie la Fleur du Boucan

À partir de 9 ans / 60 minutes

Un soir, Sage l'Ancien, le plus vieux des cochons, convoque tous les animaux dans la grange... Il leur raconte son rêve : un monde où les animaux seraient enfin libérés de l'oppression des humains. Peu de temps après les animaux se révoltent et chassent le fermier Ferdinand. À partir de ce jour la ferme s'appelle La Ferme des Animaux. L'organisation, la répartition du travail, le rationnement de la nourriture, tout se décide à présent de manière collective lors des assemblées du dimanche matin. L'utopie est en marche. Mais rapidement, deux cochons se livrent une bataille pour le pouvoir. D'un côté Boule de Neige, de l'autre Napoléon. La ferme se divise. Jusqu'au jour où Napoléon prend le contrôle de la ferme par la force... Le reste des animaux vont-ils se soumettre à leur triste sort? L'utopie rêvée de La Ferme des Animaux est-elle condamnée à sombrer dans une dystopie sans lendemain?

<https://www.lafleurduboucan.com/lesspectacles/la-ferme-des-animaux>

Krâpâhute

Petit Théâtre Dakôté

À partir de 8 ans / 50 minutes

Dans ce théâtre de papier, deux conteurs manipulateurs valsent allègrement d'un personnage à l'autre pour nous livrer un spectacle familial, singulier, mêlant récit et arts plastiques. Planches, collages, pop-up et jeux astucieux de manipulations, dessinent avec décalage une fable contemporaine (parfois cruelle), où le bonheur des autres fait parfois le malheur des uns...

Ce spectacle est un hommage aux maîtres conteurs qui nous inspirent depuis le début de l'aventure Dakôté (Ovide, Rabelais, Isaac B.Singer, Boulgakov et tant d'autres...).

<https://www.dakote.fr/spectacle/krpahute/>

Remerciements

- **Mélanie Gallard**
Ligue de l'enseignement
- **Aurélie Bonnet**
Ligue de l'enseignement
- **Alice Simon**
Ligue de l'enseignement
- **Fanny Maire**
Ligue de l'enseignement
- **Mahjouba Galfout**
Ligue de l'enseignement
- **Adrien Grillot**
Ligue de l'enseignement
- **Océane Danieli**
Ligue de l'enseignement
- **Pauline Guillerm**
Autrice
- **Nastasia Paccagnini**
Artiste – Autrice
- **Mahé de Rosière**
Le Bal – Ersilia
- **Francesca Veneziano**
Le Bal – Ersilia
- **Paula Alvira**
CIVES
- **Lana Jurman**
CPS
- **Agnieszka Gwiazdowicz**
School with Class Foundation
- **Barbara Vodopivec**
Humanitas
- **Giulia Ferri**
ARCI
- **Virginia Marchetti**
ARCI
- **Gwennaëlle Le Barber**
Ligue de l'enseignement
- **Aloÿs Simon**
Ligue de l'enseignement
- **Xavier Dumont-Calmes**
Ligue de l'enseignement
- **Antoine Richard**
Ligue de l'enseignement
- **Sylvie Chatelet**
Ligue de l'enseignement
- **Dalila Neuman**
Ligue de l'enseignement
- **Marie Cornalba**
Ligue de l'enseignement
- **Marie Grangier**
Ligue de l'enseignement
- **Nina Lostis**
Ligue de l'enseignement
- **Franco Provenzano**
Ligue de l'enseignement

Jouons la carte de la fraternité en Europe

Solidarity is about Youth - The voice of fraternity
Éduquer à l'égalité dans la diversité



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



SAY - Solidarity is About Youth:
The voice of fraternity est un projet Erasmus+

